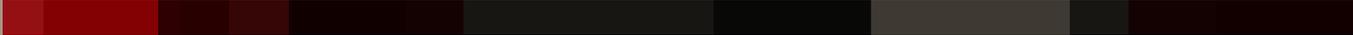


*Panorama
des littératures
francophones
d'Afrique*

INSTITUT
FRANÇAIS

BERNARD MAGNIER



Préface

Présenter la richesse et la diversité des littératures africaines écrites en français, telle est l'ambition de ce panorama qui a, selon la loi du genre, nécessité des choix. Le premier de ces choix a été d'appréhender le continent dans sa globalité géographique en défiant les habituelles partitions établies entre le Nord (essentiellement le Maghreb auquel il convient d'adjoindre l'Égypte et la Libye souvent oubliées) et le Sud saharien. Le Sahara n'est pas une frontière infranchissable en littérature et, dans leurs livres, les écrivains se jouent des sables et des visas. Dès lors, il nous a semblé intéressant de croiser leurs mots.

Le mode de classement a également fait l'objet d'un choix. Nous avons éliminé l'ordre alphabétique, certes garant d'impartialité mais qui n'offre guère d'intérêt si ce n'est une certaine commodité apparente qu'un index permet aisément de retrouver. Le classement par pays n'a, quant à lui, que peu de pertinence : il mettrait implicitement en avant une forme de compétition nationaliste qui n'est pas de mise dans le domaine artistique.

Nous avons donc souhaité appréhender ces auteurs et leurs écrits en les présentant selon un classement qui mêle l'approche thématique et la progression chronologique. Sept thématiques et vingt-cinq subdivisions ont été retenues de façon à permettre des regroupements significatifs, parfois inédits, entre des œuvres guidées par un même élan. La perspective historique demeurant, par ailleurs, une donnée essentielle dans la compréhension de ces littératures, si liées aux bouleversements géopolitiques qui ont sévi sur ces terres depuis près d'un siècle. Ainsi, des origines (autour des années 1930) jusqu'aux plus récentes publications (début 2012), nous avons esquissé un parcours de thèmes en thèmes tout en suivant les mutations de l'Histoire.

Offrir une image, la plus juste possible, de la qualité et de la diversité créatives du continent, donner la plus grande visibilité aux voix les plus intéressantes ou les plus novatrices et essayer de mettre en perspective, de permettre les rapprochements, de croiser les regards, tels sont les objectifs qui ont guidé nos choix.

*Nous avons envisagé la création littéraire dans la **diversité de sa production** en souhaitant mêler les genres. Si le roman et la nouvelle constituent l'essentiel de cette sélection, nous avons tenu également à associer la voix des poètes sans lesquels ces littératures ne seraient pas ce qu'elles sont. Quelques pièces de théâtre, recueils de contes et légendes, bandes dessinées et autres essais sont également présents car ils sont des maillons importants dans l'histoire de ces littératures, dans l'approche d'une thématique, ou dans la trajectoire d'un auteur.*

Chaque titre est présenté en quelques lignes afin d'esquisser une intrigue, de suggérer une ambiance, de mettre en avant une écriture. Les itinéraires biographiques des écrivains donnent lieu à des présentations, les plus concises possible, dans lesquelles seuls les éléments factuels les plus pertinents au regard de l'œuvre ont été retenus. La mention des pays aux côtés des œuvres ne relève pas d'une pratique « douanière » – qui dans ce cas manquerait de professionnalisme – mais se veut une indication sur le lien (naissance, origines familiales, présence dans l'œuvre) entretenu par l'auteur avec ce pays.

Enfin, toujours guidé par le souci de conduire à la lecture, nous avons tenu compte de l'accessibilité et de la disponibilité des ouvrages, afin d'offrir l'outil le plus pratique possible.

250 œuvres de près de 150 écrivains, voilà ce que propose ce panorama, cet instrument de découverte qui entend donner une vision du continent africain au-delà des clichés si souvent rebattus, répondre à l'urgence de mieux entendre et comprendre cette partie du monde, susciter la curiosité, inviter à la rencontre d'œuvres singulières, à la découverte du neuf et de l'ailleurs, au partage d'une émotion, d'un plaisir, d'une lecture !

Bernard Magnier

Panorama mode d'emploi



SUR CHAQUE PAGE, 4 NIVEAUX DE LECTURE

1 du premier coup d'œil, un repère géographique, avec le nom du pays : **bleu** pour le Nord du Continent, du Maroc à l'Égypte ; **jaune** pour l'Afrique subsaharienne

2 une entrée par ouvrage : titre, date de la première parution, maison d'édition actuelle (entre parenthèses si elle n'est pas la maison d'édition d'origine), notice de présentation de l'ouvrage

3 dans la colonne de droite, en regard, la biographie de l'auteur, permettant de comprendre le contexte et de replacer l'ouvrage dans le parcours de l'auteur

4 au fil des pages, des citations des auteurs mentionnés dans l'ouvrage qui évoquent leur rapport à la langue française

SOM MAIRE
1
2
5

plus
Si l'on excepte quelques rares pionniers... les romans écrits par les écrivains africains...
bibliothèques. Pour l'essentiel, leur mission...
ceci n'est pas un roman qui veut dire...
différent d'une romanesque occidentale...
ont voulu donner à voir la vie quotidienne...
certaines, mais aussi décrire les personnages...
En quelques années, les descriptions africaines se sont...
d'un regard extérieur, face à l'occident... et ont...
au sein de l'appareil, prendre eux-mêmes la p...
romans".

27
27

SOM MAIRE
1
2
5

Histoires d'enfants, de femmes, de famille **B**

Famille je vous aime, famille je vous kais **C**

2
27

1 **ALGÉRIE**

2 **Ravisueur**

Leïla Marouane

1998 (Pocket)

Parce que sa femme est allée voir sa bru à la clinique dans un taxi en compagnie de son voisin, Omar a décidé de la répudier. Plus tard, il souhaite la reprendre. Pour cela, celle-ci doit, entre temps, se remarier, et être à nouveau répudiée. Le mari va donc échafauder un plan à la mesure de sa colère. Mais tout ne se passera pas comme prévu dans ce roman à l'intrigue burlesque et bouffonne qui souhaite ainsi, avec un humour corrosif, pousser à bout les limites de l'hypocrisie.

DU MÊME AUTEUR

La fille de la Casbah **D**



MAROC

Cérémonie

Yasmine Chami-Kettani

1999, Actes Sud

Après son divorce, Khadija revient chez ses parents où elle retrouve sa cousine Malika. Elle y retrace son échec ponctué par son divorce. Malika est à l'écoute en proie à ses propres doutes et d'autres ombres féminines rodent sur les confidences des deux cousines. Les deux jeunes femmes évoquent les souvenirs, les drames du passé, le poids d'une société marocaine partagée entre les contraintes de l'hier et les incertitudes du lendemain. Un premier roman en forme de huis clos familial.

YASMINE CHAMI-KETTANI

CÉRÉMONIE



CAMEROUN

La transmission

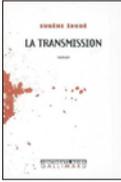
Eugène Ebodé

2002, Gallimard

Lors de son agonie, Karl Ebodé demande à son fils d'accomplir ce qu'il n'a pas su ou voulu faire de son vivant : payer la dot de son épouse à sa belle-famille... Une occasion pour l'adolescent passionné de football d'aller sur les traces d'un père qui a servi de médecin auprès des maquisards et a été l'un des artisans de l'indépendance de son pays, le « pays des crevettes », alias le Cameroun. Tout en s'interrogeant sur les devoirs de cette nouvelle charge, le jeune homme découvre aussi les secrets, les frasques et les conquêtes d'un héros paternel haut en couleurs.

EUGÈNE ÉBODÉ (NÉ EN 1962)

Né à Douala, Eugène Ebodé est un ancien international de football junior. Il a poursuivi ses études au Cameroun, au Tchad puis en France, où il réside depuis 1982. Diplômé en sciences politiques et en sciences de la communication et de l'information, il a exercé des fonctions de conseiller municipal et de directeur de cabinet dans la banlieue parisienne. Il réside désormais à Nîmes. Essentiellement romancier, il est l'auteur d'une œuvre double, publiée en deux temps et sous deux noms différents.



« Je n'ai aucun complexe à m'exprimer en français, l'essentiel étant pour moi, femme vivant en Algérie, de pouvoir m'exprimer, de pouvoir dire ce que j'ai à dire. »

Maïssa Bey

Bernard Magnier, Panorama des littératures francophones d'Afrique, Institut français, octobre 2012

UNE INVITATION À LA LECTURE TRANSVERSALE

A le bouton « Sommaire » permet de revenir au sommaire général de l'ouvrage et de circuler ensuite de partie en partie

B en cliquant sur le premier titre, le lecteur revient au début du chapitre

C en cliquant sur le deuxième, le lecteur revient au début de la sous-partie

D en fin de notice, le lecteur retrouve les autres titres du même auteur, pour circuler d'ouvrage en ouvrage

Il est conseillé d'ouvrir cet ouvrage avec le logiciel Adobe Reader (get.adobe.com/fr/reader/). Sa fonction « Rechercher » permet de faire une recherche par mot-clé, par exemple par titre d'ouvrages – dont la liste alphabétique est reprise à la fin de ce livret pour plus de commodité.

*Photographier...
Ne plus être
photographiés*

1

*Histoires
d'enfants,
de femmes,
de famille*

2

*Les traces
de l'Histoire*

3

*De la révolte
aux lendemains
qui déchantent*

4

SOM MAIRE

*Au cœur des années 1990 :
des guerres, un génocide,
des enfants-soldats*

5

*Afrique/Europe :
aller-retour ?*

6

*D'autres horizons
littéraires*

7

Photographier... Ne plus être photographiés



Si l'on excepte quelques rares pionniers qui les ont précédés, c'est essentiellement dans les années 1930 que les écrivains africains ont fait leur apparition sur les rayons des bibliothèques. Pour l'essentiel, leur mission était alors d'affirmer une présence, de dire cette partie du monde qui avait été jusqu'alors absente si ce n'est au travers du prisme déformant d'une lorgnette occidentale, souvent exotique ou coloniale. Ces précurseurs ont voulu donner à voir la vie quotidienne, la beauté des paysages, la richesse des cultures, mais aussi dénoncer les pesanteurs auxquelles étaient soumises les sociétés. En quelque sorte, les écrivains africains ne voulaient plus être les sujets d'observation d'un regard extérieur, fût-il bienveillant ; ils ne voulaient plus être photographiés mais se saisir de l'appareil, prendre eux-mêmes la photo et dire : « Voilà comment nous sommes ! »

Aux sources
de l'oralité

À l'écoute
du quotidien

Les poètes
et le « je »
des mots

Aux sources de l'oralité

Très tôt, les écrivains africains ont tenu à transmettre la richesse du patrimoine oral du continent.

Ainsi, entre les albums aux illustrations séduisantes, parfois stéréotypées, qui présentaient une Afrique estampillée carte postale et les publications savantes aux transcriptions fidèles mais austères des Occidentaux, se sont glissés des recueils de contes, légendes, épopées, chants et textes traditionnels, réunis par les poètes, romanciers et dramaturges. Tous ont tenu, dans les marges de leurs textes ou dans des productions spécifiques, à transcrire et traduire cette part du patrimoine menacée de disparition. Compagnons fabuleux de ces histoires, les animaux, aux pouvoirs anthropomorphes ou non, dans leurs confrontations avec quelques humains ou quelques archétypes (ogresses, marâtres, génies, et autres reines et fous) disent tout à la fois, avec sagesse et malice, l'universalité de la condition humaine et la très grande diversité du Continent.

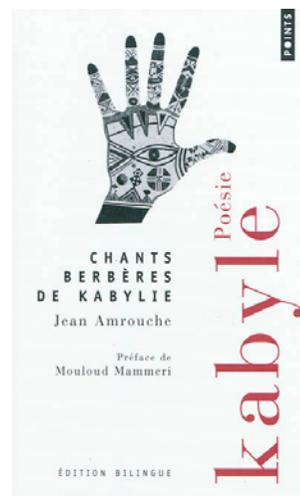
ALGÉRIE

Chants berbères de Kabylie

Jean Amrouche

1939 (Points Seuil)

Des poèmes et des chants que le journaliste a entendus auprès de sa mère, Fadhma Aït Mansour, et que sa sœur, Taos, a chantés. Une part du patrimoine algérien transcrit, traduit et présenté dans une version bilingue selon un classement thématique (chants d'exil, d'amour, chants satiriques, du berceau, du travail, de méditation, des pèlerins, etc.).



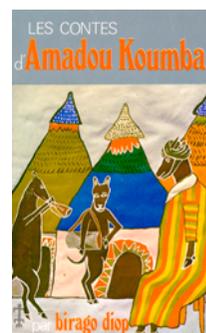
SÉNÉGAL

Les contes d'Amadou Koumba

Birago Diop

1947 (Présence africaine)

Un recueil traduit dans le monde entier réunissant des contes appartenant pour l'essentiel à la culture wolof. Dans un univers géographique décrit avec précision et où le surnaturel voisine avec le réalisme des préoccupations matérielles immédiates, ces contes, parfois plus proches de la fable, voire de la nouvelle, mettent en scène le bestiaire familier de la zone (Bouki-l'Hyène, Leuk-le-Lièvre, Diassigue-le-Caiman, etc.), mais aussi les hommes, offrant ainsi une description de la vie traditionnelle et quelques leçons de sagesse dispensées avec humour.



JEAN AMROUCHE (1906-1962)

Né en Algérie dans une famille kabyle convertie au catholicisme, Jean Amrouche commence ses études en Tunisie avant d'être élève à l'École normale de Saint-Cloud. De retour au Maghreb, il enseigne en Tunisie et en Algérie. Il dirige la revue *L'Arche* ; puis journaliste à la radio, il produit de nombreuses émissions littéraires à Tunis, Alger et Paris où il est le premier à enregistrer des « entretiens » avec des personnalités du monde des lettres. Outre son travail sur le patrimoine oral kabyle, il a également publié plusieurs recueils de poèmes (*Cendres*, *Étoile secrète*). Il est le fils de Fadhma Aït Mansour, elle-même auteur d'une autobiographie, *Histoire de ma vie*, et le frère de Taos Amrouche, auteur (*Jacinthe noire*, *Le Grain magique*) et chanteuse, en particulier du répertoire traditionnel berbère.

BIRAGO DIOP (1906-1989)

Né à Ouakam dans la banlieue de Dakar, Birago Diop, s'il a gardé ses distances avec le mouvement de la Négritude, a participé à la fondation de *Présence africaine* puis a été ambassadeur du Sénégal en Tunisie lors de l'indépendance. Vétérinaire de formation, il a consacré son œuvre littéraire à la collecte, à la transcription et à la traduction de textes traditionnels wolofs (*Les Contes* puis *Les Nouveaux Contes d'Ahmadou Koumba*, *Contes et lavanes*, *Contes d'Awa*, *L'Os de Mor-Lam*) et à la rédaction des cinq volumes de ses *Mémoires*. Également poète, il est l'auteur du recueil *Leures et lueurs* dans lequel se trouve « Souffles », l'un des plus célèbres poèmes africains francophones.

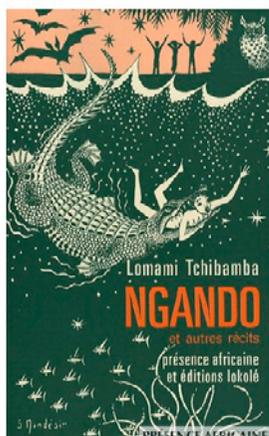
RDC

Ngando

Paul Lomami-Tshibamba

1948 (Présence africaine)

Un enfant ayant fait l'école buissonnière est emporté par un crocodile (*ngando*) sur une île. Dès lors, le monde surréel se mêle au quotidien, et le conte et le merveilleux se trament avec le roman, permettant la description des lieux et la dénonciation des agissements coloniaux. Un roman pionnier et charnière entre l'oralité et l'écrit.



SÉNÉGAL

La belle histoire de Leuk-le-Lièvre

Abdoulaye Sadjji et Léopold Sédar Senghor

1953, Hachette

Où l'on voit le rusé Leuk-le-Lièvre, personnage emblématique, héros facétieux, malin et roublard du bestiaire des contes ouest-africains, déployer tous les stratagèmes pour se jouer des hommes, de la nature hostile et des animaux malveillants. Un album illustré qui est un « manuel de lecture destiné aux élèves du cours élémentaire de l'Afrique noire » afin qu'ils apprennent les « rudiments de la langue française en puisant dans le trésor des contes ». Un livre qui témoigne des soucis didactiques des auteurs et d'une incontestable volonté de rendre accessible au plus grand nombre – et tout particulièrement aux jeunes lecteurs – la richesse d'un patrimoine jusqu'alors transmis par l'oralité.

DU PREMIER AUTEUR

Maïmouna

DU DEUXIÈME AUTEUR

Œuvre poétique



PAUL LOMAMI-TSHIBAMBA (1914-1985)

Né à Brazzaville, Paul Lomami-Tshibamba a vécu de part et d'autre du fleuve Congo, entre les deux colonies belge et française, où il a occupé divers emplois administratifs. Il a participé à plusieurs revues pionnières (*La Voix du Congolais*, *Liaison*) et a constitué une œuvre dans laquelle le mystère et les forces surnaturelles jouent un rôle de premier plan. Il est considéré comme l'un des premiers écrivains de la République démocratique du Congo, en particulier avec *Ngando*, prix littéraire de la Foire coloniale de Bruxelles en 1948.

ABDOULAYE SADJJI (1910-1961)

Né à Rufisque dans une famille maraboutique au Sénégal, Abdoulaye Sadjji est allé à l'école coranique, puis à l'École William Ponty de Gorée et à l'École normale d'instituteurs de Saint-Cloud. De retour au Sénégal, il fait une carrière d'inspecteur de l'Éducation nationale. À ce titre, il écrit, avec Léopold Sédar Senghor, *La Belle Histoire de Leuk-le-Lièvre*. Ses deux romans – *Nini, mulâtresse du Sénégal* (1947) et *Maimouna* – dénoncent la perte de repères de la société africaine confrontée à l'agression du modernisme occidental.

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR (1906-2001)

Né à Joal, au Sénégal, Léopold Sédar Senghor est élève au Lycée Louis-le-Grand à Paris, puis agrégé de grammaire. Avec le Martiniquais Aimé Césaire et le Guyanais Léon-Gontran Damas, il élabore le concept de Négritude. Il enseigne ensuite en France, puis en 1945, est élu député à l'Assemblée nationale française pour y représenter le Sénégal avant de devenir le premier président de la République du Sénégal en 1960. Son œuvre, essentiellement écrite avant les années 1960, est presque entièrement consacrée à la poésie. Il est élu à l'Académie française en 1983.

CÔTE-D'IVOIRE

Le pagne noir

Bernard Dadié

1955, Présence africaine

Un recueil de seize contes du pays agni de Côte-d'Ivoire dominé par Kacou Ananzé l'Araignée, personnage avare, égoïste, au demeurant peu sympathique, craint des autres animaux, qui ne porte aucun signe zoologique de son espèce mais prend successivement l'aspect des animaux les plus divers et jouit d'un anthropomorphisme lui permettant de multiples apparences humaines.... Autant de qualités qui en font un être d'exception mais qui ne le mettent néanmoins pas à l'abri de nombreuses déconvenues.

DU MÊME AUTEUR

Climbié
Un Nègre à Paris



« J'essaye de donner à mon français – qui n'est pas du français de France – une coloration africaine, en y mêlant des proverbes, des récits. J'utilise la langue française, en lui appliquant une réaction mandingue. »

Massa Makan Diabaté

GUINÉE

Soundjata ou l'épopée mandingue

Djibril Tamsir Niane

1960 (Présence africaine)

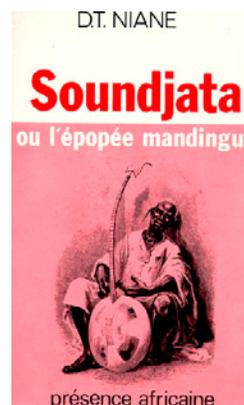
Conté à la manière d'un griot, à partir des éléments de la tradition orale, le destin de Soundjata Keita, né dans l'actuelle Guinée et fondateur de l'empire mandingue au XIII^e siècle, symbole d'une Afrique conquérante, victorieuse et unie. L'une des figures historiques qui inspira le plus de textes littéraires.

BERNARD DADIÉ (NÉ EN 1916)

Né à Assinie, fils d'un militant syndicaliste, Bernard Dadié revient à Abidjan après des études en Côte-d'Ivoire puis à Dakar où il est resté dix ans. Il est arrêté et jeté en prison pour ses activités journalistiques. À l'indépendance, il travaille au ministère de l'Éducation puis de l'Information avant de devenir ministre de la Culture. Son œuvre, en partie autobiographique (*Climbié*, *Carnets de prison*) est constituée de recueils de contes et légendes (*Le Pagne noir*, *Légendes africaines*, *Les Contes de Koutou-As-Samala*), de poèmes (*Afrique debout*, *La Ronde des jours*), de chroniques faussement naïves sur Paris (*Un Nègre à Paris*), Rome (*La ville où nul ne meurt*) ou New York (*Patron de New York*). Il est également un pionnier du théâtre en Afrique : sa première pièce, *Les Villes*, a été jouée à Paris en 1933 ; plus tard il a écrit *Monsieur Thôgô-Gnini*, *Béatrice du Congo*, *Les Voix dans le vent*, *Îles de tempête*.

DJIBRIL TAMSIR NIANE (1932-2008)

Né à Conakry, d'une mère malienne et d'un père sénégalais, Djibril Tamsir Niane commence ses études de lettres et d'histoire en Guinée avant de les poursuivre à Dakar et Bordeaux. De retour, il fait une carrière dans différentes fonctions de l'Éducation nationale. Historien, il s'est attaché à mettre en avant les grandes figures de l'histoire du continent, tant dans un manuel, *Histoire de l'Afrique occidentale*, que par des œuvres narratives, *Soundjata ou l'épopée mandingue*, *Sikasso ou la dernière citadelle*, et *Chaka* pour le théâtre.



MALI

Kaïdara

Amadou Hampâté Bâ

1969, Les Classiques africains, 1977 Éditions NEA

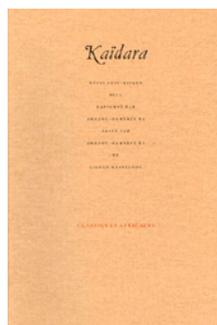
Voyage initiatique de trois personnages vers le « lointain et proche pays de Kaïdara ». L'un d'eux parviendra à vaincre toutes les adversités, à se jouer des rencontres et déjouer les pièges, à faire preuve de probité et ainsi mériter la connaissance. De ce conte initiatique, Amadou Hampâté Bâ a fait plusieurs versions, en vers ou en prose, tantôt savantes et bilingues à l'usage des initiés, tantôt accessibles à un plus large public et parfois destinées aux jeunes lecteurs.

DU MÊME AUTEUR

Amkoullel l'enfant peul
L'étrange destin de Wangrin
Oui mon commandant!

« Le français peut être considéré comme une langue extérieure mais j'ai créé ma langue d'écrivain à l'intérieur de la langue apprise. »

Mohammed Dib, entretien avec Hugo Marsan, *La Vie*



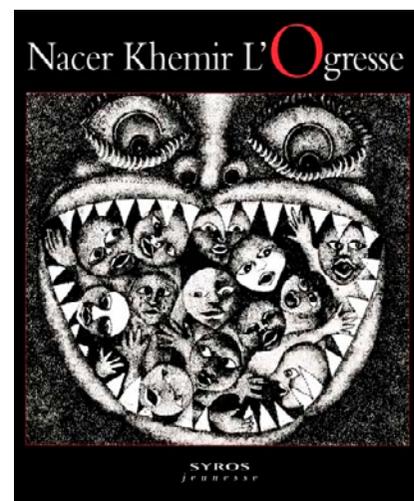
TUNISIE

L'ogresse

Nacer Khemir

1975 (Syros)

Autour du personnage de l'ogresse, tour à tour bienveillante ou méchante, le conteur et cinéaste tunisien a réuni sept contes bilingues (arabe-français), calligraphiés et illustrés, dans lesquels le merveilleux fait partie du quotidien et l'accès au fantastique est à portée d'imaginaire.

**AMADOU HAMPÂTÉ BÂ (1900-1990)**

Né à Bandiagara, en pays dogon, dans une famille peule, Amadou Hampâté Bâ est, en tant que fils de chef, envoyé à l'école française. Il se rend à Djenné, Kati, Bamako puis Dakar à l'École Normale William Ponty. Il occupe ensuite diverses fonctions dans l'administration coloniale en Haute-Volta puis au Mali. En 1942, il rejoint l'Institut français d'Afrique noire. À l'indépendance, il exerce un rôle d'intermédiaire entre son pays et le Sénégal puis est élu au Conseil exécutif de l'Unesco en 1962. À partir de 1970, il se consacre à son œuvre, publie un récit, *L'Étrange Destin de Wangrin* en 1974, puis *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le Sage de Bandiagara*, en 1980, ainsi que la transcription et traduction de nombreux textes traditionnels (*Kaïdara*, *Koumen*, *Djeddo Dewal, mère de la calamité*). Il travaille aussi à la rédaction de ses *Mémoires* qui seront publiés après sa mort.

NACER KHÉMIR (NÉ EN 1948)

Né à Korba en Tunisie, Nacer Khemir est un artiste pluridisciplinaire. Conteur, il exerce son talent avec des publications calligraphiées et illustrées, destinées à un public adulte ou pour de jeunes lecteurs (*L'Alphabet des sables*, *Le Conteur des conteurs*) mais aussi sur scène et devant des publics variés, parfois avec des performances, ainsi ces 25 heures de récit des *Mille et une nuits* au Théâtre de Chaillot à Paris. Sculpteur, il expose dans divers musées. Cinéaste (*Les Baliseurs du désert*), il a réalisé plusieurs longs métrages.

ALGÉRIE

Les graines
de la douleur

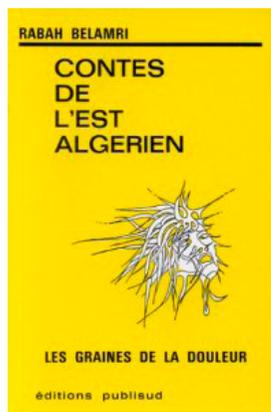
Rabah Belamri

1982, Publisud

Princesses et ogresses, sultans et forgerons, marâtres et orphelins sont au générique de ces dix contes de l'Est algérien réunis par l'écrivain et conteur Rabah Belamri qui a consacré une large partie de son œuvre à la transcription des textes traditionnels (*L'Âne de Djeha*, *L'Oiseau et le grenadier*).

DU MÊME AUTEUR

Mémoires en archipel
Regard blessé



CAMEROUN

La Lune dans un seau
tout rouge

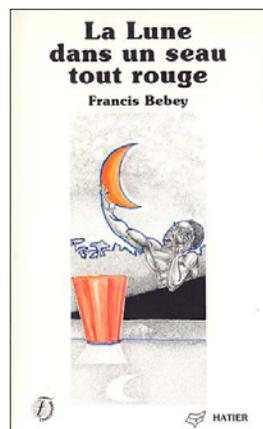
Francis Bebey

1989, Éditions Sèpia

Deux types de textes dans ce recueil : les « dicontes », directement issus de la tradition collective orale et destinés à être dits, et les « diracontes », d'inspiration plus récente, qui sont l'œuvre d'un seul et destinés à être lus. Tous réunis par le romancier et chanteur camerounais à la croisée des cultures.

DU MÊME AUTEUR

Le fils d'Agatha Moudio



CÔTE-D'IVOIRE

Reine Pokou

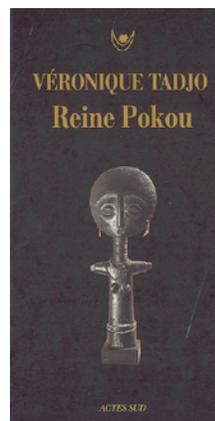
Véronique Tadjo

2005, Actes Sud

La reine Pokou a sacrifié son enfant pour sauver son peuple : telle est la légende fondatrice de la Côte-d'Ivoire. Sur cette trame légendaire et au regard des événements qui ont déchiré son pays, la romancière élabore une série de variations. Et si la reine Pokou n'avait pas tué son enfant ? Et si la reine s'était sacrifiée à la place de son fils ? Et si la reine s'était enfuie ? Une relecture de la tradition opérée en 2005, au moment où le pays se déchirait, menaçant son unité.

DU MÊME AUTEUR

Loin de mon père
L'ombre d'Imana



RABAH BELAMRI (1948-1995)

Né à Bougaâ, Rabah Belamri a fait ses études à Sétif. Devenu aveugle en 1962, il poursuit néanmoins des études de lettres en Algérie et en France, et s'intéresse tout particulièrement à l'œuvre de Jean Sénac. Venu à Paris en 1972, il a consacré la quasi-totalité de son œuvre à la poésie (*L'olivier boit son ombre*, *Corps seul*), à l'évocation de son enfance et de sa jeunesse, dans des récits autobiographiques (*Le Soleil sous le tamis*, *Chronique du temps de l'innocence*) et à la collecte de textes oraux, qu'il a transcrits et traduits afin de les offrir à des publics divers.

FRANCIS BEBEY (1929-2001)

Né à Douala, Francis Bebey s'intéresse tout d'abord au journalisme et travaille à la radio au Cameroun, puis à Paris, à partir du début des années 1950. Il publie en 1967 son premier roman, *Le Fils d'Agatha Moudio*, puis enregistre un premier disque en 1972. À partir de 1974, il se consacre à la création, essentiellement musicale, et se produit sur les scènes du monde entier tout en poursuivant la publication de romans (*Embaras et Cie*, *Trois Petits Cireurs*) et de textes inspirés par la tradition orale (*La Lune dans un seau tout rouge*, *L'Enfant-pluie*).

VÉRONIQUE TADJO (NÉE EN 1955)

Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, Véronique Tadjo a vécu son enfance et son adolescence à Abidjan. Elle y a enseigné à l'université, avant de vivre aux États-Unis, au Mexique, en Angleterre et au Kenya, puis de s'installer à Johannesburg où elle enseigne la littérature à l'université de Witwatersrand. Tout en constituant une œuvre amorcée avec *Latérites* en 1984 et destinée au public adulte, elle est l'une des premières femmes africaines à souhaiter consacrer une partie de son travail aux jeunes lecteurs avec des albums dont elle assure souvent elle-même l'illustration.

CONGO

Mémoires
d'un porc-épic

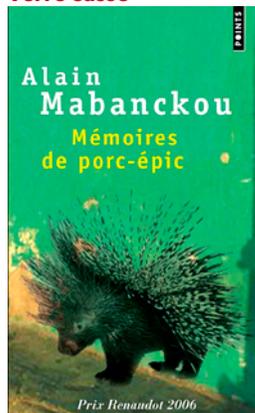
Alain Mabanckou

2009, Seuil

Kibandji, jeune homme doué d'un pouvoir de dédoublement animalier héréditaire et aux intentions fort malveillantes, a choisi de perpétrer ses méfaits en utilisant les talents (et plus précisément les piquants !) d'un porc-épic. Devenu son double et l'exécuteur de ses basses œuvres, l'animal se charge aussi d'être le conteur romanesque de leurs meurtrières et cocasses aventures. Un roman qui valut à son auteur le prix Renaudot en 2006.

DU MÊME AUTEUR

Bleu blanc rouge
Demain j'aurai vingt ans
Verre cassé

À l'écoute
du quotidien

En réponse aux nombreuses études, journaux de voyages, comptes rendus d'expéditions et autres documentaires ethnographiques et fictions romanesques écrits par des Occidentaux, écrivains, voyageurs, journalistes et/ou représentants à des titres divers de l'appareil colonial, les écrivains africains ont souhaité, en utilisant leurs mots, offrir leur propre regard, leur propre mise en scène des faits et gestes de leurs compatriotes.

En se saisissant de l'outil littéraire, ils ont donné à voir ce continent dans la multiplicité de ses cultures.

Ils ont permis de montrer que l'Afrique est un continent, et que la géographie, l'histoire, les religions, les langues, les colonisations, les régimes politiques ont fait de ces lieux des terres diverses. Ces premiers textes, écrits dans une langue classique et de toute évidence essentiellement destinés à des lecteurs occidentaux – les notes et explications, superflues pour un lectorat africain, en témoignent – ont souvent donné, dans un premier temps, une vision très politiquement correcte, sans engagement ni dénonciation explicite, en particulier du processus colonial.

ALGÉRIE

La colline oubliée

Mouloud Mammeri

1952 (Folio)

Dans son village de Kabylie, Mokrane vit son existence d'enfant de paysan lorsque l'irruption du monde moderne et de l'ordre colonial, l'imminence de la Seconde Guerre mondiale et l'embrigadement des hommes pour un combat qui leur paraît pourtant bien lointain vont bouleverser à jamais un quotidien tranquille qui paraissait immuable...

DU MÊME AUTEUR

L'opium et le bâton

« La langue française :
un mariage forcé devenu
un mariage d'amour. »

Jean-Marie Adiaffi

ALAIN MABANCKOU (NÉ EN 1966)

Né à Pointe-Noire, Alain Mabanckou a fait des études de droit à Brazzaville puis à Paris, où il exerce la profession de conseiller juridique pour La Lyonnaise des Eaux pendant dix ans. D'abord poète, il publie son premier roman, *Bleu Blanc Rouge*, en 1998. En 2001, il part pour une résidence d'écriture aux États-Unis. Il enseigne aujourd'hui au département d'études francophones de l'université de Californie-Los Angeles. Il a reçu en 2006 le prix Renaudot pour son roman *Mémoires de porc-épic*, et est devenu l'un des auteurs-phares de ces littératures.

MOULOUD MAMMERI (1917-1989)

Né à Taurit-Mimoun, Mouloud Mammeri, revient en Algérie après un séjour à Rabat, et commence des études qu'il poursuit à Paris. Mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, il participe à plusieurs campagnes militaires. En 1952, il publie son premier roman, *La Colline oubliée*, et doit quitter l'Algérie pour le Maroc en 1957. Il revient en Algérie lors l'indépendance et se consacre, non sans difficultés, à l'enseignement et à la reconnaissance de la langue et de la culture berbères. Il meurt en 1989 dans un accident de voiture qui a suscité des controverses.

ALGÉRIE

La grande maison

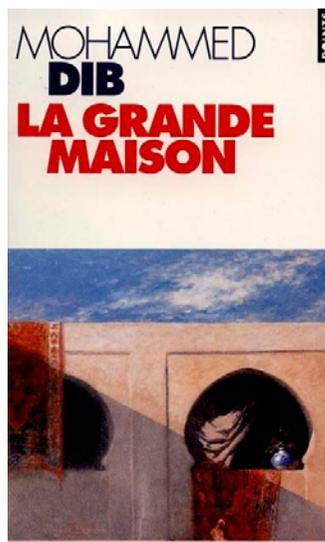
Mohammed Dib

1952, Seuil

Omar, orphelin de père, vit avec sa mère, qui élève seule ses trois enfants, et la grand-mère, impotente. Le jeune garçon, qui souffre de la faim et voit l'existence misérable réservée aux plus pauvres de son pays, est déchiré entre la résignation prônée par sa tante et la révolte suggérée par le maître d'école...

DU MÊME AUTEUR

L'incendie
Neiges de marbre
Si Diable veut



SÉNÉGAL

Le mandat

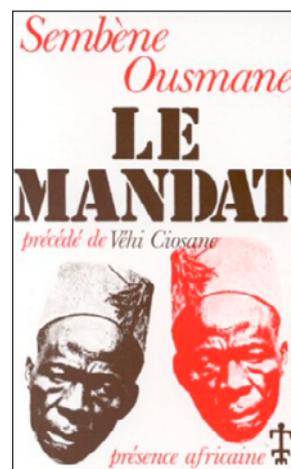
Ousmane Sembène

1966, Présence africaine

À Dakar, un vieil homme a reçu un mandat et, dès lors, les ennuis s'accumulent. Sa femme commence à dépenser avant même qu'il ait touché le montant, l'administration se montre tatillonne et inquisitrice au point de l'empêcher de percevoir l'argent, de nombreux parasites s'empressent d'en convoiter les avantages. Tout ceci avant que son neveu malveillant ne le trompe et ne le dépossède de son bien...

DU MÊME AUTEUR

Les bouts de bois de Dieu
Le docker noir
Xala



CONGO

Tribaliques

Henri Lopes

1971 (Pocket)

Un recueil de nouvelles composé comme une recension critique des maux qui gangrènent la société congolaise (et plus généralement africaine) des premières années de l'indépendance : le mariage imposé par les parents, le double langage d'un politicien – altruiste et féministe dans ses discours publics, dominateur et misogynne en privé –, la dénonciation de la torture et des erreurs judiciaires, les difficultés et les limites du militantisme, les compromissions économiques et politiques, la lâcheté d'un ouvrier qui préfère demeurer à l'étranger, délaissant sa fiancée restée au pays... Des nouvelles qui s'attachent à dénoncer l'archaïsme de certaines pratiques traditionnelles ou de certains faits de société, sans pour autant épargner les comportements individuels.

DU MÊME AUTEUR

Le chercheur d'Afriques
Le pleurer-rire



MOHAMMED DIB (1920-2003)

Né à Tlemcen, Mohammed Dib exerce tout d'abord en Algérie comme instituteur puis travaille aux Chemins de fer où il sert d'interprète aux forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Il publie son premier poème en 1947, travaille en tant que journaliste à *Alger Républicain* puis publie, en 1951, *La Grande Maison*, premier volume de sa trilogie « Algérie ». En 1959, il quitte l'Algérie pour la France où il constitue une œuvre abondante et renouvelée, alternant poésie (*Feu beau feu*), théâtre et surtout nouvelles et romans (*Habel*, *La Nuit sauvage*, *L'Infante maure*).

OUSMANE SEMBÈNE (1923-2007)

Né à Ziguinchor au Sénégal, Ousmane Sembène est un autodidacte qui a été maçon à Dakar et docker à Marseille, puis s'est consacré à la littérature et au cinéma, après avoir suivi une formation à Moscou. Militant syndicaliste, il a gardé de son expérience du monde du travail un attachement pour les luttes ouvrières et l'engagement politique dont témoignent ses romans et nouvelles (*Le Docker noir*, *Les Bouts de bois de Dieu*, *Niiwam*) et ses films : *Xala*, *Ceddo*, *Camp Thiaroye*, *Moolaadé* ou encore *Borom Sarret*, premier moyen métrage africain francophone de fiction réalisé en 1963.

HENRI LOPES (NÉ EN 1937)

Né à Léopoldville, au Congo belge, Henri Lopes fait sa scolarité à Brazzaville (Congo français) puis des études de lettres et d'histoire en France. En 1965, il rejoint Brazzaville et le Congo devenu indépendant, où il devient successivement ministre de l'Éducation nationale, des Affaires étrangères, des Finances et, enfin, Premier ministre. En 1982, il devient directeur de la Culture à l'Unesco, à Paris, puis ambassadeur du Congo en France. En parallèle, il publie plusieurs romans à la suite de son recueil de nouvelles *Tribaliques*.

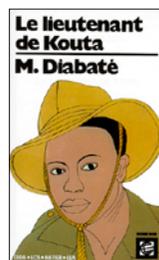
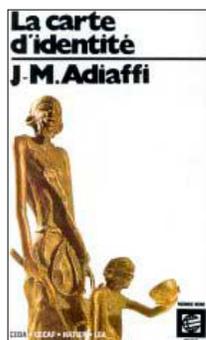
CÔTE-D'IVOIRE

La carte d'identité

Jean-Marie Adiaffi

1980, Hatier

Un prince agni, Mélédouman (nom qui signifie « on a falsifié mon nom »), est arrêté par le commandant de cercle car il n'est pas en possession de sa carte d'identité. Emmené en prison, il est interrogé, rendu aveugle à la suite de tortures, puis libéré et condamné à retrouver son document dans les sept jours. Il s'ensuit une véritable quête... d'identité, qui mènera le héros malheureux vers divers personnages qui sont autant de rencontres et de sujets de doute, d'incompréhension et d'interrogations.



MALI

Le lieutenant de Kouta

Le coiffeur de Kouta

Le boucher de Kouta

Massa Makan Diabaté

1979, 1980, 1982, Hatier

Situés dans un même lieu, faisant apparaître quelques personnages récurrents, ces trois romans constituent une trilogie romanesque dont les intrigues, totalement distinctes, offrent une chronique de la vie quotidienne d'une petite ville du Mali : un lieutenant, de retour des guerres coloniales, revenu s'installer dans sa ville d'origine, qui impressionne par son passé militaire, mais que son comportement rend très impopulaire et dont l'aura sera ternie par une morsure de chien fort mal placée ; l'installation, à l'ombre d'un grand arbre, d'un nouveau « salon » de coiffure, lieu propice à la confiance et aux querelles de minarets, qui bouleverse la quiétude de la ville ; un boucher rebelle aux pratiques fiscales en cours qui, durant une famine survenue lors d'un coup d'État, fait une lecture très personnelle des textes religieux afin de nourrir ses clients et... de s'enrichir.

DJIBOUTI

Le pays sans ombre

Cahier nomade

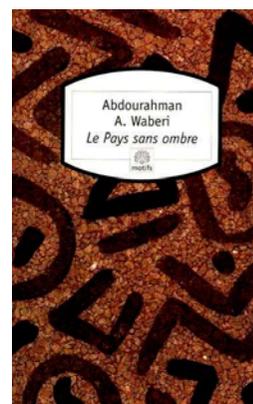
Abdourahman A. Waberi

1994 et 1996, Le Serpent à plumes

Deux recueils de textes courts comme autant de petites touches pointillistes, permettant de dresser une fresque impressionniste et donnant, peu à peu, la mesure d'un espace géographique plus vaste que le seul pays djiboutien de l'auteur. Une vision poétique mais sans concession de cette terre, entre souvenirs des gens et des lieux, échos souvent tragiques de l'actualité et dénonciation des maux qui gangrènent la société.

DU MÊME AUTEUR

Aux États-Unis d'Afrique
Balbala



JEAN-MARIE ADIAFFI (1941-1999)

Né à Bettié en Côte-d'Ivoire, Jean-Marie Adiaffi a fait des études de cinéma et de philosophie en France. Rentré en Côte-d'Ivoire, il enseigne et se consacre à son œuvre littéraire. Poète (*D'éclairs et de foudres*, *Galerie infernale*), il est surtout reconnu pour son roman *La Carte d'identité*. Volontiers iconoclaste, il revendique une écriture éclatée mêlant les genres littéraires. Il est aussi l'auteur d'un livre destiné aux jeunes lecteurs, *La Légende de l'éléphanteau*.

MASSA MAKAN DIABATÉ (1938-1988)

Né à Kita, Massa Makan Diabaté fait ses études en Guinée et en France. De retour au Mali, il enseigne puis occupe divers postes à responsabilité dans l'administration. Issu d'une famille de griots, il consacre une large partie de son œuvre à la transcription et à la traduction de textes traditionnels (*Janjon et autres chants populaires du Mali*), qu'il a parfois adaptés pour le théâtre (*Le Lion à l'arc*). Outre sa trilogie romanesque (*Le Lieutenant*, *Le Coiffeur*, *Le Boucher de Kouta*), il est également l'auteur d'un récit d'une circonscription, *Comme une piqûre de guêpe*.

ABDOURAHMAN A. WABERI (NÉ EN 1965)

Né à Djibouti (alors Côte française des Somalis, dernière colonie française à obtenir son indépendance en 1977), Abdourahman Ali Waberi quitte son pays en 1985 afin de poursuivre ses études en France. Après des études de lettres anglophones sur l'œuvre du Somalien Nurud-din Farah, il enseigne l'anglais en Normandie avant de se consacrer à l'écriture et de résider à Berlin, puis aux États-Unis (Boston) et en France. Son œuvre est constituée de recueils de poèmes, de nouvelles et de romans (*Balbala*, *Transit*, *Passage des larmes*).

Les poètes et le « je » des mots

Sans doute parce que leur art revendique assez naturellement une voix plus intime, il est souvent bien délicat de classer les œuvres des poètes et de placer un recueil tout entier dans une seule thématique. Incontestablement à l'avant-garde de cette prise de parole du Continent, les poètes ont, souvent très jeunes, livré, haut et fort, la puissance de leur « je ». Ils ont été les premiers à affirmer une parole indépendante et personnelle, singulière dans un contexte où le « nous » était de mise et où la mission de porte-parole avait été volontiers acceptée voire revendiquée. Ils sont ici cinq poètes, choisis pour l'excellence de leurs œuvres et pour le rôle emblématique, pionnier, exemplaire, qu'ils ont joué auprès de leurs cadets : Léopold Sédar Senghor le Sénégalais revendiquant son métissage culturel, Edmond Jabès, l'Égyptien passeur de cultures, Kateb Yacine, le poète algérien aux fragments étoilés, Tchicaya U Tam'si le « Congaulois » très influencé par Rimbaud, Abdellatif Laâbi le Marocain au « souffle » rebelle.

SÉNÉGAL

Œuvre poétique

Léopold Sédar Senghor

1990, Seuil

Une somme (« la version définitive de mes poèmes ») réunie par l'auteur lui-même, qui restitue une trajectoire poétique sans doute fortement concurrencée par l'exercice du pouvoir. Les titres des recueils donnent un aperçu des thématiques abordées par celui qui, à défaut d'être le plus lu, demeure le plus célèbre des écrivains africains francophones : *Chants d'ombre* (1945) ou l'affirmation poétique de la Négritude, *Hosties noires* (1948) en hommage aux combattants africains de la Seconde Guerre mondiale, *Éthiopiennes* (1956) et le retour sur le continent, *Nocturnes* (1961), *Lettres d'hivernage* et ses accents plus amoureux et intimes (1972), enfin, les *Élégies majeures* composées pour des êtres aimés, Colette sa femme, Philippe-Maguilen leur fils disparu, Martin Luther King, Georges Pompidou. Une écriture incontestablement « métisse » et revendiquée comme telle par le poète.

DU MÊME AUTEUR

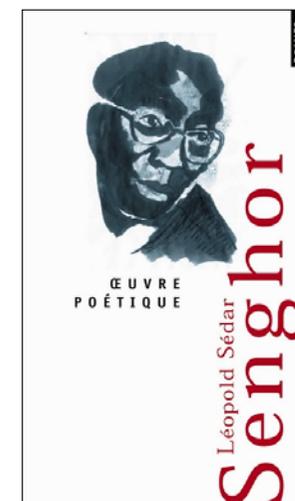
La belle histoire de Leuk-le-Lièvre

« J'écris en français, je pense en négro-africain. »

Léopold Sédar Senghor, *Liberté* 1 Seuil, 1964

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR (1906-2001)

Né à Joal dans une famille de notables, après une scolarité au Sénégal, Léopold Sédar Senghor se rend à Paris, est élève au Lycée Louis-le-Grand et devient agrégé de grammaire. Durant cette période, avec le Martiniquais Aimé Césaire et le Guyanais Léon-Gontran Damas, ils élaborent le concept de Négritude. Il enseigne ensuite en France, puis est fait prisonnier pendant la guerre. En 1945, il s'engage en politique, est élu député à l'Assemblée nationale française pour y représenter le Sénégal, participe à la création de *Présence Africaine* et réunit son *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache*. En 1960, il devient le premier président de la République du Sénégal et le reste jusqu'en 1980. Son œuvre, essentiellement écrite avant les années 1960, est, à l'exception des cinq volumes d'essais intitulés *Liberté*, exclusivement consacrée à la poésie. Il est élu à l'Académie française en 1983.



ÉGYPTE

**Le Seuil, Le Sable,
Poésies complètes**

Edmond Jabès

1943-1988, Gallimard

Un demi-siècle de poésie réuni en un seul volume et en deux ensembles. Un premier (*Le Seuil*) avec les poèmes composés de 1943 à 1957, baptisés « chansons », et un second (*Le Sable*) reprenant *Récit* (1980) avec ce jeu de mots et de rôle entre « il » et son féminin « île », *La Mémoire et la Main* (1974-1980) et les trois poèmes de *L'Appel* (1985-1988). Deux temps qui correspondent aux deux temps de la vie du poète, en Égypte puis en France, avec la langue française pour trait d'union et de ralliement, et le questionnement sur le temps et la mémoire, sur l'écriture et la création qui rendent possible la survie.



ALGÉRIE

**Soliloques
L'Œuvre en fragments**

Kateb Yacine

1946 (Éditions Bouchène) et 1986, Sindbad

La poésie et sa puissance insurrectionnelle sont au cœur même de l'œuvre de l'écrivain algérien qui avait l'absolue volonté de demeurer « au sein de la perturbation un éternel perturbateur ». Son œuvre mélange volontiers les genres littéraires et il est parfois difficile d'en établir un classement selon les critères académiques. De *Soliloques*, son premier recueil publié à l'âge de 17 ans jusqu'à *L'Œuvre en fragments* – un ensemble composite patiemment réuni par Jacqueline Arnaud, universitaire et amie du poète –, en passant par son théâtre et, bien sûr, *Nedjma*, roman-clé de l'histoire littéraire algérienne, la poésie est la matrice, elle irrigue chacun de ses écrits. Son œuvre gravite autour de cet axe, tel un polygone étoilé, pour reprendre le titre de l'un de ses livres.

DU MÊME AUTEUR

**L'homme aux sandales de caoutchouc
Nedjma**



EDMOND JABÈS (1912-1991)

Né au Caire dans une famille juive, Edmond Jabès publie très tôt, dès 1929, ses premiers recueils. Il doit quitter l'Égypte en 1956 et s'installe à Paris où il demeure jusqu'à sa mort. Homme de rencontres et passeur de cultures, il noue, tout au long de sa vie, des amitiés créatives avec des écrivains et des artistes. Poète exigeant et discret, il bâtit une œuvre singulière, ponctuée de deux livres inclassables, *Le Livre des questions* et *Le livre des ressemblances*, mêlant tout à la fois interrogations philosophiques et créations poétiques.

KATEB YACINE (1929-1989)

Né à Zighoud Youcef, Kateb Yacine (il est d'usage que son nom Kateb précède son prénom) fréquente l'école française, découvre la poésie et publie son premier recueil, *Soliloques*, en 1946. En 1947, jeune collégien, il assiste à Sétif à la manifestation anticolonialiste violemment réprimée au cours de laquelle il est arrêté et emprisonné. Ce traumatisme marque une étape capitale : il part à Paris et s'engage en politique. Il revient à Alger en 1949, et travaille à *Alger Républicain*. De retour en France, il publie une première version de *Nedjma*, qui, à sa parution définitive en 1956, devient le livre de référence pour nombre d'écrivains maghrébins. Il alterne divers emplois, poursuit son œuvre avec des pièces de théâtre, comme *Le Cadavre encerclé* monté par Jean-Marie Serreau, et voyage en Allemagne de l'Est, en URSS et au Vietnam. Il publie en 1966 *Le Polygone étoilé*. Plus tard, il rentre en Algérie et décide d'écrire et de faire jouer ses pièces (*Mohamed prend ta valise*, *La Guerre de deux mille ans*), dans un arabe dialectal fortement teinté de berbère devant des publics populaires. À la fin des années 1980, il est joué au Festival d'Avignon, invité aux États-Unis et reçoit le Grand Prix National des Lettres en 1987.

CONGO

Le mauvais sang Feu de brousse À triche-cœur

Tchicaya U Tam'si

1955, 1957, 1958 (L'Harmattan)

Un poète essentiel qui a refusé de suivre les traces de la Négritude et a revendiqué très tôt une plus grande individualité. Pour lui aussi, les titres ont été choisis avec soin et déposés là comme « les clés sur la porte » : *Le Mauvais Sang*, emprunté à Rimbaud, sur l'angoisse ; *Feu de brousse* sur le feu de l'exorcisme ; *À Triche-Cœur* sur le compromis, qui n'est pas un acte lâche, mais l'acceptation des différentes parties de soi-même ; *Épitomé*, un précis d'histoire, presque une sorte de bilan pour préparer l'avenir. Plus tard, d'autres recueils sont venus enrichir cette œuvre (*Le Ventre, Arc musical, Le Pain et la Cendre, La Veste d'intérieur*), mais les thèmes sont demeurés les mêmes pour ce poète qui déclarait : « Ma poésie est comme le fleuve Congo qui charrie autant de cadavres que de jacinthes d'eau. » Une œuvre qui n'est, hélas, pas encore réunie en un seul volume.

DU MÊME AUTEUR

Le bal de Ndinga
Les cancrelats



MAROC

Œuvre poétique I et II

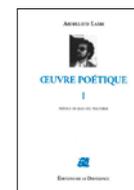
Abdellatif Laâbi

2006 et 2010, Éditions de la Différence

Un poète écorché, entier – et qui en est d'autant plus attachant –, qui voit dans la poésie un outil fondamental de subversion. Un homme qui a payé de sa liberté l'insolence de la revendiquer. Une œuvre riche et abondante, dont les premiers titres portent la trace d'un itinéraire douloureux (*Le Règne de barbarie, Sous le bâillon le poème, L'Écorché vif, Tous les Déchirements*). Souvent présenté comme l'archétype de l'écrivain engagé, il tente de se défaire de cette image réductrice et tenace dans ses derniers recueils qui, sans nullement renier ses engagements, témoignent d'un certain apaisement (*L'automne promet, Les Fruits du corps* en 2003, *Écris la vie* en 2005), tout en demeurant dans la plus grande vigilance et dans l'attention la plus forte aux bruissements dérangeants du monde (*Zone de turbulence* en 2012).

DU MÊME AUTEUR

Le fond de la jarre
Le spleen de Casablanca



TCHICAYA U TAM'SI (1931-1988)

Né à Mpili au Congo d'un père député représentant l'Afrique équatoriale au Parlement français, Tchicaya U Tam'si (un pseudonyme qui signifie « petite feuille qui parle pour son pays ») commence sa scolarité à Pointe-Noire puis vient en France avec ses parents à l'âge de 15 ans. En rupture avec sa famille, il exerce divers métiers et commence à écrire des poèmes. Il publie son premier recueil, *Le Mauvais Sang*, en 1955 et devient producteur à la radio. Lors de l'indépendance, il regagne le Congo, mais il revient à Paris après la mort du Premier ministre Lumumba et devient fonctionnaire international à l'Unesco. Il ne cesse de publier et constitue une œuvre essentiellement poétique mais qui comporte aussi une trilogie romanesque, un recueil de nouvelles (*La Main sèche*) et du théâtre (*Le Zulu, Le Destin glorieux du maréchal Nnikon Nniku*).

ABDELLATIF LAÂBI (NÉ EN 1942)

Né à Fès, Abdellatif Laâbi fait ses études de lettres à Rabat et devient professeur de français. Il s'engage politiquement et fonde la revue *Souffles*, qui sera déterminante dans la vie littéraire marocaine. Emprisonné de 1972 à 1980 pour ses idées politiques, il s'exile et vit à Paris depuis 1985 – à l'exception d'une tentative malheureuse de retour au pays. Poète avant tout, il est aussi dramaturge (*Rimbaud et Shéhérazade, Le Baptême chacaliste, Exercices de tolérance, Le Juge et l'Ombre*) et auteur de récits et de romans. Il est aussi traducteur, en particulier du poète palestinien Mahmoud Darwich.

Histoires d'enfants, de femmes, de famille



Au cœur de l'enfance, dans les troubles adolescents, dans l'intimité des voix féminines, dans les fièvres et déchirements de la famille, les liens entre les uns et les autres se nouent et se dénouent, tout comme les relations amoureuses se réalisent ou non dans les sinuosités de la vie. En Afrique, sans doute plus qu'ailleurs, la famille impose ses lois et ses pesanteurs.

Des enfances

*Famille je vous
aime, famille
je vous hais*

*Fatima, Fatou,
Aya, Aïcha,
Ramatoulaye
et les autres*

*Des amours
contrariées,
déchirées*

Des enfances

*L'enfance est de toutes les littératures, et l'Afrique n'échappe pas à cette règle. Les romans du « pays d'enfance », pour la plupart autobiographiques, sont nombreux et de toutes les générations. Ils évoquent les rites et passages obligés de cet âge, mais aussi ceux qui sont propres au continent : passage de l'enfance à l'adolescence, querelle avec les aînés, transplantation du village à la ville, découverte des écoles (coranique, missionnaire, catholique, européenne), apprentissage parfois douloureux de la langue française, confrontation au monde occidental, etc. Le regard porté évolue aussi : en quelque quarante ans, de *L'Enfant noir* et du *Fils du pauvre* à *Amkoullel* l'enfant peul, le jeune héros n'est plus anonyme et implicitement représentatif d'un ensemble racial ou social indéterminé : il porte un prénom et voit son espace culturel et géographique circonscrit. Peu à peu, l'enfant « de la brousse » ou « du bled » devient un enfant de la ville.*

ALGÉRIE

Le fils du pauvre

Mouloud Feraoun

1950 (Seuil)

Menrad Fouroulou (anagramme de Mouloud Feraoun) est le fils d'un paysan misérable de Kabylie qui, grâce à sa réussite scolaire, parvient à échapper à la misère et à son destin de berger pour devenir instituteur. Une autobiographie en deux temps : le premier consacré à la description de la vie en famille au village et le second évoquant le départ du père pour la France et la découverte pour le jeune garçon de sa nouvelle vie au collège. Un témoignage transcrit sur un cahier d'écolier avec les accents et la spontanéité de l'oralité.



GUINÉE

L'enfant noir

Camara Laye
(Laye Camara)

1953 (Pocket)

Laye vit dans un village de Haute-Guinée. Son père, forgeron et orfèvre, l'initie aux mystères de la connaissance et aux techniques de son art. Laye rend parfois visite à sa grand-mère dans un village voisin où il découvre la vie des paysans. À Kouroussa, il commence à fréquenter l'école française. Puis vient le temps des initiations et de l'épreuve de la circoncision. À 15 ans, Laye part pour la capitale afin d'entrer au collège technique ; ayant obtenu son certificat d'aptitude professionnelle, il a la possibilité de se rendre en France pour y poursuivre ses études. Déchiré, il accepte néanmoins cette opportunité. Un roman au titre étonnamment universel qui a été contesté pour son manque d'engagement et ses descriptions destinées davantage à un lectorat européen, mais qui est, sans doute, et pour les mêmes raisons, le plus célèbre des romans africains.

MOULOUD FERAOUN (1913-1962)

Né à Tizi Hibel en Haute-Kabylie, Mouloud Feraoun suit une formation à l'École normale d'Alger, puis devient instituteur et enseigne en Algérie avant de devenir directeur puis inspecteur et de s'engager dans l'alphabétisation des plus démunis. En 1950, il publie une première version de son roman autobiographique, *Le Fils du pauvre*, puis, en 1953, *La Terre et le Sang*. Il meurt assassiné par l'Organisation de l'Armée Secrète en mars 1962, quelques jours avant le cessez-le-feu qui marque la fin de la guerre d'Algérie.

CAMARA LAYE (1928-1980)

Né à Kouroussa en Guinée, Camara Laye (Camara étant son nom et Laye son prénom) commence ses études à Conakry, puis vient en France en 1946, suit des études en ingénierie automobile et rédige son récit autobiographique, *L'Enfant noir*, qui connaît immédiatement un succès qui ne s'est jamais démenti. De retour sur le continent africain, il entre très vite en conflit avec le régime de Sékou Touré et quitte la Guinée en 1960 pour le Sénégal. Il se consacre à la collecte de textes traditionnels qui lui permettront d'écrire un récit de la vie de Soundjata, *Le Maître de la Parole*.

CÔTE D'IVOIRE

Climbié

Bernard Dadié

1956, Seghers

Climbié vit auprès de son oncle, planteur, qu'il aide aux travaux des champs et qui lui fait découvrir, par ses talents de conteur, la richesse du patrimoine oral. Après ses premières années de scolarité à Grand-Bassam puis à Bingerville, il doit quitter la Côte-d'Ivoire pour le Sénégal et l'École Normale William Ponty de Gorée. Tout au long de sa scolarité, il découvre les joies de l'enfance mais aussi les difficultés des études, les méthodes brutales pour dissuader les élèves de parler une autre langue que le français, la responsabilité qui pèse sur les élèves devenus les représentants de leur village et de leur pays. Ses études terminées, Climbié reste au Sénégal et commence, à Dakar, son apprentissage de la carrière de fonctionnaire qu'il poursuivra à Abidjan, dans les premiers soubresauts précédant l'indépendance.

DU MÊME AUTEUR

Le pagne noir
Un Nègre à Paris

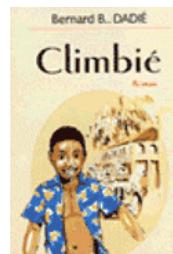
TUNISIE

L'œil du jour

Hélé Béji

1985, Éditions Maurice Nadeau

Tout à la fois havre de paix et lieu d'enfermement, la maison de la grand-mère est le lieu principal de ce récit à caractère autobiographique dans lequel une femme tunisienne revient, de Paris où elle réside, sur une terre et auprès de personnes qui lui sont à la fois étrangères et proches, et ranime au gré des retrouvailles ses souvenirs d'enfance.



MAROC

L'enfant de sable

Tahar Ben Jelloun

1985, Seuil

Parce qu'avoir une huitième fille est une trop grande malédiction, un père décide que Zahra aura sa féminité cachée et deviendra Ahmed... Le corps de femme de Zahra sera donc dissimulé sous des habits d'emprunt et pour tous elle sera un homme, dont la destinée est contée dans une étrange et contradictoire polyphonie. Un roman qui trouve sa suite dans *La Nuit sacrée*.

DU MÊME AUTEUR

Jour de silence à Tanger
La nuit sacrée
Les yeux baissés



BERNARD DADIÉ (NÉ EN 1916)

Fils d'un militant syndicaliste, Bernard Dadié fait des études à Dakar puis revient à Abidjan, où il est arrêté et jeté en prison pour ses activités journalistiques. À l'indépendance, il travaille au ministère de l'Éducation puis de l'Information avant de devenir ministre de la Culture. Son œuvre est constituée de recueils de contes et légendes, de poèmes, de chroniques faussement naïves sur Paris, Rome ou New York. Il est également un pionnier du théâtre en Afrique (*Monsieur Thôgô-Gnini*, *Béatrice du Congo*, *Les Voix dans le vent*, *Îles de tempête*).

HÉLÉ BÉJI (NÉ EN 1948)

Née à Tunis, Hélé Béji poursuit des études de lettres en Tunisie puis en France. Elle enseigne la littérature à l'université de Tunis puis devient fonctionnaire internationale à l'Unesco. Essentiellement essayiste (*Désenchantement national*, *Nous décolonisés*, *Islam pride : derrière le voile*), elle collabore à de nombreuses revues et est également auteur de romans (*L'Œil du jour*).

TAHAR BEN JELLOUN (NÉ EN 1944)

Né à Fès, Tahar Ben Jelloun vit son adolescence à Tanger, deux villes de formation et de référence dans son œuvre. En 1971, il s'installe à Paris et collabore au journal *Le Monde*, où il signe des chroniques sociologiques sur l'émigration et des articles littéraires. Il reçoit en 1987 le prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*. Ses romans constituent la part la plus connue de son travail, mais il a aussi publié essais (*La Plus Haute des solitudes*, *Le Racisme expliqué à ma fille*), poésie et théâtre (*La Fiancée de l'eau*, *Entretiens avec M. Saïd Hammadi ouvrier algérien*).

GABON

Au bout du silence

Laurent Owondo

1985, Hatier

Anka, un fils de pêcheur, apprécie la compagnie de son grand-père, qui lui ouvre peu à peu les arcanes secrètes d'un long parcours labyrinthique. À la mort de son aïeul, Anka poursuit seul sa quête de connaissances, quitte le village pour la ville et parvient à la rencontre de l'inaccessible. Un voyage initiatique « au bout du silence », pour le héros comme pour le lecteur, à l'issue duquel le jeune adolescent parvient à accéder à la connaissance, devenant ainsi, tout à la fois adulte et dépositaire des secrets de son grand-père et maître.



MALI

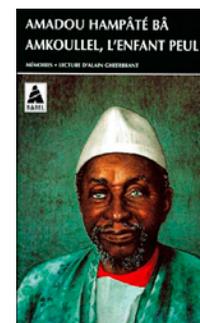
Amkoullél l'enfant peul

Amadou Hampâté Bâ

1991, Actes Sud

Dans ce premier volume des *Mémoires*, les vingt premières années de la vie de l'écrivain malien. Il y relate sa vie auprès de sa mère, son univers quotidien, sa rencontre avec les « Blancs-Blancs », le déchirement que fut pour lui le fait d'être réquisitionné, en tant que fils de chef, pour l'école coloniale, sa fuite puis son retour au collège ; l'attitude de sa mère et de son père adoptif, les jeux et les découvertes de l'enfance, les associations d'enfants et les premières émotions amoureuses des « Valentins » et des « Valentines ». Il évoque également la généalogie de sa famille, l'enseignement reçu auprès de celui qui lui donnera son nom, Koullél, « le maître de la parole », ou bien auprès de Tierno Bokar, le « sage de Bandiagara », dont il consignera plus tard les leçons... Le tout conté dans une langue qui, tout en préservant la rigueur de l'écrit, parvient à restituer le phrasé de l'oralité.

DU MÊME AUTEUR

L'étrange destin de Wangrin**Kaïdara****Oui mon commandant!****LAURENT OWONDO (NÉ EN 1948)**

Né à Libreville, Laurent Owondo a fait ses études supérieures en lettres anglo-saxonnes en France puis enseigné en Angleterre et aux États-Unis avant de rejoindre l'université nationale du Gabon. Auteur d'un unique roman, *Au bout du silence*, il est essentiellement dramaturge (*La Folle du gouverneur*). En 1994, il est devenu directeur du Théâtre national.

AMADOU HAMPÂTÉ BÂ (1900-1990)

Né à Bandiagara, en pays dogon, dans une famille peule, Amadou Hampâté Bâ est, en tant que fils de chef, envoyé à l'école française. Il se rend à Djenné, Kati, Bamako puis Dakar à l'École Normale William Ponty. Il occupe ensuite diverses fonctions dans l'administration coloniale en Haute-Volta puis au Mali. En 1942, il rejoint l'Institut français d'Afrique noire. À l'indépendance, il exerce un rôle d'intermédiaire entre son pays et le Sénégal puis est élu au Conseil exécutif de l'Unesco en 1962. À partir de 1970, il se consacre à son œuvre, publie un récit, *L'étrange Destin de Wangrin* en 1974, puis *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le Sage de Bandiagara*, en 1980, ainsi que la transcription et traduction de nombreux textes traditionnels (*Kaïdara, Koumen, Djeddo Dewal, mère de la calamité*). Il travaille aussi à la rédaction de ses *Mémoires* qui seront publiés après sa mort.

MAROC

Les enfants des rues
étroites

Abdelhak Serhane

1986, Seuil

Des gamins des rues en plein désarroi : s'ils refusent les mirages de l'exil, ils se retrouvent confrontés au poids de la tradition, à la misère impitoyable et, ainsi soumis à l'immoralité des nantis, ils peuvent sombrer dans les pires dérives.

DU MÊME AUTEUR

Le soleil des obscurs



ALGÉRIE

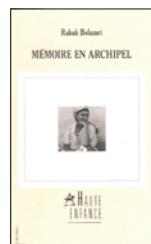
Mémoires en archipel

Rabah Belamri

1994, Gallimard

La mère, évoquée avec émotion et tendresse, les « jeux interdits » et clandestins des enfants, la mémoire défaillante du père qui oublie le prénom qu'il doit donner à son fils lors de sa déclaration à l'état civil, les amours du maître et de l'institutrice, ou bien encore la mort tragique de Jeha, le fou voleur de poires. Aux anecdotes et aux personnages familiers de l'enfance, et aux souvenirs personnels se mêlent les traces d'une culture orale, préservée par la magie des contes et des légendes. Une évocation à la fois émouvante et douloureuse, qui brise volontiers le mythe, pourtant habituellement tenace, des paradis d'enfance.

DU MÊME AUTEUR

Les graines de la douleur
Regard blessé

MAROC

Le fond de la jarre

Abdellatif Laâbi

2002, Gallimard

Namouss, un jeune garçon servira, dans les méandres de la mémoire de l'auteur, de guide et de double, en étant à la fois « [son] ancêtre et [son] enfant ». Le poète marocain se méfie des « thèmes éventés », et c'est avec fermeté qu'il s'inscrit au large de ces évocations récurrentes qui semblent être le passage obligé de bien des récits issus du Maghreb. Prudent, c'est avec une exigence attentive qu'il s'en va puiser ses mots et ses traces du passé. Si les membres de la famille et ceux de l'entourage proche (les copains, le monde de l'école, les voisins, les commerçants) tiennent une place privilégiée, ce livre est aussi – et une fois de plus – une louange à la gloire de Fès, la ville tant aimée dont les vicissitudes de l'histoire ont tenu l'auteur éloigné.

DU MÊME AUTEUR

Œuvre poétique I et II
Le spleen de CasablancaAbdellatif Laâbi
Le fond de la jarre

ABDELHAK SERHANE (NÉ EN 1950)

Né à Séhou au Maroc, Abdelhak Serhane a suivi des études de psychologie et de littérature, et est devenu professeur de psychologie à l'université de Kenitra avant de quitter le Maroc. Il vit désormais entre le Canada et les États-Unis où il enseigne à l'université de Louisiane. Outre un récit autobiographique (*Messaouda*), il a consacré l'essentiel de son œuvre à la dénonciation des enfances et des adolescences gâchées par le poids des traditions répressives.

RABAH BELAMRI (1948-1995)

Né à Bougaâ, Rabah Belamri a fait ses études à Sétif. Devenu aveugle en 1962, il poursuit néanmoins des études de lettres en Algérie et en France, et s'intéresse tout particulièrement à l'œuvre de Jean Sénac. Venu à Paris en 1972, il a consacré la quasi-totalité de son œuvre à la poésie (*L'olivier boit son ombre, Corps seul*), à l'évocation de son enfance et de sa jeunesse, dans des récits autobiographiques (*Le Soleil sous le tamis, Chronique du temps de l'innocence*) et à la collecte de textes oraux, qu'il a transcrits et traduits afin de les offrir à des publics divers.

ABDELLATIF LAÂBI (NÉ EN 1942)

Né à Fès, Abdellatif Laâbi fait ses études de lettres à Rabat et devient professeur de français. Il s'engage politiquement et fonde la revue *Souffles*, qui sera déterminante dans la vie littéraire marocaine. Emprisonné de 1972 à 1980 pour ses idées politiques, il s'exile et vit à Paris depuis 1985 – à l'exception d'une tentative malheureuse de retour au pays. Poète avant tout, il est aussi dramaturge (*Rimbaud et Shéhérazade, Le Baptême chacaliste, Exercices de tolérance, Le Juge et l'Ombre*) et auteur de récits et de romans. Il est aussi traducteur, en particulier du poète palestinien Mahmoud Darwich.

MAROC

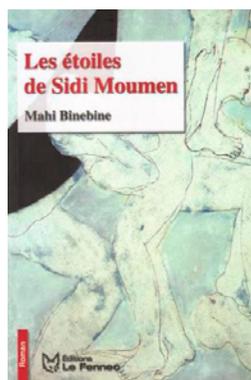
**Les étoiles
de Sidi Mounen**

Mahi Binebine

2009, Flammarion

À Sidi Mounen, un bidonville aux portes de Casablanca, Yachine est l'un de ces enfants perdus qui n'ont d'autre horizon qu'un tas d'ordures et le désespoir absolu. Confrontés à la misère, aux dérives les plus folles, ils se retrouvent pris dans un piège fatal, dans les mailles des illusions les plus extrêmes, jusqu'au don de soi, jusqu'au sacrifice qui les fera se jeter dans les mains de ceux qui leur promettent le paradis.

DU MÊME AUTEUR

Le sommeil de l'esclave

CONGO

**Demain j'aurai
vingt ans**

Alain Mabanckou

2010, Gallimard

À travers une lorgnette faussement naïve, Alain Mabanckou, ou plus exactement Michel, son double, convoque ses proches pour des retrouvailles avec les années 1970 à Pointe-Noire au Congo. Maman Pauline, Papa Roger, « ses deux maisons » et son admiration pour le « chanteur à moustache qui pleure son copain le chêne », Tonton René, l'oncle communiste et riche, Caroline et les premiers émois amoureux, son frère Lounès, les copains d'école, les jeux de la récréation, la magie du premier radio-cassette, les films indiens et Belmondo, « qui ne tombe jamais »... Et aussi la politique du pays et les années marxistes, la vie du monde avec la fuite du chah d'Iran, les frasques meurtrières d'Idi Amin Dada, Giscard d'Estaing et ses cadeaux. L'occasion de feuilleter, avec humour et tendresse, un album de souvenirs, vrais ou inventés, d'en restituer les couleurs, les bruits et les saveurs.

DU MÊME AUTEUR

**Bleu blanc rouge
Mémoires d'un porc-épic
Verre cassé**

LIBYE

**La compagnie
des Tripolitaines**

Kamal Ben Hameda

2011, Elyzad

Un roman en large partie autobiographique dans lequel l'auteur revient sur son enfance à Tripoli et dresse, à la hauteur d'un regard d'enfant, une galerie de portraits de femmes, tour à tour aimantes ou sévères, opprimées ou affranchies : Hadja l'initiatrice des contes, Jamila la sensuelle, Hiba la femme battue, Filomena et ses origines italiennes, Zaïneb prête à tout pour échapper au mariage, Tuna embauchée par les Américains... Toutes jouent un rôle dans l'éducation du jeune Hadachinou dans la Libye des années 1950-1960. Une initiation à l'univers libyen aussi pour le lecteur, aiguisée par une ironie et un humour (im)pertinents.



MAHI BINEBINE (NÉ EN 1959)

Né à Marrakech, Mahi Binebine a fait des études de mathématiques. Il est venu en 1980 en France où il a enseigné pendant huit ans. Il a depuis décidé de se consacrer à la peinture et à l'écriture, et mène simultanément une carrière de peintre et de romancier. Après avoir vécu aux États-Unis de 1994 à 1999, il est rentré au Maroc en 2002. Sa peinture, reconnue internationalement, et sa littérature se font écho : ses deux modes de création semblent en interaction, en complémentarité, jamais en concurrence.

ALAIN MABANCKOU (NÉ EN 1966)

Né à Pointe-Noire, Alain Mabanckou a fait des études de droit à Brazzaville puis à Paris, où il exerce la profession de conseiller juridique pour La Lyonnaise des Eaux pendant dix ans. D'abord poète, il publie son premier roman, *Bleu Blanc Rouge*, en 1998. En 2001, il part pour une résidence d'écriture aux États-Unis. Il enseigne aujourd'hui au département d'études francophones de l'université de Californie-Los Angeles. Il a reçu en 2006 le prix Renaudot pour son roman *Mémoires de porc-épic*, et est devenu l'un des auteurs-phares de ces littératures.

KAMAL BEN HAMEDA (NÉ EN 1954)

Né à Tripoli, Kamal Ben Hameda a quitté son pays dans les années 1970 afin de poursuivre ses études en France. Il vit aujourd'hui aux Pays-Bas. Poète (*Fragments de lumière*, *La Mémoire de l'absent*, *Le Saint Je*, *Plis de lumière*), il a publié en 2011, en Tunisie, son premier roman, *La Compagnie des Tripolitaines*.

Famille je vous aime, famille je vous hais

Relation difficile avec le père/patriarche autoritaire, rôle intermédiaire de la mère, présence des grands-parents, garants de la tradition et transmetteurs de la parole, dialogues heurtés ou complices de la fraternité et de la sororité : la famille, souvent élargie sur trois générations et aux parents collatéraux, voire aux proches – telle la nourrice – est un lieu aimant ou conflictuel, qui se révèle un véritable microcosme de la société. Et les écrivains livrent ainsi des familles à l'intimité mise à nu : des familles unies et aimantes, des familles séparées par les itinéraires de chacun, déchirées par ses drames internes et par les tragédies traversées.

MAROC

Le passé simple

Driss Chraïbi

1954 (Folio)

Les déchirements du narrateur, Driss, qui s'oppose au « seigneur », son père, riche commerçant et patriarche tyrannique, et qui refuse aussi les hypocrisies sociales et religieuses dont il est le témoin dans la société marocaine. Après le suicide de sa mère, le jeune homme part pour l'Europe, non sans avoir dénoncé les vilénies et les turpitudes de son père, mari infidèle et père de deux enfants illégitimes, et musulman de petite observance. Un premier roman qui aura sa suite quelques années plus tard avec *Succession ouverte*.

DU MÊME AUTEUR

Les boucs
Une enquête au pays



CAMEROUN

Le fils d'Agatha Moudio

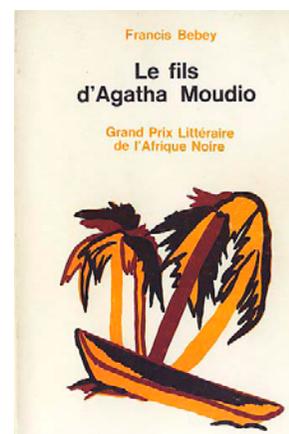
Francis Bebey

1967, CLE

Mbenda accepte, contraint, le mariage prévu par son père avant sa mort, avec Fanny, bien qu'il aime Agatha dont il fera, plus tard, sa seconde épouse et qui, selon la prédiction de sa mère, « lui en fera voir de toutes les couleurs ». Francis Bebey donne là une version romanesque de sa célèbre chanson « Agatha ».

DU MÊME AUTEUR

La Lune dans un seau tout rouge



« Nous sommes les locataires de la langue française. Nous payons régulièrement notre loyer. Mieux même, nous contribuons aux travaux d'aménagement de la baraque. Nous sommes en partance pour une aventure de co-propriété. »

Sony Labou Tansi, *La Semaine africaine*, Brazzaville, juin 1989

DRISS CHRAÏBI (1926-2007)

Né à Al Jadida, Driss Chraïbi fait ses études à Casablanca puis quitte le Maroc en 1945 pour étudier la chimie et la neuro-psychiatrie à Paris. Journaliste, photographe, producteur de radio, il vit quelque temps au Canada puis revient définitivement en France où il ne cesse de poursuivre une œuvre essentiellement romanesque (*Succession ouverte*, *La Civilisation, ma mère!*, *La Mère au printemps*). Il est l'un des premiers auteurs maghrébins à inscrire le monde de l'émigration dans l'espace romanesque et, plus tard, l'un des premiers à s'intéresser au roman policier.

FRANCIS BEBEY (1929-2001)

Né à Douala, Francis Bebey s'intéresse tout d'abord au journalisme et travaille à la radio, au Cameroun puis à Paris où il réside à partir du début des années 1950. Il publie en 1967 son premier roman, *Le Fils d'Agatha Moudio*, puis enregistre un premier disque en 1972. À partir de 1974, il se consacre à la création, essentiellement musicale, et se produit sur les scènes du monde entier dans plus de 75 pays mais il poursuit néanmoins la publication d'une œuvre littéraire qui alterne romans et textes inspirés par la tradition orale.

ALGÉRIE

La répudiation

Rachid Boudjedra

1969 (Folio)

Les confessions d'un homme qui s'adresse à son amante, Céline, une femme européenne à laquelle il livre ses rancœurs sur la société algérienne et tout particulièrement sur son père, tyran domestique, gros commerçant arc-bouté sur ses principes et son coffre-fort, et qui a répudié sa femme et l'a remplacée par une jolie jeune fille. Une diatribe d'une grande violence dans la dénonciation des mauvais traitements infligés aux enfants, des humiliations et de l'oppression dont sont victimes les femmes. Et une mise à nu d'une sexualité dévoyée par le poids de l'hypocrisie et des interdits.

DU MÊME AUTEUR

Timimoun

Topographie idéale pour une agression caractérisée



SÉNÉGAL

L'appel des arènes

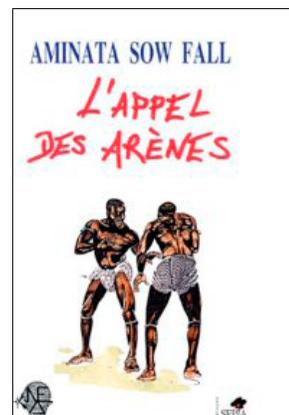
Aminata Sow Fall

1982, Éditions NEA

Un conflit de générations à rebours au sein d'une famille sénégalaise où les enfants sont les tenants de la tradition et les parents les protagonistes zélés d'un monde prétendument moderne. Le fils manifeste son attachement à la musique et surtout aux festivités qui accompagnent la lutte traditionnelle. Il parvient à convaincre son père de l'accompagner à la fête et de renouer ainsi avec l'un des fondements de leur culture.

DU MÊME AUTEUR

La grève des bàttu



MAROC

La nuit sacrée

Tahar Ben Jelloun

1987, Seuil

Zahra-Ahmed, « l'enfant de sable », cette « enfant à l'identité trouble et vacillante », est devenue une vieille femme. C'est elle-même qui, faisant taire les extravagances des conteurs, livre son effroyable secret en évoquant les jours qui ont suivi la « nuit sacrée », au cours de laquelle son père agonisant l'a affranchie. Libérée de ses habits d'homme, elle devient Zahra, retrouve son identité féminine et va se venger de ses années d'humiliation et de rejet, et assume, enfin, sa féminité, même si celle-ci est vite entachée par le viol d'un inconnu.

DU MÊME AUTEUR

L'enfant de sable
Jour de silence à Tanger
Les yeux baissés



RACHID BOUDJEDRA (NÉ EN 1941)

Rachid Boudjedra fait ses études en Algérie et en Tunisie. Militant actif pendant la guerre d'Algérie, puis représentant du Front de Libération Nationale en Espagne, il revient en Algérie à l'indépendance. Après différents allers-retours entre la France, le Maroc et l'Algérie, il revient en Algérie en 1976 et occupe diverses fonctions au ministère de l'Information, aux Éditions nationales et enseigne à l'Institut des sciences politiques d'Alger. Depuis *La Répudiation*, il n'a cessé d'écrire avec régularité une des œuvres romanesques maghrébines les plus abondantes.

AMINATA SOW FALL (NÉE EN 1941)

Née à Saint-Louis-du-Sénégal, Aminata Sow Fall a suivi des études de lettres à Dakar puis à Paris. Tout d'abord enseignante, elle a ensuite occupé plusieurs postes à responsabilité dans les domaines culturels (membre de la commission de réforme de l'enseignement du français, directrice des lettres et de la propriété intellectuelle, directrice du Centre d'études et de civilisations). Avec son premier roman, *Le Revenant*, publié en 1976, elle apparaît comme l'une des premières romancières africaines francophones.

TAHAR BEN JELLOUN (NÉ EN 1944)

Né à Fès, Tahar Ben Jelloun vit son adolescence à Tanger, deux villes de formation et de référence dans son œuvre. En 1971, il s'installe à Paris et collabore au journal *Le Monde*, où il signe des chroniques sociologiques sur l'émigration et des articles littéraires. Il reçoit en 1987 le prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*. Ses romans constituent la part la plus connue de son travail, mais il a aussi publié essais (*La Plus Haute des solitudes*, *Le Racisme expliqué à ma fille*), poésie et théâtre (*La Fiancée de l'eau*, *Entretiens avec M. Saïd Hammadi ouvrier algérien*).

MAROC

**Jour de silence
à Tanger**

Tahar Ben Jelloun

1995, Seuil

Une évocation du père dans un livre-murmure sur la solitude aigrie d'un vieil homme usé par la vie et ses rudesses. Un vieil homme reclus qui ne croit plus à rien, refuse de réparer sa maison, jette ses médicaments, vit éloigné de tous et de tout.

DU MÊME AUTEUR

L'enfant de sable
La nuit sacrée
Les yeux baissés



ALGÉRIE

Le silence des rives

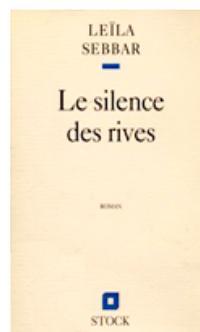
Leïla Sebbar

1993, Stock

Un homme agonisant revient sur son passé. Les anecdotes, graves ou anecdotiques, se mêlent au gré d'une mémoire indocile évoquant des lieux et des personnages qui ne sont pas identifiés : l'odeur du café ou des Gitanes Mais ; ses gains au tiercé ou la mort brutale de son fils ; ses activités d'écrivain public et le secret de ses poèmes ; son enfance et ses dernières volontés ; sa solitude et ses confidences au patron du café.

DU MÊME AUTEUR

Fatima ou les Algériennes au square
La Seine était rouge



MAROC

Le sommeil de l'esclave

Mahi Binebine

1992, Stock

Un premier roman comme un album de souvenirs hanté par les figures de l'enfance qui ont laissé de larges et douloureuses traces dans la mémoire de l'auteur. Ainsi Milouda, la mère, et le *fqih*, son époux ; Madame Kolomer, veuve d'un militaire français, qui vit, entourée d'une centaine de chats, une illusoire comédie du paraître ; Yamma, la voisine de terrasse, « négresse au visage palot » et son mari, épicier « nabot mais blanc » ; M'Bark, le porteur d'eau, mais surtout, Dada, la nourrice, enlevée à sa famille par les parents du narrateur et employée à leur service – Dada, la tendre femme esclave qui préférera tuer son enfant plutôt de le voir subir les mêmes déchirements que les siens quand on la sépara de son « p'tit frère ».

DU MÊME AUTEUR

Les étoiles de Sidi Mounen

TAHAR BEN JELLOUN (NÉ EN 1944)

Né à Fès, Tahar Ben Jelloun vit son adolescence à Tanger, deux villes de formation et de référence dans son œuvre. En 1971, il s'installe à Paris et collabore au journal *Le Monde*, où il signe des chroniques sociologiques sur l'émigration et des articles littéraires. Il reçoit en 1987 le prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*. Ses romans constituent la part la plus connue de son travail, mais il a aussi publié essais (*La Plus Haute des solitudes*, *Le Racisme expliqué à ma fille*), poésie et théâtre (*La Fiancée de l'eau*, *Entretiens avec M. Saïd Hammadi ouvrier algérien*).

LEÏLA SEBBAR (NÉE EN 1941)

Née à Aflou en Algérie d'une mère française et d'un père algérien, Leïla Sebbar vit en Algérie jusqu'en 1961. Elle vient ensuite en France afin d'y poursuivre ses études de lettres, à Aix-en-Provence, puis à Paris en 1963. Parallèlement à son travail de professeur de lettres, elle collabore à de nombreux magazines et émissions de radios, et constitue une œuvre abondante, essentiellement romanesque, de *Shérazade*, *17 ans, brune, frisée*, *les yeux verts* en 1982 à *La Confession d'un fou* en 2011. Elle a également réuni plusieurs recueils collectifs autour de l'enfance et de l'histoire algérienne.

MAHI BINEBINE (NÉ EN 1959)

Né à Marrakech, Mahi Binebine a fait des études de mathématiques. Il est venu en 1980 en France où il a enseigné pendant huit ans. Il a depuis décidé de se consacrer à la peinture et à l'écriture, et mène simultanément une carrière de peintre et de romancier. Après avoir vécu aux États-Unis de 1994 à 1999, il est rentré au Maroc en 2002. Sa peinture, reconnue internationalement, et sa littérature se font écho : ses deux modes de création semblent en interaction, en complémentarité, jamais en concurrence.

ALGÉRIE

Ravisieur

Leïla Marouane

1998 (Pocket)

Parce que sa femme est allée voir sa bru à la clinique dans un taxi en compagnie de son voisin, Omar a décidé de la répudier. Plus tard, il souhaite la reprendre. Pour cela, celle-ci doit, entre temps, se remarier, et être à nouveau répudiée. Le mari va donc échafauder un plan à la mesure de sa colère. Mais tout ne se passera pas comme prévu dans ce roman à l'intrigue burlesque et bouffonne qui souhaite ainsi, avec un humour corrosif, pousser à bout les limites de l'hypocrisie.

DU MÊME AUTEUR

La fille de la Casbah



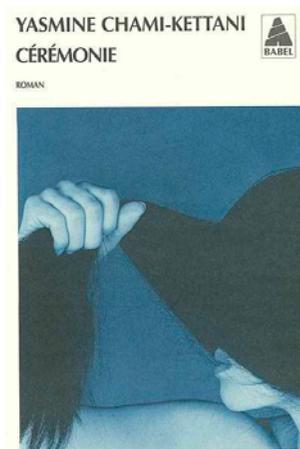
MAROC

Cérémonie

Yasmine Chami-Kettani

1999, Actes Sud

Après son divorce, Khadidja revient chez ses parents où elle retrouve sa cousine Malika. Elle y retrace son échec ponctué par son divorce. Malika est à l'écoute en proie à ses propres doutes et d'autres ombres féminines rodent sur les confidences des deux cousines. Les deux jeunes femmes évoquent les souvenirs, les drames du passé, le poids d'une société marocaine partagée entre les contraintes de l'hier et les incertitudes du lendemain. Un premier roman en forme de huis clos familial.



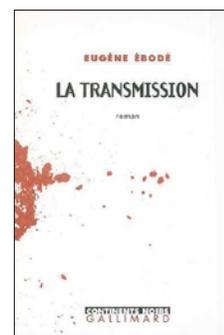
CAMEROUN

La transmission

Eugène Ebodé

2002, Gallimard

Lors de son agonie, Karl Ebodé demande à son fils d'accomplir ce qu'il n'a pas su ou voulu faire de son vivant : payer la dot de son épouse à sa belle-famille... Une occasion pour l'adolescent passionné de football d'aller sur les traces d'un père qui a servi de médecin auprès des maquisards et a été l'un des artisans de l'indépendance de son pays, le « pays des crevettes », alias le Cameroun. Tout en s'interrogeant sur les devoirs de cette nouvelle charge, le jeune homme découvre aussi les secrets, les frasques et les conquêtes d'un héros paternel haut en couleurs.



« Je n'ai aucun complexe à m'exprimer en français, l'essentiel étant pour moi, femme vivant en Algérie, de pouvoir m'exprimer, de pouvoir dire ce que j'ai à dire. »

Maïssa Bey

LEÏLA MAROUANE (NÉE EN 1960)

Leïla Marouane est née en Tunisie. Journaliste en Algérie puis en France, elle vit à Paris depuis 1991. Elle est l'auteur de plusieurs romans qui mettent en scène des destins de femmes souvent douloureux : *Ravisieur*, *La Fille de la Casbah*, *La Jeune Fille et la mer* (2005), *Le Châtiment des hypocrites*, *La Vie sexuelle d'un islamiste à Paris*.

YASMINE CHAMI-KETTANI (NÉE EN 1967)

Née à Casablanca, Yasmine Chami-Kettani a suivi ses études au Maroc puis à l'École normale de Paris. Anthropologue, elle a publié son premier roman, *Cérémonie*, en 1999.

EUGÈNE ÉBODÉ (NÉ EN 1962)

Né à Douala, Eugène Ebodé est un ancien international de football junior. Il a poursuivi ses études au Cameroun, au Tchad puis en France, où il réside depuis 1982. Diplômé en sciences politiques et en sciences de la communication et de l'information, il a exercé des fonctions de conseiller municipal et de directeur de cabinet dans la banlieue parisienne. Il réside désormais à Nîmes. Essentiellement romancier, il est l'auteur d'une œuvre double, publiée en deux temps et sous deux noms différents.

ALGÉRIE

Harraga

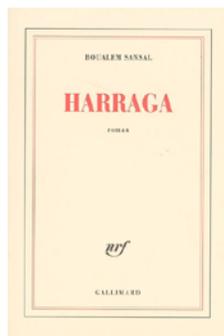
Boualem Sansal

2006, Gallimard

Lamia est pédiatre et vit une solitude qu'elle n'a pas tout à fait choisie mais qu'elle a fini par accepter au fil du temps. Son père est mort, tout comme l'un de ses frères, tandis que le deuxième est parti. Un soir, elle voit surgir à sa porte, telle une furie, Cherifa, une jeune adolescente enceinte qui lui demande l'hospitalité de la part de son frère. Dès lors, sa vie sans doute un peu monotone mais paisible n'est plus qu'un souvenir tant la jeune fille bouleverse l'existence de cette célibataire devenue soudainement mère... par accident.

DU MÊME AUTEUR

Rue Darwin
Le serment des barbares



ALGÉRIE

L'envers des autres

Kaouther Adimi

2011, Actes Sud

Dans une Algérie douloureuse et traquée, une famille pas comme les autres, en proie aux regards et au poids de la tradition et des silences, se raconte. La parole est donnée à chacun, comme autant de chapitres : la mère, seule, qui s'étonne de voir ses enfants si différents ; ses deux filles, la belle et rebelle Yasmine, convoitée et rejetée pour son indépendance, et sa sœur Sarah, mariée à un psychologue et revenue à la maison familiale après que son mari a sombré dans la déraison. Il y a leur frère Adel, le jeune homme fragile. Et puis, il y a Mouna, la fille de Sarah qui rêve de ballerines roses ; Tarik, son amoureux de 12 ans aux cheveux prématurément blanchis. Tous livrent leur altérité, leur part de vérité. Les voix se succèdent, les regards et les versions contradictoires aussi.



GUINÉE

Le diable dévot

Libar M. Fofana

2010, Gallimard

L'imam d'un village sent son pouvoir diminuer et craint de perdre sa place. Il espère restaurer son image en se rendant en pèlerinage à La Mecque mais il manque de moyens. Un homme de 80 ans lui propose de financer son voyage en échange de sa fille de 13 ans. L'imam accepte mais en attendant, la fille se prostitue, tout en devant rester vierge pour le mariage. Elle va se révolter à l'instar de l'une de ses aînées, compagne de détresse.



BOUALEM SANSAL (NÉ EN 1949)

Né à Thienet El Had en Algérie, Boualem Sansal suit des études d'ingénieur à Alger et Paris. Enseignant puis haut-fonctionnaire au ministère de l'Industrie, il se consacre à l'écriture après son limogeage pour dissension politique et publie son premier roman, *Le Serment des barbares*, en 1999. Demeurant en Algérie, il est essentiellement romancier mais également l'auteur de deux essais (*Poste restante : Alger, lettre de colère et d'espoir à mes compatriotes* et *Petit Éloge de la mémoire : quatre mille et une années de nostalgie*).

KAOUTHER ADIMI (NÉE EN 1986)

Née à Alger, Kaouther Adimi a fait des études de lettres en Algérie. Venu en France en 2010, elle a obtenu un master en ressources humaines et travaille dans une société privée. Son premier roman, *Des ballerines de Papicha*, paru en 2009 en Algérie, a été publié en France en 2011 sous le titre *L'Envers des autres*.

LIBAR M. FOFANA (NÉ EN 1959)

Né à Conakry, Libar Fofana doit fuir la Guinée à 17 ans suite à l'arrestation de son père. Il gagne l'Europe – la Suisse puis la France où il travaille dans le domaine de l'informatique. Venu à l'écriture à la suite d'une perte de l'audition qui l'a privé de communication, il est essentiellement romancier et ses textes se caractérisent par un choix de sujets d'une grande douleur et d'une grande violence, depuis son premier roman, en 2004, *Le Fils de l'arbre*, jusqu'à *L'Étrange Rêve d'une femme inachevée*, paru en 2012.

ALGÉRIE

Rue Darwin

Boualem Sansal

2011, Gallimard

Yazid et sa vie, ou plus exactement, Yazid et ses femmes. Et tout d'abord Lalla Sadia, « la Djeda », sa grand-mère dans l'intimité et mère maquerelle dans le civil, considérablement enrichie et devenue une personnalité qui compte, tant son commerce est florissant, tant sa « collaboration » est effective avec tous les régimes et sous toutes les latitudes. Mais il y a aussi Karima, Houda, Farroudja, les autres mères qui se succèdent jusqu'à cette dernière, qui, sur son lit de mort, enjoint Yazid de « retourner à la rue Darwin », une venelle du quartier Belcourt d'Alger, à quelques pas de la maison d'un certain Albert Camus, pour y débusquer la vérité.

DU MÊME AUTEUR

Harraga
Le serment des barbares



CAMEROUN

Nous, enfants de la tradition

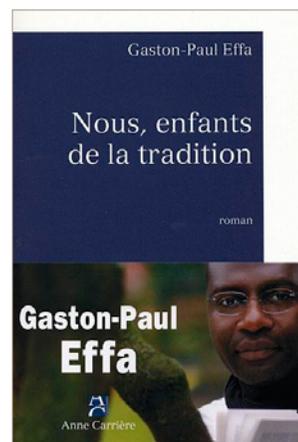
Gaston-Paul Effa

2008, Anne Carrière Éditions

Osele, un ingénieur émigré et marié à une Française, voit son couple se défaire sous la pression des demandes venues du continent africain. Une dénonciation romanesque dans laquelle l'écrivain camerounais écrit tout haut ce que beaucoup d'exilés africains vivent tout bas : la contrainte d'adresser des sommes importantes à leur famille et à leurs proches demeurés au pays.

DU MÊME AUTEUR

Tout ce bleu



CÔTE-D'IVOIRE

Loin de mon père

Véronique Tadjo

2011, Actes Sud

Nina revient dans son pays, la Côte-d'Ivoire, en proie aux années de trouble, pour y enterrer son père et organiser les funérailles. Face à la famille, aux parents, aux amis, aux voisins, elle est seule. Sa mère est morte. Sa sœur a pris ses distances. Elle redécouvre le pays qu'elle a quitté il y a longtemps pour vivre sa vie à l'étranger. Elle doit ménager les susceptibilités, déjouer les pièges des autorités politiques, le poids de la tradition, les prérogatives des anciens, les mesquineries et les convoitises des proches, les demandes multiples qui surgissent en ces instants de grande vulnérabilité. Elle est aussi confrontée à la découverte des faces cachées de son père.

DU MÊME AUTEUR

L'ombre d'Imana
Reine Pokou



BOUALEM SANSAL (NÉ EN 1949)

Né à Thienet El Had en Algérie, Boualem Sansal suit des études d'ingénieur à Alger et Paris. Enseignant puis haut-fonctionnaire au ministère de l'Industrie, il se consacre à l'écriture après son limogeage pour dissension politique et publie son premier roman, *Le Serment des barbares*, en 1999. Demeurant en Algérie, il est essentiellement romancier mais également l'auteur de deux essais (*Poste restante : Alger, lettre de colère et d'espoir à mes compatriotes* et *Petit Éloge de la mémoire : quatre mille et une années de nostalgie*).

GASTON-PAUL EFFA (NÉ EN 1965)

Né à Yaoundé, Gaston-Paul Effa est élevé par les religieuses auxquelles ses parents l'ont confié. Destiné à la prêtrise, il vient en France afin de suivre des études de théologie mais il choisit la philosophie qu'il enseigne aujourd'hui dans l'Est de la France. Depuis *Tout ce bleu* en 1996 et *Mâ* en 1998, il poursuit une œuvre essentiellement romanesque (*Le cri que tu pousses ne réveilleras personne*, *Cheval-Roi*). Il est aussi critique littéraire et cuisinier, et a créé à Sarrebourg un restaurant associatif à visée humanitaire.

VÉRONIQUE TADJO (NÉE EN 1955)

Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, Véronique Tadjo a vécu son enfance et son adolescence à Abidjan. Elle y a enseigné à l'université, avant de vivre aux États-Unis, au Mexique, en Angleterre et au Kenya, puis de s'installer à Johannesburg où elle enseigne la littérature à l'université de Witwatersrand. Tout en constituant une œuvre amorcée avec *Latérites* en 1984 et destinée au public adulte, elle est l'une des premières femmes africaines à souhaiter consacrer une partie de son travail aux jeunes lecteurs avec des albums dont elle assure souvent elle-même l'illustration.

Fatima, Fatou, Aya, Aïcha, Ramatoulaye et les autres

Elles sont peu nombreuses, les femmes qui ont osé braver le monde littéraire très masculin avant la toute fin des années 1970. Certaines ont alors volontairement fait entendre une voix féminine – féministe parfois –, d'autres ont choisi les chemins du roman sans faire de la cause des femmes l'unique objet de leur ressentiment.

Elles ont mis en scène leurs congénères, mères, épouses, sœurs, amantes, combattantes, soumises ou révoltées. Elles ont fait entendre des paroles inédites, des points de vue originaux. Elles ont enfreint des interdits, bravé des tabous, pour évoquer des sujets jusqu'alors peu présents : polygamie, inceste, mutilations sexuelles, sexualité, prostitution, maladies, sida, etc.

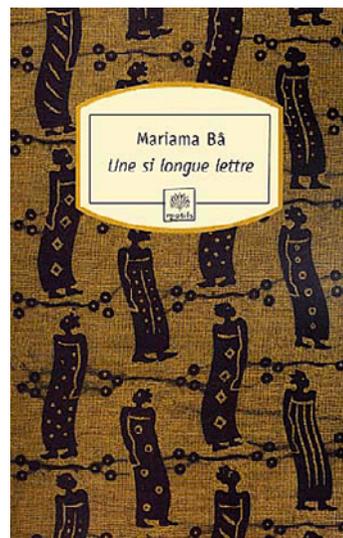
SÉNÉGAL

Une si longue lettre

Mariama Bâ

1979 (Le Serpent à plumes)

À la mort de son mari, une femme écrit à sa meilleure amie afin de lui confier ce qu'a été sa vie d'épouse et de mère, ses relations parfois difficiles avec sa belle-famille et la détresse qui a été la sienne lorsque son mari a décidé de prendre pour co-épouse une jeune adolescente, amie de leur fille. Un roman courageux, écrit par une pionnière sénégalaise des lettres féminines francophones sur le Continent.



ALGÉRIE

Femmes d'Alger dans leur appartement

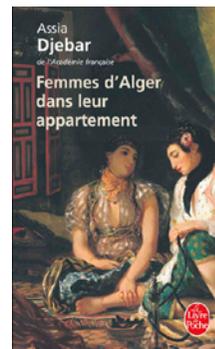
Assia Djebar

1980 (Le Livre de poche)

À propos de deux tableaux (*Femmes d'Alger dans leur appartement* de Delacroix et la version qu'en a donnée plus tard Picasso, *Femmes d'Alger d'après Delacroix*), donc à propos de deux regards de peintres occidentaux, Assia Djebar livre à son tour des portraits de femmes « d'hier » et « d'aujourd'hui » selon le découpage en deux temps de son recueil de nouvelles. Un livre comme un jeu de connivences et de complicités, entre femmes et entre artistes par-delà les temps et les lieux.

DU MÊME AUTEUR

Les alouettes naïves



MARIAMA BÂ (1929-1981)

Née au Sénégal, Mariama Bâ a suivi les cours de l'École normale de Rufisque et est devenue institutrice puis inspectrice de l'Éducation nationale. Elle est l'auteur de deux romans : *Une si longue lettre*, l'un des livres les plus lus du Continent, qui a fait d'elle un des pionniers des lettres féminines africaines, et *Un chant écarlate*, dans lequel elle met en scène la destinée d'un couple mixte franco-sénégalais.

ASSIA DJEBAR (NÉE EN 1936)

Née à Cherchell en Algérie, Assia Djebar fait des études de lettres et d'histoire à Alger puis à Paris. Elle publie son premier roman, *La Soif*, en 1957, puis quitte la France et part enseigner au Maroc. Lors de l'indépendance, elle regagne l'Algérie et enseigne à l'université d'Alger jusqu'en 1965. Elle vit ensuite entre la France et l'Algérie avant de diriger en 1995 le Centre d'études francophones de Louisiane et d'enseigner à l'université d'État de New York. Essayiste et romancière, réalisatrice de deux films, elle a été élue à l'Académie française en 2005.

ALGÉRIE

Fatima ou les Algériennes au square

Leïla Sebbar

1981 (Elyzad)

Au début des années 1980, dans le square au pied d'une cité de La Courneuve, dans la banlieue parisienne, Leïla Sebbar est allée à la rencontre de femmes algériennes de 25, 30, 40 ans, mères de familles, « illettrées », « nées dans l'Algérie coloniale et rurale ».

Le square est le lieu de la parole, de la confiance, et de l'écoute pour l'auteur mais aussi pour la fille de Fatima, Dalila, qui, après une ultime brimade de son père, décide de fuir et d'échapper aux destins dont elle a entendu le récit.

DU MÊME AUTEUR

La Seine était rouge
Le silence des rives



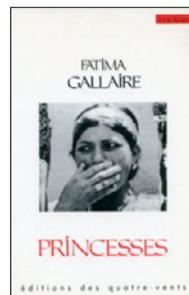
ALGÉRIE

Princesses

Fatima Gallaire

1988, Editions des Quatre-Vents

Une jeune femme, mariée à un Français, revient dans son village algérien natal après une longue absence. Elle retrouve les lieux, les gestes et les visages familiers. Les amies d'enfance, les parentes, les voisines, toutes viennent saluer son retour et évoquer les souvenirs, ceux qui s'en sont allés, ceux qui ont fui, les mariages, les enfants, les bonheurs et les ingratitude de la vie. Malgré la joie des retrouvailles, toutes la mettent en garde et lui prédisent un prochain malheur qui ne tardera pas à venir avec l'arrivée de vieilles femmes vêtues de noir et voilées qui s'acharneront sur « l'impure », « la parjure ». Une pièce de théâtre qui dénonce, avec force et efficacité, les dérives et les intolérances.



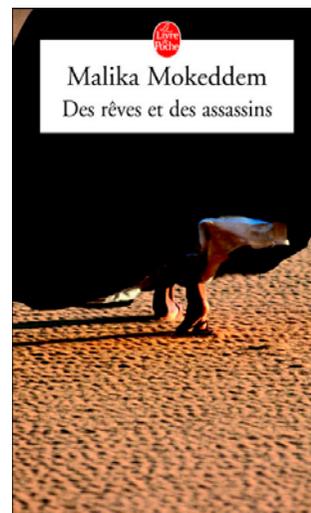
ALGÉRIE

Des rêves et des assassins

Malika Mokkedem

1995, Grasset

La quête douloureuse de Kenza, une jeune femme algérienne opprimée, qui vient dans le Sud de la France afin de retrouver sa mère qui l'a abandonnée alors qu'elle était enfant. De témoignage en témoignage, la jeune femme reconstruit l'itinéraire difficile de celle qu'elle avait cru mauvaise mère et qui avait été contrainte à l'exil, victime, elle aussi, de l'oppression masculine.

**LEÏLA SEBBAR (NÉE EN 1941)**

Née en Algérie d'une mère française et d'un père algérien, Leïla Sebbar vit en Algérie jusqu'en 1961. Elle vient ensuite en France suivre des études de lettres à Aix-en-Provence, puis à Paris en 1963. Parallèlement à son travail de professeur de lettres, elle collabore à de nombreux magazines et émissions de radios, et constitue une œuvre abondante, essentiellement romanesque, de *Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts* en 1982 à *La Confession d'un fou* en 2011. Elle a réuni plusieurs recueils collectifs autour de l'enfance et de l'histoire algériennes.

FATIMA GALLAIRE (NÉE EN 1944)

Née à El-Arouche en Algérie, Fatima Gallaire a suivi des études de lettres à l'université d'Alger, puis de cinéma à Paris. Après un court séjour en Algérie où elle dirige la cinémathèque d'Alger, elle revient en France, reprend ses études sur le cinéma et écrit sa première pièce, *Princesses ou Ah, vous êtes venus là il y a quelques tombes !*, présentée au public en 1986. Dramaturge, conteuse, elle a également écrit des romans et des nouvelles et réalisé un documentaire, *Les Porteurs de valise*.

MALIKA MOKKEDEM (NÉE EN 1949)

Née à Kenadsa en Algérie, Malika Mokkedem a fait des études de médecine à Oran puis Paris, et s'est installée à Montpellier en 1979 avant de se consacrer à la littérature dès 1985 et de publier son premier roman, *Les Hommes qui marchent*, en 1990.

ALGÉRIE

La fille de la Casbah

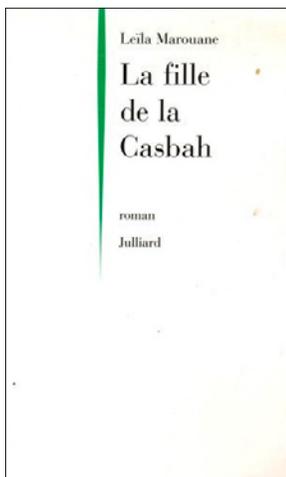
Leïla Marouane

1996, Julliard

Pas facile pour Hadda de dire non et de refuser le mariage qui lui est proposé par sa famille. Pourtant cette enseignante qui vit avec sa mère dans la casbah d'Alger et semble soumise aux décisions de ceux qui l'entourent choisit le refus. Mais le prix de la liberté sera bien lourd pour celle qui a refusé le destin que d'autres lui avait écrit...

DU MÊME AUTEUR

Ravisieur



CÔTE-D'IVOIRE

Rebelle

Fatou Keita

1998, Présence africaine

Mariée par son père à un riche commerçant à l'âge de 14 ans, Malimouna s'enfuit le soir de ses noces, après avoir assommé son époux : celui-ci venait de s'apercevoir qu'elle avait échappé à l'épreuve de l'excision. Dès lors, en Afrique et en Europe, elle sera confrontée aux oppressions et humiliations dont sont victimes les femmes africaines et tentera de les combattre et d'inviter ses consœurs à les refuser.



SÉNÉGAL

Riwan

Ken Bugul

1999, Présence africaine

La destinée d'une jeune femme sénégalaise qui, après avoir reçu une éducation occidentale, choisit de devenir l'épouse d'un marabout beaucoup plus âgé qu'elle, auprès de qui elle trouvera apaisement et épanouissement. Un roman qui est aussi une occasion de plonger au cœur de la vie communautaire et polygamique.

DU MÊME AUTEUR

Rue Félix-Faure
Le baobab fou

SÉNÉGAL

La nuit est tombée sur Dakar

Aminata Zaaria

2004, Grasset

La dérive de deux jeunes Dakaroises qui, face aux difficultés de la vie et aux rejets dont elles sont victimes dans leur famille, choisissent les mirages de la séduction et l'apparente facilité, en bravant les barrières morales et en se livrant à la prostitution.



LEÏLA MAROUANE (NÉE EN 1960)

Leïla Marouane est née en Tunisie. Journaliste en Algérie puis en France, elle vit à Paris depuis 1991. Elle est l'auteur de plusieurs romans qui mettent en scène des destins de femmes souvent douloureux : *Ravisieur*, *La Fille de la Casbah*, *La Jeune Fille et la mer* (2005), *Le Châtiment des hypocrites*, *La Vie sexuelle d'un islamiste à Paris*.

FATOU KEITA (NÉE EN 1955)

Née à Soubré en Côte-d'Ivoire, Fatou Keita a suivi ses études primaires et secondaires dans son pays et en France, puis des études de lettres anglophones en Angleterre et aux États-Unis. Elle a ensuite enseigné à l'université d'Abidjan. Elle a publié de nombreux albums destinés aux jeunes lecteurs et publiés en Côte-d'Ivoire.

KEN BUGUL (NÉE EN 1947)

Née à Ndoucoumane au Sénégal, Ken Bugul choisit un pseudonyme qui signifie en wolof « celle dont personne ne veut ». Elle commence sa carrière d'écrivain, en 1982, avec *Le Baobab fou*, qui fait d'elle l'une des voix féminines pionnières de l'Afrique francophone. Après avoir travaillé à Dakar au planning familial et dans diverses structures internationales, elle se consacre à l'écriture. Après avoir vécu à Porto-Novo au Bénin, où elle gérait un centre de promotion d'objets d'art et d'artisanat, elle est récemment rentrée au Sénégal.

AMINATA ZAARIA (NÉE EN 1973)

Née à Thiès, au Sénégal, Aminata Zaaria est journaliste, elle a publié son premier roman, *La nuit est tombée sur Dakar*, en 2004, et un récit autobiographique écrit après la mort de son mari, *La Putain amoureuse d'un pèlerin juif*. Elle est également actrice pour le cinéma (*Lili et le baobab*).

ALGÉRIE

Cette fille-là

Maïssa Bey

2001, Éditions de L'Aube

Malika, qui a été abandonnée, s'invente des mères, des compagnes de détresse, des frangines de désamours : Malika, Aïcha, Yamina, Fatima... des filles perdues, des égarées du monde, des femmes que la vie (et les hommes !) ont abusées, broyées, rejetées, meurtries.

DU MÊME AUTEUR

Entendez-vous dans les montagnes
Puisque mon cœur est mort



MAROC

Marrakech, lumière d'exil

Rajae Benchemsi

2003, Sabine Wespieser Éditeur

Après dix ans passés à Paris, la narratrice revient à Marrakech, où elle rencontre Bahia, qui dessine avec du henné sur les mains des touristes, puis sa fille, Zahia, une jeune autiste rejetée, exclue et recluse dans un hôpital psychiatrique, que la narratrice va tenter d'aider. En contrechamp, d'autres rencontres, d'autres souvenirs et la destinée des aïeules de la famille.



SÉNÉGAL

Celles qui attendent

Fatou Diome

2010, Flammarion

Pour ce roman, la romancière sénégalaise Fatou Diome a choisi de poser sa lorgnette en terre africaine, de demeurer avec les mères, les épouses, les sœurs qui ne sont pas parties et n'ont pas accompagné les hommes partis en Europe en quête de meilleurs lendemains. Ces femmes « qui attendent » dans l'espoir, parfois vain, de retrouver celui qui les a (dé)laissées, à moins qu'elles ne voient revenir un autre homme, tant l'exil l'aura changé.

DU MÊME AUTEUR

La préférence nationale
Le ventre de l'Atlantique



MAÏSSA BEY (NÉE EN 1950)

Née à Ksar el Boukhari en Algérie, Maïssa Bey a fait ses études de lettres à l'université d'Alger puis enseigné à Sidi Bel Abbès avant d'occuper les fonctions de conseillère pédagogique. Elle multiplie les activités socio-culturelles en Algérie : elle a fondé les éditions Chèvre feuille étoilée et créé une association de femmes, Paroles et écritures.

RAJAE BENCHEMSI (NÉE EN 1957)

Née à Meknès, Rajae Benchemsi a fait, à Paris, des études de lettres, couronnées par un doctorat de lettres et une thèse sur l'écrivain français Maurice Blanchot. De retour au Maroc, elle a enseigné à l'École normale supérieure de Marrakech. Poète (*Paroles de nuit*), romancière (*La Controverse des temps*) et nouvelliste (*Fracture du désir*), elle se consacre aussi à la critique d'art.

FATOU DIOME (NÉE EN 1968)

Née au Sénégal dans l'île de Niodor, Fatou Diome vit en France depuis 1994 où elle a occupé de nombreux emplois afin de poursuivre ses études de lettres. C'est cette situation qui lui a inspiré, en 2001, son premier livre, un recueil de nouvelles, *La Préférence nationale*. Son premier roman, *Le Ventre de l'Atlantique*, lui a très vite assuré une renommée internationale. Désormais, elle enseigne à l'université de Strasbourg et consacre son temps à l'écriture (*Kétala*, *Inassouviés nos vies*).

CAMEROUN

Blues pour Élise

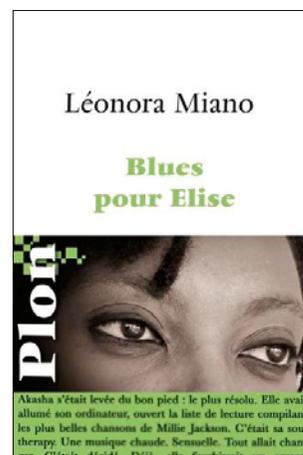
Léonora Miano

2010, Plon

Le sous-titre, « Figures afropéennes saison 1 », dit très clairement les intentions de la romancière camerounaise : dresser une galerie de portraits montrant diverses facettes de la communauté noire en France, et, tout particulièrement, de quatre figures féminines. Quatre femmes noires dans leur intimité, quatre femmes et leur vie amoureuse, leurs désirs, leurs envies, leurs certitudes, leurs doutes.

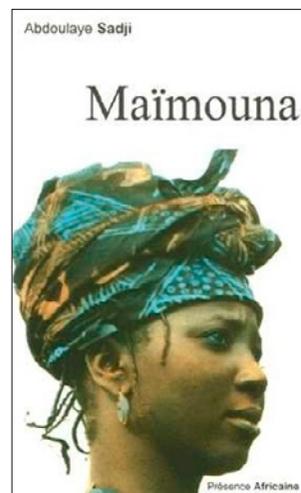
DU MÊME AUTEUR

L'intérieur de la nuit
Tels des astres éteints



Des amours contrariées, déchirées

Hostilité ou diktat de la famille, regard des autres, poids de la société : les amours africaines sont soumises à bien des pressions. Interdits et tabous, barrières morales, hiérarchies sociales, intérêts financiers : les amours africaines sont soumises aux lois du groupe, avec lesquelles elles se doivent de composer ou qu'elles doivent enfreindre. Les enjeux dépassent souvent les seuls membres du couple.



SÉNÉGAL

Maïmouna

Abdoulaye Sadj

1953, Présence africaine

Malgré ses attentions et son amour maternel, Baro, une commerçante sur les marchés, ne peut retenir auprès d'elle au village sa seconde fille, Maïmouna, tentée par la vie dakaroise que connaît déjà son aînée, mariée à un homme riche de la capitale. Maïmouna rejoint sa sœur qui la prend en main et la met en valeur au point de devenir l'objet de bien des convoitises. Sa réussite est incontestable, tout comme le sera sa chute, car les pièges et les séductions de la ville ne manquent pas pour une jeune fille sans défense.

DU MÊME AUTEUR

La belle histoire de Leuk-le-Lièvre

« Pour une personne de ma génération, il n'y a pas de tiraillement identitaire ni de questionnement sur notre légitimité à utiliser cette langue, ni même sur la légitimité de cette langue dans nos espaces ».

Léonora Miano

LÉONORA MIANO (NÉE EN 1973)

Née à Douala au Cameroun, Léonora Miano est venue en France en 1991, afin de poursuivre des études de lettres et travailler sur les littératures anglophones. Elle a publié son premier roman, *L'intérieur de la nuit*, en 2005, puis, l'année suivante, *Contours du jour qui vient*, pour lequel elle a obtenu le prix Goncourt des lycéens. Également musicienne et chanteuse, elle est l'auteur-interprète d'un spectacle poétique et musical, *Sankofa Cry*.

ABDOULAYE SADJI (1910-1961)

Né à Rufisque dans une famille maraboutique au Sénégal, Abdoulaye Sadj est allé à l'école coranique, puis à l'École William Ponty de Gorée et à l'École normale d'instituteurs de Saint-Cloud. De retour au Sénégal, il fait une carrière d'inspecteur de l'Éducation nationale. À ce titre, il écrit, avec Léopold Sédar Senghor, *La Belle Histoire de Leuk-le-Lièvre*. Ses deux romans – *Nini, mulâtresse du Sénégal* (1947) et *Maïmouna* – dénoncent la perte de repères de la société africaine confrontée à l'agression du modernisme occidental.

TUNISIE

Agar

Albert Memmi

1955 (Folio)

Après avoir épousé Marie, une étudiante alsacienne, un jeune médecin juif rentre dans son pays, la Tunisie. Très vite le couple dérange, les deux époux ne parviennent pas à surmonter le regard réprobateur des parents et des amis, et leur union ne résiste pas au choc des cultures et aux pesanteurs de la société.

Albert Memmi
Agar

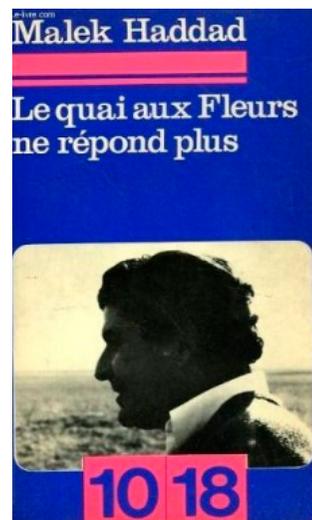
ALGÉRIE

Le quai aux fleurs
ne répond plus

Malek Haddad

1961 (10/18)

Khaled, écrivain algérien, fuit la guerre et vient à Paris où il compte se réfugier chez son ami Simon, mais ce dernier est absent. C'est son épouse qui le reçoit – immédiatement séduite et... séductrice. Khaled, demeuré fidèle à son épouse restée en Algérie, apprend peu après que celle-ci a été tuée en compagnie d'un parachutiste.



MALI

Sous l'orage

Seydou Badian

1963, Présence africaine

Benfa souhaite marier sa fille Kany avec un riche commerçant polygame. Celle-ci refuse et se heurte violemment à son père, car elle aime Samou, un camarade d'enfance. Les frères de Kany sont divisés : Birama soutient sa sœur tandis que Sibiri prône l'obéissance au père. Afin de faire entendre raison à ses enfants, Benfa envoie Kany et Birima, auprès de leur oncle, le vieux Djigui, dans un village au bord du fleuve Niger, souhaitant que ce dernier les amène à de meilleures intentions.



ALBERT MEMMI (NÉ EN 1920)

Né à Tunis, dans une famille juive, Albert Memmi fait des études de lettres et de philosophie en Tunisie, puis à l'université d'Alger et de la Sorbonne, à Paris. Enseignant à Tunis, il quitte le pays lors de l'indépendance et s'installe en France où il enseigne à l'École des hautes études de commerce puis à l'université de Nanterre. Il est l'auteur de nombreux essais parmi lesquels, en 1957, *Portrait du colonisé*, suivi de *Portrait du colonisateur*.

MALEK HADDAD (1927-1978)

Malek Haddad fait ses études à Constantine où il est né, puis devient instituteur. Il part ensuite en France poursuivre des études de droit, qu'il arrête avant la fin. Durant la guerre d'indépendance, il collabore à diverses revues et radios et publie ses romans (*Je t'offrirai une gazelle*, *L'Élève et la leçon*). En 1962, il rentre en Algérie, occupe les fonctions de chargé de la culture au ministère de l'Information, fonde la revue *Promesse*, puis est nommé président de l'Union des écrivains algériens en 1974.

SEYDOU BADIAN (NÉ EN 1928)

Né à Bamako, Seydou Badian fait des études de médecine en France et publie en 1957 un des romans les plus étudiés sur le Continent, *Sous l'orage*. De retour au Mali, il exerce comme médecin jusqu'en 1962 puis devient ministre de l'Économie rurale et du Plan sous le régime de Modibo Keita, et écrit les paroles de l'hymne national. Il démissionne en 1966. Lors du changement de régime en 1968, il est mis en prison pendant sept ans. Malade, il est libéré et soigné en France. Il vit aujourd'hui à Dakar.

CONGO

L'anté-peuple

Sony Labou Tansi

1983, Seuil

Dadou, directeur d'un collège de jeunes filles, est un homme intègre, marié et père de deux enfants. Un soir, il est attendu par une de ses élèves, Yavelde, qui tente de le séduire. Le lendemain, il reçoit une invitation pour se rendre à une fête où il est invité à danser par Yealdera, la cousine de Yavelde. Afin de masquer sa gêne, Dadou boit au point d'en être malade. Dès cet instant, la vie du héros bascule dans un tourbillon incontrôlable. Sur cette trame mélodramatique, un roman sur les interrogations existentielles d'un héros emporté par une destinée qu'il ne maîtrise pas.

DU MÊME AUTEUR

Antoine m'a vendu son destin
La vie et demie



MALI

Toiles d'araignées

Ibrahima Ly

1982 (Babel)

Mariama, contrainte de devenir la troisième épouse d'un homme de 70 ans que ses parents et l'ensemble du village lui destinent, refuse ce mariage. Après que son prétendant lui a infligé la « morsure infamante » du viol, elle est condamnée à la prison par les autorités villageoises. Elle y subit les vexations et les humiliations les plus horribles de la part des gardiens et des co-détenus. Elle rencontre Bissou le fou diseur de bien des vérités, le « Babouin » cruel et sans scrupule, Hamada auprès duquel elle trouve un peu de réconfort et d'humanité, Daouda l'intellectuel, Tiécoura le lépreux et surtout Yoro, le prisonnier politique, qui lui conte son propre martyre. Après une douloureuse détention, elle meurt épuisée, victime des mauvais traitements mais aussi de sa totale désespérance. Un roman inspiré par la propre incarcération de l'auteur dans les geôles maliennes durant la dictature.

MAROC

Le soleil des obscurs

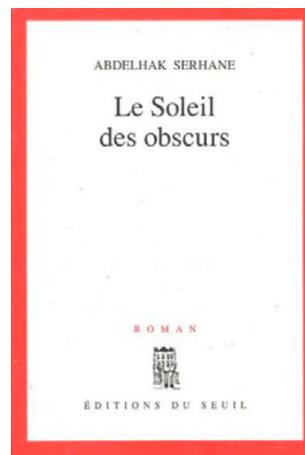
Abdelhak Serhane

1992, Seuil

Soltane et Mina sont deux adolescents à peine sortis de l'enfance, que leurs parents ont décidé de marier. L'un et l'autre ignorent tout des « choses de la vie » et de leur sexualité en particulier. Le mariage sera une effroyable descente aux enfers pour ces deux victimes d'une même erreur inéluctablement tragique.

DU MÊME AUTEUR

Les enfants des rues étroites



SONY LABOU TANSI (1947-1995)

Né dans l'actuelle République démocratique du Congo, Sony Labou Tansi vient très tôt au Congo où il demeure toute sa vie. Enseignant d'anglais, il découvre le théâtre et crée à Brazzaville le Rocado Zulu Théâtre, qui monte ensuite toute ses pièces en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. Dramaturge – l'un des plus joués du continent de son vivant –, il est aussi l'auteur de six romans et de recueils de poèmes. Par son œuvre et sa personnalité, il a fortement marqué l'écriture francophone africaine et plusieurs écrivains revendiquent sa filiation.

IBRAHIMA LY (1936-1989)

Né à Kayes au Mali, Ibrahima Ly fait des études supérieures de mathématiques à Dakar, Toulouse et Paris, où il milite pour la Fédération des étudiants d'Afrique noire. Il rentre ensuite au Mali et enseigne à l'École normale supérieure de Bamako. Arrêté, il est emprisonné dans les geôles maliennes pour raisons politiques de 1974 à 1978. À sa libération, il part enseigner à Dakar et transpose son expérience carcérale dans son roman *Toiles d'araignées*, qui sera suivi d'un second, demeuré inachevé, *Les noctuelles vivent de larmes*.

ABDELHAK SERHANE (NÉ EN 1950)

Né à Séhou au Maroc, Abdelhak Serhane a suivi des études de psychologie et de littérature, et est devenu professeur de psychologie à l'université de Kenitra avant de quitter le Maroc. Il vit désormais entre le Canada et les États-Unis où il enseigne à l'université de Louisiane. Outre un récit autobiographique (*Messaouda*), il a consacré l'essentiel de son œuvre à la dénonciation des enfances et des adolescences gâchées par le poids des traditions répressives.

ALGÉRIE

Timimoun

Rachid Boudjedra

Denoël, 1995

Dans le Tassili, un chauffeur de car transporte des touristes et tente de leur faire partager sa fascination pour le désert. Être en dérive, il tente d'oublier sa détresse, sa quarantaine névrosée, son passé de pilote de chasse réformé pour mauvaise conduite, ses amis qu'il envie parfois. Il tente surtout d'oublier sa détresse sexuelle et ses échecs amoureux en contemplant dans le rétroviseur le visage d'une jeune fille. Compagne involontaire et silencieuse, elle devient la confidente distante de ses souvenirs, de ses élans et de ses fantasmes, d'un amour esquissé mais impossible.

DU MÊME AUTEUR

La répudiation
Topographie idéale pour une agression caractérisée



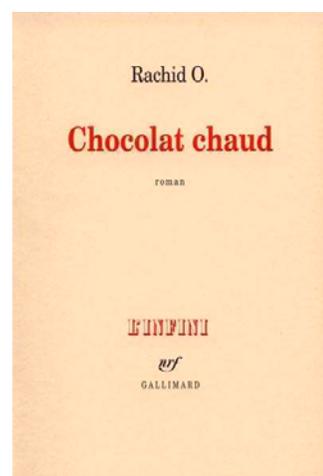
MAROC

Chocolat chaud

Rachid O.

1998, Gallimard

Un roman en large partie autobiographique pour dire l'absence d'une mère décédée alors que le narrateur, un adolescent marocain, avait deux ans. Pour confier ses troubles, ses amitiés masculines et sa passion homosexuelle pour un garçon français entraperçu sur une photo.



TCHAD

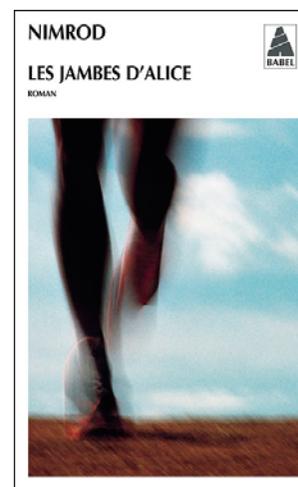
Les jambes d'Alice

Nimrod

2000, Actes Sud

La quête amoureuse et la fuite d'un professeur follement épris de l'une de ses élèves dans le Tchad en proie aux démons de la guerre. Récit poétique des élans et des lâchetés d'un homme, de ses fantasmes et de son amour dans la liberté trouble accordée par la guerre.

DU MÊME AUTEUR

Le départ

RACHID BOUDJEDRA (NÉ EN 1941)

Rachid Boudjedra fait ses études en Algérie et en Tunisie. Militant actif pendant la guerre d'Algérie, puis représentant du Front de Libération Nationale en Espagne, il revient en Algérie à l'indépendance. Après différents allers-retours entre la France, le Maroc et l'Algérie, il revient en Algérie en 1976 et occupe diverses fonctions au ministère de l'Information, aux Éditions nationales et enseigne à l'Institut des sciences politiques d'Alger. Depuis *La Répudiation*, il n'a cessé d'écrire avec régularité une des œuvres romanesques maghrébines les plus abondantes.

RACHID O. (NÉ EN 1970)

Né à Rabat, Rachid O. a fait ses études à Marrakech puis est venu en France. Il publie, en 1995, *L'Enfant ébloui*, son premier roman évoquant son homosexualité. Afin de préserver sa famille, il publie sous cette seule identité.

NIMROD (NÉ EN 1959)

Né au Tchad, Nimrod a enseigné à N'Djamena et Abidjan, avant de venir en France où il se consacre à l'écriture. Il a été rédacteur en chef de la revue *Aleph*, beth de 1997 à 1999 et co-anime depuis 2003 la revue *Agotem*. Il a consacré deux essais au poète sénégalais Léopold Sédar Senghor (*Tombeau pour Léopold Sédar Senghor*). Poète, romancier à la langue subtile et précise, Nimrod arpente les traces de la mémoire en particulier celle de l'enfance et de l'adolescence dans ses romans *Les Jambes d'Alice* et *Le Bal des Princes*, et dans son récit *Le Départ*.

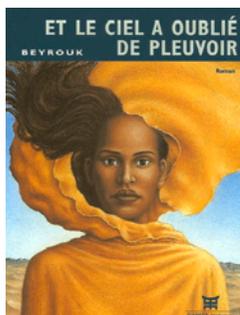
MAURITANIE

**Et le ciel a oublié
de pleuvoir**

Mbarek Ould Beyrouk

2006, Éditions Dapper

Lolla, une jeune femme belle, provocante et convoitée, porte en elle la mémoire de son peuple et revendique avec force sa liberté. Elle s'est refusée à Béchir, le descendant des Oulad Ayatt, le « fils des temps d'infamie », et elle n'a pu être aimée de Mahmoud, sacrifié sur les décombres des amours interdites. Lolla, Béchir et Mahmoud, trois personnages pour une même intrigue, qui, l'un après l'autre, vont en entrelacer les fils. Tous trois apporteront leur version du drame, conté avec un lyrisme poétique qui sied à cette douloureuse histoire des sables mauritaniens aux accents de tragédie antique.



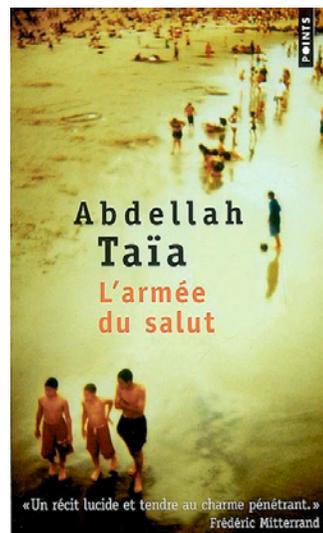
MAROC

L'armée du salut

Abdellah Taïa

2006, Seuil

Les illusions et désillusions d'un jeune Marocain qui, délaissant l'intimité familiale mais aussi les interdits, part à Genève où il se croit attendu par Jean, un ami suisse avec qui il a voyagé au Maroc, qu'il a aimé et qu'il est venu retrouver en Europe afin d'y poursuivre ses études. Une Europe idéalisée par son jeune âge et qui ne répond pas à ses attentes.



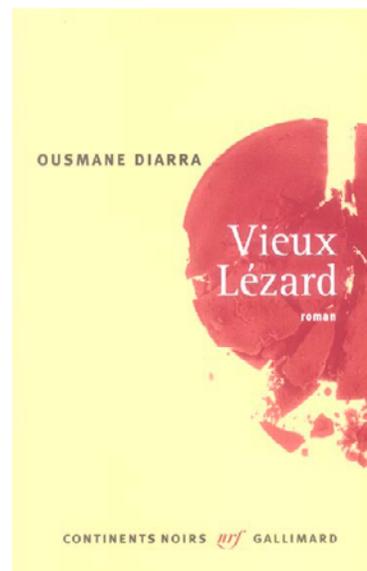
MALI

Vieux lézard

Ousmane Diarra

2006, Gallimard

À Bamako, la rencontre d'un bibliothécaire, quadragénaire marié, et d'une jeune lectrice, étudiante énigmatique et insaisissable... Il est question de lectures, bien sûr, mais aussi des incertitudes de l'amour et des regards critiques des uns et des autres dans une société musulmane où les interdits religieux ne manquent pas.

**MBAREK OULD BEYROUK (NÉ EN 1957)**

Né à Atar en Mauritanie, Mbarek Ould Beyrouk fait du droit et devient journaliste. Il crée et dirige *Mauritanie demain*, premier journal indépendant de son pays, puis collabore à diverses revues. Premier président de l'Association mauritanienne de la presse indépendante, puis directeur à l'Agence mauritanienne d'informations, il est aujourd'hui membre de la Haute Autorité de la presse et de l'audiovisuel. Auteur d'une cinquantaine de nouvelles publiées dans la presse nationale, il a publié son premier roman, *Et le ciel a oublié de pleuvoir*, en 2006.

ABDELLAH TAÏA (NÉ EN 1973)

Abdellah Taïa a fait ses études de lettres à Rabat où il est né, ainsi qu'à Genève et Paris où il réside. Auteur de plusieurs romans (*Le Rouge du tarbouche*, *Le Jour du roi*), il a coordonné plusieurs ouvrages collectifs (*Lettres à un jeune Marocain*; *Jean Genet, un saint marocain*) et également publié un article intitulé « L'homosexualité expliquée à ma mère ».

OUSMANE DIARRA (NÉ EN 1960)

Né à Bassala, au Mali, Ousmane Diarra a suivi des études de lettres, puis enseigné avant de devenir bibliothécaire au Centre culturel français de Bamako. Conteur, il y anime régulièrement « L'heure du conte » et a publié plusieurs ouvrages pour la jeunesse (*La Longue Marche des animaux assoiffés*, *Néné et la chenille*, *La Princesse capricieuse*, *Les Jumeaux à la recherche de leur mère*). Ses nouvelles sont parues dans divers ouvrages collectifs. Son premier roman, *Vieux Lézard*, est sorti en 2006.

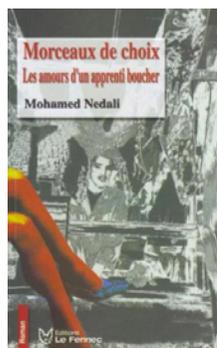
MAROC

Morceaux de choix

Mohamed Nedali

2003, Le Fennec

Contre l'avis de son père qui entend préserver la réputation de la famille, un jeune homme interrompt ses études et devient apprenti boucher. Et c'est dans l'exercice de cette profession qu'il va rencontrer ses futures conquêtes, s'initier aux plaisirs, assouvir ses désirs et tomber amoureux de ses clientes. Hlima, l'initiatrice bienveillante et chevronnée, Habiba avec laquelle il sera arrêté, et surtout la sculpturale et sublime Zineb, co-épouse d'un vieil homme retraité... Les amours d'un apprenti boucher, comme l'annonce le sous-titre, amours contrariées mais rapportées avec humour, gouaille et sensualité.



CÔTE-D'IVOIRE

Babyface

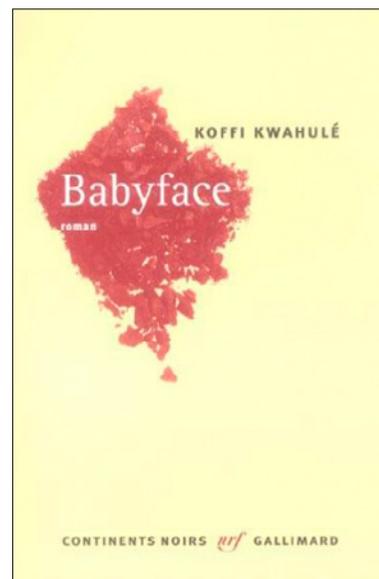
Koffi Kwahulé

2006, Gallimard

Un roman à trois voix et trois partitions pour dire, entre autres intrigues enchâssées, la vie amoureuse et douloureuse de Mozati, une jeune fille violée par un maître d'école et qui s'est accrochée par nécessité à un vieil expatrié français, avant de succomber aux charmes de Babyface, un séducteur malveillant qui la conduit à la folie.

DU MÊME AUTEUR

Bintou



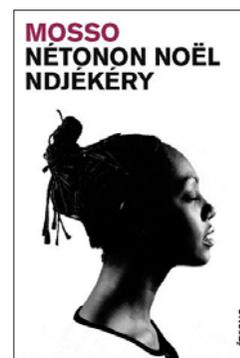
TCHAD

Mosso

Noël Nétonon Ndjékéry

2011, Éditions Infolio

Dendo, une adolescente, est mariée par ses parents à un professeur de gymnastique trentenaire, mais ce dernier meurt, poussé sous un camion par « deux types enturbannés » qui prennent la fuite dans les rues de N'Djamena. Dendo refuse la *diya* (le « prix du sang »), compensation traditionnelle donnée en contrepartie d'une faute ou d'un crime, que le chauffeur se propose de payer. Elle veut démasquer les assassins de son mari et connaître les raisons de leur crime. Elle finit cependant par quitter le Tchad pour la Suisse, où elle rejoint une amie. Son exil volontaire, devenu contraint, se dessine aussi comme une tragédie.



« Dans tout ce que j'écris, il y a toujours le souci de trouver une langue qui soit à la frontière de l'oral et de l'écrit. La vraie langue de théâtre se trouve dans cet équilibre-là.

Koffi Kwahulé, entretien avec Sylvie Chalaye, *AfriBD*

MOHAMED NEDALI (NÉ EN 1962)

Né à Tahannaoute dans une famille paysanne marocaine, Mohamed Nedali a fait des études de lettres en France avant d'enseigner dans le lycée de sa ville natale. *Morceaux de choix*, son premier roman, a été suivi par *Grâce à Jean de La Fontaine* (2004), *Le Bonheur des moineaux* (2008), *La Maison de Cicine* (2010) et *Triste Jeunesse* (2012).

KOFFI KWAHULÉ (NÉ EN 1956)

Né à Abengourou en Côte-d'Ivoire, Koffi Kwahulé a reçu une formation de comédien et metteur en scène à l'Institut national des arts d'Abidjan puis à l'École nationale supérieure des arts du Théâtre de Paris. Dramaturge depuis *Cette vieille magie noire*, en 1993, il est l'auteur de nombreuses pièces jouées sur plusieurs scènes du monde. Il a publié deux romans, *Babyface* en 2006 et *Monsieur Ki* en 2010.

NOËL NÉTONON NDJÉKÉRY (NÉ EN 1956)

Né à Moundou au Tchad, Noël Nétonon Ndjékéry a suivi des études de mathématiques et de physique puis d'informatique. Il vit et travaille en Suisse et a publié son premier roman, *Noix de kola*, en 1999.

Les traces de l'Histoire



Dans ces années de mise en place des littératures africaines, des liens d'une grande proximité sont entretenus avec l'Histoire en marche et l'immédiate actualité. Les écrivains en sont les observateurs attentifs, parfois les acteurs, ils accompagnent l'Histoire, ils en rendent compte quand ils ne la précèdent pas de leurs textes prémonitoires. Leurs engagements militants les détournent ou les distraient parfois de la création littéraire pour les conduire à des postes à responsabilité politique. Ils les mènent aussi sur des chemins d'exil, ou plus grave, vers la prison ou la mort. À ce titre, leur courage se doit d'être salué. Les dates de première publication (et donc d'écriture) sont des indices essentiels dans la compréhension de leurs textes.

*Les eaux
sombres de
l'Histoire*

*Les échos
de la
colonisation*

*La guerre
d'Algérie
et après*

Les eaux sombres de l'Histoire

La traite, « ce sac, ce vrac » comme la nommait Césaire, est une béance dans la mémoire, que peu d'écrivains ont entrepris de combler. Sur ce moment tragique s'est imposé une sorte de silence, peut-être un traumatisme dévastateur, un malaise puissant, sans doute une pudeur. Les écrivains africains ont peu écrit sur cette période de l'Histoire dont il faut chercher les traces de l'autre côté de l'Atlantique, auprès des romanciers américains et caribéens.

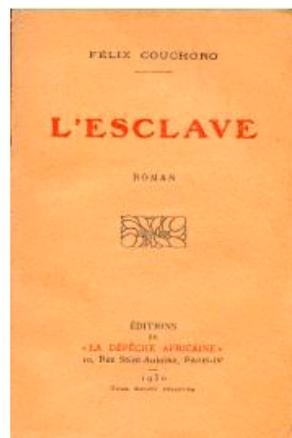
BÉNIN

L'esclave

Félix Couchoro

1929, Éditions Akpagnon

Un jeune esclave, acheté à l'âge de 8 ans, fait désormais partie de la famille. À la mort du père, il entend obtenir une part de l'héritage, ce qui n'est pas de l'avis du fils légitime. La rivalité s'installe entre « le fils de l'argent » et « le fils de sang ». Elle se terminera dans le drame. Ce roman est considéré comme l'un des premiers écrits en français d'Afrique subsaharienne, après *Les Trois Volontés* de Malic d'Amadou Mapaté Diagne, en 1920, et *Force-Bonté* de Bakary Diallo, en 1926.



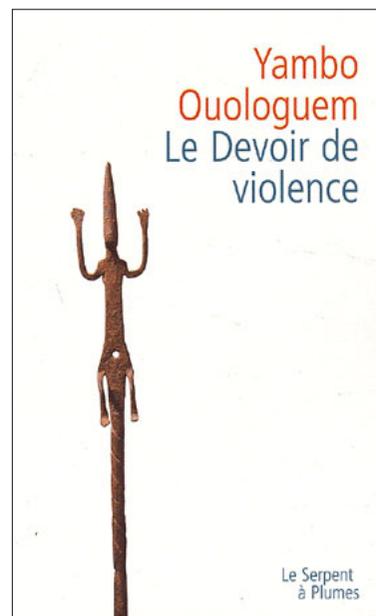
MALI

Le devoir de violence

Yambo Ouologuem

1968 (Le Serpent à plumes)

L'histoire de l'empire imaginaire du Nakem, du début du XIII^e siècle jusqu'à la colonisation. Une histoire violente qui met à mal l'idée d'une Afrique précoloniale idyllique. Un roman à la réception controversée : peu apprécié en Afrique pour sa vision du passé et pour ses passages érotiques, il a été bien accueilli par la critique européenne, avant que son auteur ne soit accusé de plagiat.



FÉLIX COUCHORO (1900-1968)

Né à Ouidah, au Dahomey devenu Bénin, Félix Couchoro, après avoir suivi une formation dans divers établissements catholiques, se consacre à l'enseignement puis devient employé de commerce et commence à publier quelques textes dans *La Dépêche africaine*. Dès 1929, il publie un premier roman, *L'Esclave*. Plus tard, il crée le journal *L'Éveil togolais*, puis *L'Éveil togo-dahoméen*, et s'engage en politique tout en continuant de publier de nombreux textes de fiction sous forme de feuilletons dans la presse togolaise. Il est mort à Lomé, au Togo, en 1968.

YAMBO OUOLOGUEM (NÉ EN 1940)

Né à Bandiagara au Mali, Yambo Ouologuem a suivi des études de lettres, de philosophie et de sociologie à Bamako puis à Paris. Son roman, *Le Devoir de violence*, a fait de lui le premier Africain à recevoir le prix Renaudot en 1968, mais une accusation de plagiat a brisé sa carrière littéraire. Il est l'auteur, en 1969, d'un pamphlet, *Lettre à la France nègre*, et d'un livre érotique, *Les Mille et Une Bibles du sexe*.

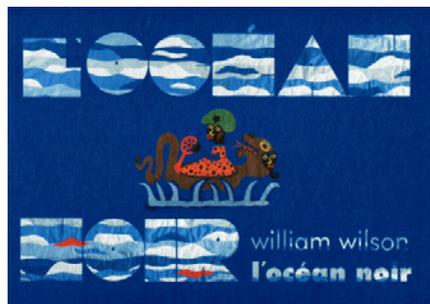
TOGO/BÉNIN

L'océan noir

William Adjété Wilson

2009, Gallimard Jeunesse

Un livre retraçant l'histoire individuelle de la famille de l'auteur et la destinée collective des esclaves, de leurs descendants et de la diaspora, sans occulter la part des marchands et des complices. Un livre illustré avec des documents familiaux et surtout la reproduction d'une série de dix-sept tentures en appliqué de tissus de coton de couleur, conçues par l'auteur et réalisées à Abomey selon une technique traditionnelle perpétuée aujourd'hui encore au Bénin. Un superbe album pour une douloureuse histoire, celle de la traite et plus généralement de la destinée du peuple noir.

Les échos
de la
colonisation

La période coloniale, ses coulisses, ses acteurs principaux et les victimes n'ont pas manqué d'inspirer les écrivains, tout particulièrement les romanciers. Ces derniers ont décrit avec force, humour parfois, les divers aléas, contraintes, oppressions, dérives et errements de la colonisation et de ses représentants. Ils ont mis en scène les représentants de l'ordre colonial. Les commandants de cercle et leurs épouses ont été stigmatisés, les missionnaires brocardés et moqués, de même qu'ont été dénoncées les méthodes brutales, les maladresses et les malveillances de tous. Les cadets n'ont pas totalement oublié cette page de l'Histoire, officiellement tournée à la fin des années 1950 ou au début des années 1960.

ALGÉRIE

L'incendie

Mohammed Dib

1954, Seuil

Omar, le jeune héros de *La Grande Maison*, vit pour quelque temps de vacances dans un village de montagne où il découvre la vie des fellahs qui ont été dépossédés de leurs terres par les colons. Tout d'abord résignés, ces derniers prennent conscience de l'injustice de leurs conditions de vie, se révoltent et décident de faire grève. Un incendie survenu dans une de leurs maisons brise leur élan : des « coupables » sont arrêtés et emmenés. Mais les mentalités ont changé en cette période qui voit aussi survenir un autre bouleversement : la mobilisation des hommes pour la Seconde Guerre mondiale. Cette prise de conscience politique du monde rural sera suivie par celle du monde des artisans dans le troisième volet de la trilogie de Mohammed Dib, *Le Métier à tisser*.

DU MÊME AUTEUR

La grande maison
Neiges de marbre
Si Diable veut



WILLIAM ADJÉTÉ WILSON (NÉ EN 1952)

Né à Tours d'une mère française et d'un père togolo-béninois, William Wilson fait ses études de philosophie et d'ethnologie en France. Artiste plasticien, il fait sa première exposition en 1976, obtient la Villa Médicis hors les murs en 1986, et part pour un an aux États-Unis. À partir de 1995, il expose régulièrement ses œuvres dans différents pays. Illustrateur, il collabore avec Marie Nimier, Isabelle Jarry, Muriel Bloch, Patrick Chamoiseau. Il est aussi l'auteur d'une série de recueils de proverbes animaliers et de l'album *Océan noir*.

MOHAMMED DIB (1920-2003)

Né à Tlemcen, Mohammed Dib exerce tout d'abord en Algérie comme instituteur puis travaille aux Chemins de fer où il sert d'interprète aux forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Il publie son premier poème en 1947, travaille en tant que journaliste à *Alger Républicain* puis publie, en 1951, *La Grande Maison*, premier volume de sa trilogie « Algérie ». En 1959, il quitte l'Algérie pour la France où il constitue une œuvre abondante et renouvelée, alternant poésie (*Feu beau feu*), théâtre et surtout nouvelles et romans (*Habel*, *La Nuit sauvage*, *L'Infante maure*).

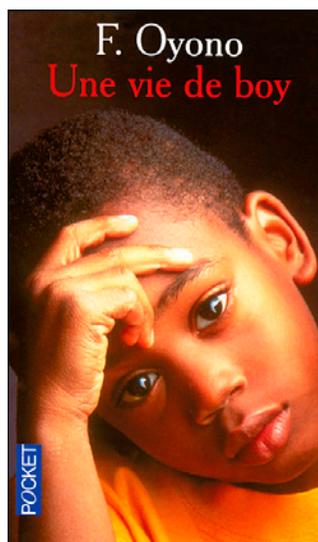
CAMEROUN

Une vie de boy

Ferdinand Oyono

1956 (Pocket)

Un jeune garçon employé comme boy à la mission catholique puis par la famille du commandant de cercle devient rapidement un témoin gênant dans la vie privée de la femme du commandant et de son amant, le directeur de la prison. violemment frappé, mis en prison, il mourra des suites de ses blessures....



CAMEROUN

Le vieux nègre et la médaille

Ferdinand Oyono

1956 (10/18)

Meka, le « vieux Nègre », a tout donné à la « mère-patrie ». Ses deux fils sont morts pour la France durant la Seconde Guerre mondiale et il a cédé ses terres à la mission catholique. En reconnaissance, il doit être décoré et recevoir une médaille. Très ému, il prépare avec émotion et fébrilité l'événement. La cérémonie a lieu mais, au-delà des belles paroles et des discours convenus, lorsque Meka invite le haut commissaire à venir partager le bouc sacrifié en cette occasion, celui-ci refuse et laisse le vieux Nègre humilié. Meka arrose alors sa médaille sans modération et, ivre, s'endort dans le quartier blanc. Malmené puis conduit en prison, il perd sa médaille et sort meurtri de cette aventure.



CAMEROUN

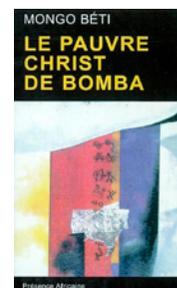
Le pauvre Christ de Bomba

Mongo Béti

1956 (Présence africaine)

Denis, un jeune boy et enfant de chœur de 15 ans, est au service du Révérend Père Drumond, supérieur d'une mission catholique au Cameroun : il consigne ses faits et gestes dans un journal tenu avec fidélité et candeur. Un vigoureux pamphlet contre la colonisation et ses principaux représentants et un portrait sévère de l'action missionnaire d'un homme autoritaire et violent : son échec est présenté comme la conséquence de sa domination maladroite et brutale, et de son incompréhension du pays et des hommes.

DU MÊME AUTEUR

Remember Ruben**Trop de soleil tue l'amour****FERDINAND OYONO (1929-2010)**

Né à Ebolowa, au Cameroun, Ferdinand Oyono a fait des études de droit et de sciences politiques en France. Il écrit et publie ses trois romans, entre 1956 (*Une vie de boy*, *Le Vieux Nègre et la médaille*) et 1960 (*Chemin d'Europe*). Il se consacre ensuite à la diplomatie, en tant qu'ambassadeur dans de nombreux pays, et à la politique en assumant divers ministères et fonctions auprès de la Présidence de la République camerounaise.

MONGO BÉTI (1932-2001)

Né au Cameroun, Mongo Béti (un pseudonyme, tout comme Eza Boto sous lequel il a signé son premier roman, *Ville cruelle*, en 1954) vient en France en 1951 afin de poursuivre des études de lettres. Il enseigne à Rouen et mène une vie active d'intellectuel et de militant politique. Il est aussi l'auteur d'essais et animateur de la revue *Peuple noirs, peuples africains*, ce qui lui vaut exclusions et censures. À sa retraite, en 1994, il ouvre à Yaoundé la Librairie des peuples noirs et continue d'enrichir une œuvre romanesque, largement enseignée sur le Continent.

SÉNÉGAL

Les bouts de bois
de Dieu

Ousmane Sembène

1960 (Presses Pocket)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, lors de la construction de la ligne de chemin de fer reliant Dakar au fleuve Niger, une grande grève paralyse le chantier. Autour du leader syndicaliste Bakayoko, les cheminots décident, à Bamako, de montrer leur mécontentement par un arrêt de travail mais, très vite, la grève s'étend et gagne le siège de la compagnie basée à Thiès. La solidarité est active mais la répression est sévère et même meurtrière. Les vivres manquent et les femmes s'organisent pour faire passer la nourriture aux grévistes. Elles organisent une marche sur Dakar où se tient un meeting, au cours duquel Bakayoko parvient à convaincre son auditoire et à mettre en place une grève générale qui contraint les autorités à céder aux revendications.

DU MÊME AUTEUR

Le docker noir
Le mandat
Xala



MALI

L'étrange destin
de Wangrin

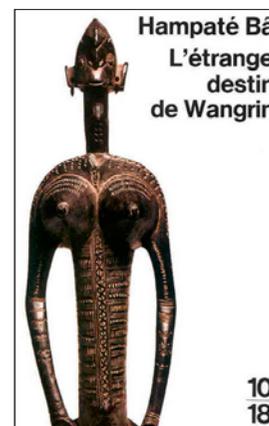
Amadou Hampâté Bâ

1973, 10/18

Récit véridique des aventures d'un familier de l'auteur qui lui avait demandé de raconter sa vie afin de « servir aux hommes à la fois de divertissement et d'enseignement ». Amadou Hampâté Bâ préserve son anonymat, en utilisant l'un de ses surnoms, Wangrin, et en dissimulant ses lieux de résidence sous des anagrammes. Personnage truculent et goguenard, Wangrin va profiter de sa situation d'interprète pour s'enrichir illicitement mais il sait aussi compromettre certains représentants du pouvoir qui lui assurent l'impunité. Il sera à son tour spolié par une entraîneuse européenne dont il est l'amant, et finira, un soir de débauche, dans la déchéance...

DU MÊME AUTEUR

Amkoullel l'enfant peul
Kaïdara
Oui mon commandant!



OUSMANE SEMBÈNE (1923-2007)

Né à Ziguinchor au Sénégal, Ousmane Sembène a été maçon à Dakar et docker à Marseille, puis s'est consacré à la littérature et au cinéma, après avoir suivi une formation à Moscou. Militant syndicaliste, il a gardé de son expérience du monde du travail un attachement pour les luttes ouvrières et l'engagement politique dont témoignent ses romans et nouvelles (*Le Docker noir*, *Les Bouts de bois de Dieu*, *Niiwam*) et ses films *Xala*, *Ceddo*, *Camp Thiaroye*, *Moolaadé* ou encore *Borom Sarret*, premier moyen métrage africain francophone de fiction réalisé en 1963.

AMADOU HAMPÂTÉ BÂ (1900-1990)

Né à Bandiagara, en pays dogon, dans une famille peule, Amadou Hampâté Bâ est, en tant que fils de chef, envoyé à l'école française. Il se rend à Djenné, Kati, Bamako puis Dakar à l'École Normale William Ponty. Il occupe ensuite diverses fonctions dans l'administration coloniale en Haute-Volta puis au Mali. En 1942, il rejoint l'Institut français d'Afrique noire. À l'indépendance, il exerce un rôle d'intermédiaire entre son pays et le Sénégal puis est élu au Conseil exécutif de l'Unesco en 1962. À partir de 1970, il se consacre à son œuvre, publie un récit, *L'Étrange Destin de Wangrin* en 1974, puis *Vie et enseignement de Tierno Bokar*, *le Sage de Bandiagara* en 1980 ainsi que la transcription et traduction de nombreux textes traditionnels (*Kaïdara*, *Koumen*, *Djeddo Dewal*, *mère de la calamité*). Il travaille aussi à la rédaction de ses *Mémoires* qui seront publiés après sa mort.

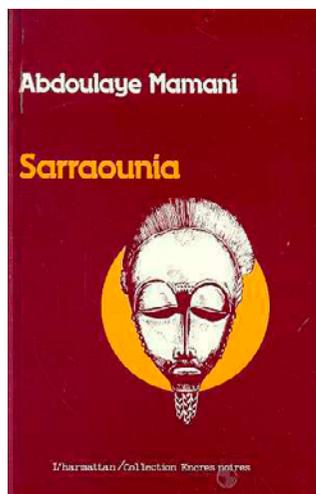
NIGER

Sarraounia

Abdoulaye Mamani

1980, L'Harmattan

Au Niger, à la fin du XIX^e siècle, Sarraounia (« reine » en haoussa), s'est opposée à la progression de l'expédition militaire française mais ne peut vaincre les canons et armes à feu avec les lances et les flèches des chasseurs de son village. Un personnage de l'Histoire devenu un symbole de la résistance et un mythe national.



MALI

Oui mon commandant !

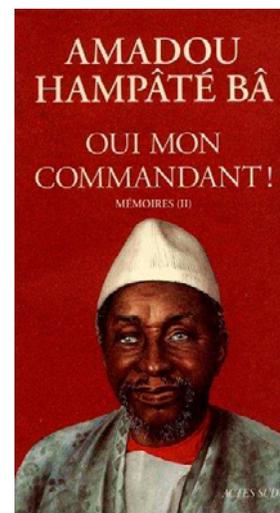
Amadou Hampâté Bâ

1992, Actes Sud

Dans ce deuxième volet de ses *Mémoires*, Amkoullel a 22 ans et « l'enfant peul » a fait place à l'« écrivain temporaire à titre essentiellement révocable ». Les portraits se succèdent et, loin de tout manichéisme, Amadou Hampâté Bâ relate, avec distance et humour, les événements vécus de ses 20 à 33 ans. Jamais servile, son œil semble plus amusé que dupe, comme en témoigne cette fausse soumission suggérée par le titre, *Oui mon commandant !*, choisi par Amadou Hampâté Bâ lui-même. On en devine bien vite toute l'ironie, même si le respect n'en est pas absent, pas plus que ne le sont l'esprit critique et la détermination.

DU MÊME AUTEUR

Amkoullel l'enfant peul
L'étrange destin de Wangrin
Kaïdara

**ABDOULAYE MAMANI (1932-1993)**

Né à Zinder, au Niger, Abdoulaye Mamani s'est très vite engagé dans la vie politique en devenant député de l'Afrique équatoriale française, puis en créant un parti – ce qui lui vaut, au lendemain des indépendances, un exil de quatorze ans dans divers pays et plus tard un emprisonnement de deux ans. Poète (*Poémérides*) et dramaturge, Abdoulaye Mamani a écrit un seul roman, *Sarraounia*, qui a été adapté au cinéma par le Mauritanien Med Hondo.

AMADOU HAMPÂTÉ BÂ (1900-1990)

Né à Bandiagara, en pays dogon, dans une famille peule, Amadou Hampâté Bâ est, en tant que fils de chef, envoyé à l'école française. Il se rend à Djenné, Kati, Bamako puis Dakar à l'École Normale William Ponty. Il occupe ensuite diverses fonctions dans l'administration coloniale en Haute-Volta puis au Mali. En 1942, il rejoint l'Institut français d'Afrique noire. À l'indépendance, il exerce un rôle d'intermédiaire entre son pays et le Sénégal puis est élu au Conseil exécutif de l'Unesco en 1962. À partir de 1970, il se consacre à son œuvre, publie un récit, *L'Étrange Destin de Wangrin* en 1974, puis *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le Sage de Bandiagara* en 1980, ainsi que la transcription et traduction de nombreux textes traditionnels (*Kaïdara*, *Koumen*, *Djeddo Dewal, mère de la calamité*). Il travaille aussi à la rédaction de ses *Mémoires* qui seront publiés après sa mort.

CONGO

Les cancrelats

Tchicaya U Tam'si

1980, Albin Michel

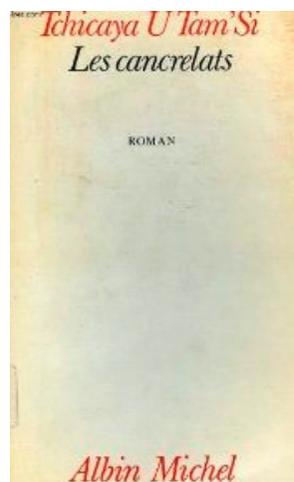
En 1880, Thom'Ndundu suit son patron blanc en France, puis le quitte en 1900 et regagne le continent africain, où naissent ses deux enfants, Sophie et Prosper. En 1921, Jean de L'Escaut, fils du gouverneur au service duquel était employé Thom'Ndundu, s'installe à Pointe-Noire, au Congo, et emploie, à son tour, Sophie comme cuisinière et Prosper comme boy. Compromis dans une affaire de vol, Prosper est arrêté. Il s'évade, épouse Mlila et s'installe à Brazzaville où il est rejoint par sa sœur. Un roman qui est le premier volet d'une trilogie poursuivie par *Les Méduses* en 1982 et *Les Phalènes* en 1984.

DU MÊME AUTEUR

À triche-cœur
Le bal de Ndinga
Feu de brousse
Le mauvais sang

« J'ai pensé en malinké et écrit en français, en prenant la liberté – que j'estime naturelle – avec la langue classique. J'ai traduit le malinké en français en cassant le français pour retrouver le rythme africain. »

Ahmadou Kourouma, entretien



ALGÉRIE

La Kahéna

Salim Bachi

2003, Gallimard

Sur les hauteurs de Cyrtha, ville chère à l'imaginaire de Salim Bachi, se trouve une maison ayant appartenu à un colon maltais venu s'y installer pour faire commerce de vin et de tabac avant de devenir maire de la ville. Cette maison, « la Kahéna », est, de fait, le personnage du roman et ses murs bruissent des aventures de ses habitants mais aussi de l'histoire de l'Algérie, de sa conquête aux émeutes des années 1980.

DU MÊME AUTEUR

Le chien d'Ulysse



TCHICAYA U TAM'SI (1931-1988)

Né à Mpili au Congo d'un père député représentant l'Afrique équatoriale au Parlement français, Tchicaya U Tam'si (un pseudonyme qui signifie « petite feuille qui parle pour son pays ») commence sa scolarité à Pointe-Noire puis vient en France avec ses parents à l'âge de 15 ans. En rupture avec sa famille, il exerce divers métiers et commence à écrire des poèmes. Il publie son premier recueil, *Le Mauvais Sang*, en 1955 et devient producteur à la radio. Lors de l'indépendance, il regagne le Congo, mais il revient à Paris après la mort du Premier ministre Lumumba et devient fonctionnaire international à l'Unesco. Il ne cesse de publier et constitue une œuvre essentiellement poétique mais qui comporte aussi une trilogie romanesque, un recueil de nouvelles (*La Main sèche*) et du théâtre (*Le Zulu*, *Le Destin glorieux du maréchal Nnikon Nniku*).

SALIM BACHI (NÉ EN 1971)

Né à Alger, Salim Bachi est venu en France en 1997, afin de poursuivre ses études de lettres. En 2001, il a publié *Le Chien d'Ulysse* qui lui a valu la Bourse Goncourt du premier roman. Dans son œuvre (*La Kahéna*, *Les Douze Contes de minuit*), il recourt à une prose lyrique et multiplie les références et les citations, afin de dire les doutes et les errements – de ses personnages en proie aux multiples soubresauts et aux chaos qui ont meurtri l'Algérie et le monde, et de lui-même (*Autoportrait avec Grenade*).

CÔTE-D'IVOIRE

Monnè, outrages et défis

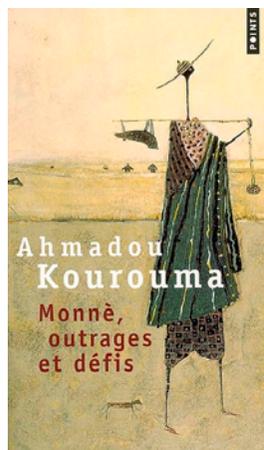
Ahmadou Kourouma

1990, Seuil

Djigui Keita, roi de Soba, en pays mandingue, règne sur ses terres lorsqu'il voit arriver les Nazaréens du général Faidherbe. D'abord hostile, il décide de résister mais, peu à peu, succombe et, de malentendu en malentendu, accepte le *monné* (l'outrage), et devient l'infortuné complice de la colonisation. Survivant à ces humiliations et bientôt centenaire, il conservera le pouvoir jusqu'à ce que « l'enfant sorti de sa ceinture » le conduise à une ultime et vaine rébellion. Une savoureuse leçon d'histoire que le romancier prend soin de confier à un griot « diseur de vérité ». Le deuxième roman d'Ahmadou Kourouma publié en 1990, bien après *Les Soleils des indépendances*, paru en 1968.

DU MÊME AUTEUR

Allah n'est pas obligé
En attendant le vote des bêtes sauvages
Les soleils des indépendances



GUINÉE

Le roi de Kahel

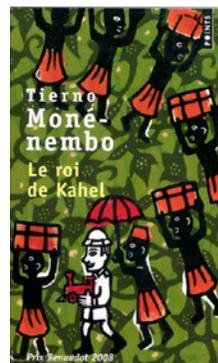
Tierno Monénembo

2008, Seuil

L'extraordinaire aventure africaine d'Aimé Olivier, comte de Sanderval, ingénieur et pionnier de la colonisation française, qui, après avoir conquis le Fouta-Djalou, entreprend d'établir sur cette terre guinéenne un territoire placé sous sa seule gouverne et ce avec l'accord des autorités traditionnelles, avec lesquelles il entretient d'étonnantes relations. Il envisage la construction d'une ligne de chemin de fer permettant de désenclaver l'intérieur du pays.

DU MÊME AUTEUR

L'ainé des orphelins
Un attiéké pour Elgass
Les crapauds-brousse
Pelourinho



AHMADOU KOUROUMA (1927-2003)

Né à Boundiali, Ahmadou Kourouma poursuit ses études en Côte-d'Ivoire puis à Bamako, d'où il est renvoyé suite à des grèves étudiantes. Effectuant son service militaire et refusant de participer à une répression de l'armée en 1949, il est affecté en Indochine. Il rentre en 1954, reprend des études d'actuaire et, dès 1959, travaille dans les assurances, tout d'abord à Lyon, puis à Abidjan lors de l'indépendance. Il publie en 1968 un roman-clé des littératures africaines, *Les Soleils des indépendances*, et continue d'occuper ses fonctions en résidant successivement au Cameroun, au Togo puis en France. Il ne publie un deuxième roman, *Monnè, outrages et défis*, qu'en 1990. Il obtient une reconnaissance internationale ponctuée de nombreux prix avec ses deux romans suivants : *En attendant le vote des bêtes sauvages*, prix du Livre Inter en 1999, et *Allah n'est pas obligé*, prix Renaudot et Goncourt des lycéens en 2000.

TIERNO MONÉNEMBO (NÉ EN 1947)

Né en Guinée, Tierno Monénembo quitte son pays dès 1969 pour fuir la dictature. Il rejoint la Côte-d'Ivoire puis la France où il fait des études de biochimie. Il enseigne en Algérie, au Maroc, puis en France où il demeure aujourd'hui, et publie son premier roman, *Les Crapauds-Brousse*, en 1979. Essentiellement romancier (*Les Écailles du ciel*, *Un rêve utile*, *Pelourinho*, *Cinéma*), il se consacre désormais à l'écriture. En 2004, il a publié *Peuls*, une épopée romanesque de son peuple et, en 2008, il a obtenu le prix Renaudot pour *Le Roi de Kahel*.

MAROC

Mardochée

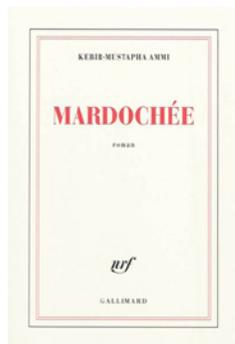
Kebir M. Ammi

2011, Gallimard

Un vieux juif à la destinée hors du commun qui conte sa vie, sa jeunesse à Mogador (Essaouira), sa réussite dans le commerce, ses voyages à Tombouctou, en France et en Algérie, ses mésaventures et ses revers, et surtout sa rencontre avec Joseph Aleman, un jeune officier géographe, très « intéressé » par le pays, qu'il a accepté d'accompagner au Maroc, en l'invitant à dissimuler ses origines chrétiennes sous un déguisement de vieux rabbin et dont on apprend par l'éditeur qu'il s'agit de l'ermite vénéré Charles de Foucault.

DU MÊME AUTEUR

Les vertus immorales



La guerre d'Algérie et après

Au regard d'une production littéraire algérienne très abondante, et qui n'a fait que croître ces dernières années – alors que certains avaient prédit la mort du roman écrit en français –, la guerre de libération de l'Algérie n'a pas été un sujet très abordé par les romanciers – du moins le cœur même de son déroulement.

Quelques années plus tard, ce sont davantage les conséquences, les traumatismes, les « effets collatéraux » de la guerre qui ont été mis en avant par les romanciers.

ALGÉRIE

L'opium et le bâton

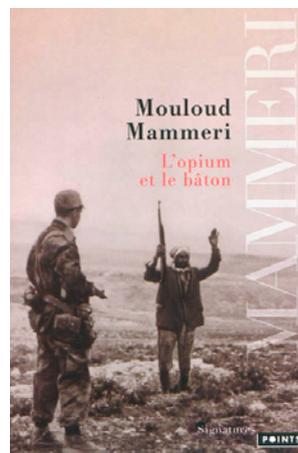
Mouloud Mammeri

1965 (La Découverte)

En pleine guerre de libération, Bachir, un médecin quitte Alger et retourne dans son village natal, qu'il découvre profondément bouleversé par les événements. Le village est sous la tutelle de l'armée et de la misérable tyrannie d'un petit chef revanchard et collaborateur. Ses deux frères se sont engagés et Bachir décide à son tour de rejoindre les combattants.

DU MÊME AUTEUR

La colline oubliée



« Le silence, c'est la mort, et toi, si tu te tais, tu meurs et si tu parles, tu meurs. Alors dis et meurs ! »

Tahar Djaout

ALGÉRIE

Les alouettes naïves

Assia Djebar

1967 (Babel)

Dans le contexte de la guerre d'indépendance, des portraits de femmes, de quelques hommes, et de leurs relations, intimes ou militantes. Autour de la narratrice et de Nfissa, une enseignante engagée néanmoins attachée aux traditions, la romancière multiplie les voix et les situations qui mettent en avant le rôle des femmes dans le quotidien singulier de cette période.

DU MÊME AUTEUR

Femmes d'Alger dans leur appartement



ALGÉRIE

Les chercheurs d'os

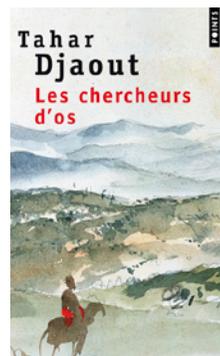
Tahar Djaout

1984, Seuil

Un adolescent part à la recherche des restes de son frère aîné mort durant la guerre de libération, afin de les ensevelir dans le cimetière du village. Emporté dans cette traque collective qui s'inscrit dans un mouvement de « récupération » des ossements des victimes mais aussi de l'image des héros martyrs, le jeune homme porte un regard dubitatif et critique sur les comportements de ses proches, sur les traditions qui pèsent au quotidien sur ses contemporains.

DU MÊME AUTEUR

Les vigiles



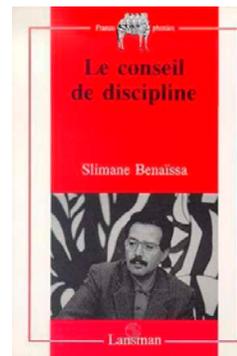
ALGÉRIE

Le conseil de discipline

Slimane Benaïssa

1994, Lansman Éditeur

En mai 1959, dans un collège de l'Est algérien, se tient une réunion informelle afin de préparer un conseil de discipline qui doit décider des sanctions à prendre contre deux élèves, dont l'un d'eux a été blessé au cours d'une bagarre. Il y a là deux Pieds-Noirs chrétiens, un Français d'origine allemande, un Algérien musulman, un « françaoui » socialiste et athée, un Français d'Algérie de confession juive, autour du proviseur, Pied-Noir et président de la Fédération Algérie française... Une pièce de théâtre et sept personnages en quête d'une vérité forcément multiple et complexe en ce temps et en ce lieu.



ASSIA DJEBAR (NÉE EN 1936)

Née à Cherchell en Algérie, Assia Djebar fait des études de lettres et d'histoire à Alger puis à Paris. Elle publie son premier roman, *La Soif*, en 1957, puis quitte la France et part enseigner au Maroc. Lors de l'indépendance, elle regagne l'Algérie et enseigne à l'université d'Alger jusqu'en 1965. Elle vit ensuite entre la France et l'Algérie avant de diriger en 1995 le Centre d'études francophones de Louisiane et d'enseigner à l'université d'État de New York. Essayiste et romancière, réalisatrice de deux films, elle a été élue à l'Académie française en 2005.

TAHAR DJAOUT (1954-1993)

Tahar Djaout fait des études de mathématiques à Alger, mais s'intéresse très tôt au journalisme culturel. Auteur de chroniques pour le quotidien *El Moudjahid*, il devient responsable de la rubrique culturelle d'*Algérie-Actualité*. Après deux années à Paris, il reprend à Alger en 1987 des études en science de l'information, puis crée, en 1992, l'hebdomadaire *Ruptures*. Poète, il a publié cinq romans, depuis *L'Exproprié* en 1975 jusqu'au *Dernier Été de la raison*. Son assassinat en 1993 a fait de lui l'un des premiers écrivains victimes des années de terrorisme.

SLIMANE BENAÏSSA (NÉ EN 1944)

Né à Guelma en Algérie, Slimane Benaïssa s'est très vite consacré au théâtre après avoir fait des études de mathématiques. Animateur de troupe, comédien, metteur en scène et dramaturge, il écrit en arabe et en français et travaille tout d'abord en Algérie avant de devoir quitter le pays et de venir en France en 1993. Ses pièces (*Au-delà du voile*, *Les Fils de l'amertume*, *Prophète sans dieu*) ont été jouées à de nombreuses reprises et dans de nombreux pays. Il est également romancier (*Les Colères du silence*).

ALGÉRIE

**Entendez-vous
dans les montagnes**

Maïssa Bey

2002, Éditions de L'Aube

Dans un wagon de train français, une femme s'apprête à lire lorsqu'un homme d'une soixantaine d'années prend place dans le même compartiment, bientôt rejoint par une jeune fille. Ils ont en commun l'Algérie mais les générations et les rives de la Méditerranée les séparent. Entre la « petite fille de Pieds-Noirs », l'« ancien combattant » (français) et la « fille de *fellaga* [...] elle-même contrainte à fuir son pays pour échapper à la folie intégriste », la conversation s'engage... Les blessures, les silences et les oublis vont alors tisser une maille des plus fines entre ce trio « presque irréel ».

DU MÊME AUTEUR

Cette fille-là
Puisque mon cœur est mort



ALGÉRIE

Moze

Zahia Rahmani

2003, Sabine Wespieser Éditeur

Le 11 novembre 1991, Moze passe devant le monument aux morts d'une ville de France et va se noyer dans l'étang voisin... Plus tard, sa fille restitue l'itinéraire de ce harki rescapé de la guerre et des persécutions qui ont suivi, dont les blessures n'ont jamais cicatrisé. Un récit qui porte le nom du père, Moze, mais témoigne aussi de la détresse de sa fille et qui livre ainsi une réflexion sur la condition d'un harki, « ni exilé, ni immigré », sur la destinée de cet homme mort avant sa mort et qui a entraîné sa famille dans une même et terrible damnation.



ALGÉRIE

La Seine était rouge

Leïla Sebbar

1999 (Babel)

Trente-cinq ans après la répression meurtrière de la manifestation pacifique d'octobre 1961 dans les rues de Paris, une jeune fille de 16 ans va à la rencontre du passé de sa famille et de l'Histoire. En compagnie d'un journaliste algérien exilé et d'un jeune Français, fils d'une militante de la cause algérienne, elle découvre ce que sa mère et sa grand-mère lui ont toujours tu.

DU MÊME AUTEUR

Fatima ou les Algériennes au square
Le silence des rives

**MAÏSSA BEY (NÉE EN 1950)**

Née à Ksar el Boukhari en Algérie, Maïssa Bey a fait ses études de lettres à l'université d'Alger puis enseigné à Sidi Bel Abbès avant d'occuper les fonctions de conseillère pédagogique. Elle multiplie les activités socio-culturelles en Algérie : elle a fondé les éditions Chèvre feuille étoilée et créé une association de femmes, Paroles et écritures.

ZAHIA RAHMANI (NÉE EN 1962)

Née en Algérie, Zahia Rahmani est venue très jeune en France avec ses parents. Elle y a suivi des études d'histoire de l'art et d'esthétique. Elle travaille à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris et a publié trois livres entre fiction et réflexion : *Moze* en 2003, « *Musulman* » roman en 2005 et *France, récit d'une enfance* en 2006.

LEÏLA SEBBAR (NÉE EN 1941)

Née en Algérie d'une mère française et d'un père algérien, Leïla Sebbar vit en Algérie jusqu'en 1961. Elle vient ensuite en France suivre des études de lettres à Aix-en-Provence, puis à Paris en 1963. Parallèlement à son travail de professeur de lettres, elle collabore à de nombreux magazines et émissions de radios, et constitue une œuvre abondante, essentiellement romanesque, de *Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts* en 1982 à *La Confession d'un fou* en 2011. Elle a réuni plusieurs recueils collectifs autour de l'enfance et de l'histoire algériennes.

De la révolte aux lendemains qui déchantent



Dans cette période qui a suivi les indépendances – obtenues en 1956 pour la Tunisie et le Maroc, en 1960 pour l'essentiel des pays subsahariens, en 1962 pour l'Algérie –, certains écrivains de la première génération ont tenu à donner à leurs écrits une nouvelle dimension critique et politique, une portée contestataire et revendicative. Les nouveaux pouvoirs ont souvent déçu ; leurs lots de présidents-dictateurs, de « maréchalissimes », de tyrans et de potentats plus ou moins ubuesques, de ministres corrompus, ont offert une matière première aussi grandiose dans sa déraison qu'effrayante dans sa démesure sanguinaire. Les écrivains ont alors mis en scène des rebelles et leurs révoltes parfois aussi nobles que vaines. Ils ont aussi décrit l'envers de ces « soleils des indépendances », l'amertume des lendemains. Pour en montrer la folie et la cocasserie, l'insolence et la bêtise, la monstruosité et l'ignominie, ils n'ont pas hésité à pénétrer dans les entrailles sordides du pouvoir.

*Les
soubresauts de
la révolte*

*Des espoirs et
des illusions...
désespoir
et désillusions*

*Dans
les méandres
des nouveaux
pouvoirs*

Les soubresauts de la révolte

Figures récurrentes, les héros rebelles sont souvent directement inspirés par les leaders des révoltes qui, ici et là, ont porté la contestation politique et/ou armée dans des pays en proie aux dictatures. Ils sont parfois librement imaginés, parfois en des terres elles-mêmes imaginaires. Jeunes personnages emportés par des élans naïfs, trublions, généreux et nécessaires, venus gripper les régimes et semer les ferments des lendemains, ils se montrent aussi fragiles et ne parviennent pas à résister aux démons et aux frénésies du pouvoir. Ils sont les personnages du doute, partagés entre des enjeux qui les dépassent, entre un destin personnel et une destinée collective, entre « l'horizon d'un seul et l'horizon de tous » (Paul Éluard).

GUINÉE

Le cercle des Tropiques

Alioum Fantouré

1972, Présence africaine

Dans la capitale du pays des « Marigots du Sud », Bodi Hi, « l'homme de la terre », est le témoin et narrateur des bouleversements de son pays : suite à un complot, le nouveau chef de l'État a mis en place un régime d'intolérance, d'injustice et de terreur. Les opposants sont systématiquement éliminés, la famine règne. Un culte de la personnalité est instauré et le dictateur tente de dissimuler la réalité sordide par des discours révolutionnaires ; il maintient son pouvoir par l'omniprésence violente d'une milice policière. Pourtant quelques-uns tentent de résister... Un roman comme une mise en garde en écho au « modèle » guinéen.



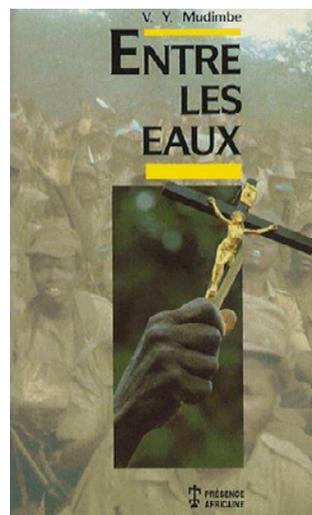
RDC

Entre les eaux

V. Y. Mudimbé

1973, Présence africaine

Après avoir suivi des études en Europe, Pierre Landu est devenu prêtre. Très vite, la controverse s'installe en lui et autour de lui : il se revendique « prêtre noir », on lui reproche d'être « prêtre d'une religion étrangère »... Plus tard, le déchirement est plus grand encore lorsqu'il hésite entre la poursuite de son sacerdoce et un engagement plus immédiatement politique dans un mouvement de libération nationale.



ALIOUM FANTOURÉ (NÉ EN 1938)

Né à Forécariah en Guinée, Alioum Fantouré a fait des études de sciences économiques et commerciales en France et en Belgique, et a travaillé dans diverses institutions européennes à Bruxelles, puis à Vienne en Autriche. Avec ses romans (*Le Cercle des tropiques* en 1972, *Le Récit du cirque* en 1975, *L'Homme du troupeau du Sahel* en 1979), il a été parmi les premiers écrivains à dénoncer la dérive des pouvoirs issus des indépendances, principalement celui de Sékou Touré en Guinée.

V. Y. MUDIMBÉ (NÉ EN 1941)

Né à Likasi dans l'actuelle République démocratique du Congo, Valentin-Yves (ou Vumbi-Yoka) Mudimbe fréquente les établissements catholiques de sa région, puis entre, en 1952, au séminaire – qu'il abandonne en 1959. Il fait des études de lettres et de philosophie à Kinshasa et à Louvain, où il enseigne successivement, avant de venir à Paris et de s'exiler aux États-Unis où il réside depuis 1981. Auteur de nombreux essais littéraires et philosophiques, il est poète (*Déchirures*, *Les Fuseaux parfois*) et romancier (*Le Bel Immonde*, *L'Écart*).

« Le français doit être une fête ou disparaître. »

Mongo Béti, *Peuples noirs, peuples africains* n°10, 1979

CONGO

**Un fusil dans la main,
un poème
dans la poche**

Emmanuel Dongala

1973 (Le Serpent à plumes)

Mayéla dia Mayéla attend son exécution et revit les moments qui l'ont conduit dans ces lieux. Revenu en Afrique après avoir abandonné ses études suivies en Europe, il a rejoint un maquis d'Afrique australe : il y a rencontré Meeks, un Noir américain, et Marobi, un vieil homme venu de Soweto après le massacre de sa famille. Leur combat conduit le héros à une irrésistible ascension. Un roman aux accents militants ancré dans l'actualité des luttes des communautés noires des années 1960.

DU MÊME AUTEUR

Jazz et vin de palme**Johnny Chien méchant****Photo de groupe au bord du fleuve**

CAMEROUN

Remember Ruben

Mongo Béti

1974, 10/18

Deux amis, Mor Zamba, devenu infirmier alors qu'il était en prison, et Abéna, engagé dans l'armée, se retrouvent dans la guérilla lancée pour renverser le pouvoir colonial. Ils parviennent à faire évader le leader Ruben. À la mort de ce dernier, Abéna prend sa place et charge son ami de poursuivre la lutte dans leur région natale. Une « autopsie de la décolonisation » selon les mots mêmes de l'auteur et un roman militant inspiré par la destinée tragique du syndicaliste camerounais Ruben Um Niobé qui a fini assassiné.

DU MÊME AUTEUR

Le pauvre Christ de Bomba**Trop de soleil tue l'amour**

CONGO

La vie et demie

Sony Labou Tansi

1979, Seuil

Dans un pays imaginaire, la Katamalanasia, un « Guide providentiel » impose une dictature absurde et sanglante. Sa toute-puissance n'arrive pas à venir à bout de son plus farouche opposant, le rebelle Martial. Malgré l'usage de toutes les armes en sa possession, le Guide ne parvient pas à tuer Martial qui déclare ne pas vouloir « mourir cette mort ». Finalement tué, Martial viendra, de génération en génération, hanter les jours et les nuits des « Guides providentiels » successifs... L'œuvre de Martial est poursuivie par sa fille Chaïdana, qui, pour venger son père, se prostitue avec les dignitaires du régime et les tue les uns après les autres. L'invention verbale, le chaos, la démesure, la caricature et le rire pour dénoncer les frasques sanglantes d'une dictature ubuesque, tout aussi risible que meurtrière.

DU MÊME AUTEUR

L'anté-peuple**Antoine m'a vendu son destin**

EMMANUEL DONGALA (NÉ EN 1941)

Né en République centrafricaine d'une mère centrafricaine et d'un père congolais, Emmanuel Dongala se retrouve très jeune au Congo, où il fait ses premières études. Il part ensuite aux États-Unis, puis en France afin de poursuivre des études scientifiques. De retour à Brazzaville, il enseigne la chimie à l'université. Il crée durant cette période le Théâtre de l'Éclair et commence à publier. Suite à la guerre civile, il est contraint, en 1997, de quitter son pays et trouve refuge aux États-Unis où il enseigne la littérature et la chimie, et continue d'écrire.

MONGO BÉTI (1932-2001)

Né au Cameroun, Mongo Béti (un pseudonyme, tout comme Eza Boto sous lequel il a signé son premier roman, *Ville cruelle*, en 1954) vient en France en 1951 afin de poursuivre des études de lettres. Il enseigne à Rouen et mène une vie active d'intellectuel et de militant politique. Il est aussi l'auteur d'essais et animateur de la revue *Peuple noirs, peuples africains*, ce qui lui vaut exclusions et censures. À sa retraite, en 1994, il ouvre à Yaoundé la Librairie des peuples noirs et continue d'enrichir une œuvre romanesque, largement enseignée sur le Continent.

SONY LABOU TANSI (1947-1995)

Né dans l'actuelle République démocratique du Congo, Sony Labou Tansi vient très tôt au Congo où il demeure toute sa vie. Enseignant d'anglais, il découvre le théâtre et crée à Brazzaville le Rocado Zulu Théâtre qui monte ensuite toute ses pièces en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. Dramaturge – l'un des plus joués du Continent de son vivant –, il est aussi l'auteur de six romans et de recueils de poèmes. Par son œuvre et sa personnalité, il a fortement marqué l'écriture francophone africaine et plusieurs écrivains revendiquent sa filiation.

GUINÉE

Le jeune homme de sable

Williams Sassine

1979, Présence africaine

Lycéen révolté, Oumarou se heurte au régime dictatorial et à l'incompréhension de son père, allié du pouvoir. Il trouve volontiers refuge dans les confidences et les conseils d'un joueur de kora et d'un ancien proviseur. Les intrigues amoureuses se mêlent aux combats politiques et conduisent Oumarou au drame. Ce roman, inspiré par la dictature guinéenne, trame les fils d'une quête individuelle avec ceux du destin collectif de la société. Il superpose la double tutelle oppressive du Guide suprême de l'État et la figure du père, dignitaire du régime, complice des violences perpétrées, et donc doublement coupable aux yeux d'Oumarou, tout à la fois fils et rebelle.

DU MÊME AUTEUR

Le Zéhéros n'est pas n'importe qui

SÉNÉGAL

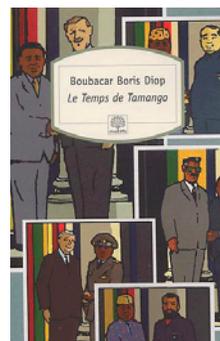
Le temps de Tamango

Boubacar Boris Diop

1981 (Le Serpent à plumes)

En 2063, des étudiants tentent de reconstituer les événements qui ont bouleversé leur pays, « une République d'Afrique Noire au lendemain de ce qu'on appelait les Indépendances », un siècle auparavant, dans les années 1970. Une observation distanciée des comportements des tenants du pouvoir, des complicités étrangères dont ils bénéficient et des agissements des syndicats et des mouvements révolutionnaires. Un roman qui fait une place importante à la symbolique et à l'imaginaire du rêve, et se permet quelques audaces d'écriture.

DU MÊME AUTEUR

Kaveena**Murambi, le livre des ossements**

MAROC

Aïlen ou la nuit du récit

Edmond El Maleh

1983 (Éditions André Dimanche)

Sans souci chronologique et dans le désordre de la mémoire ou du télescopage des idées, le romancier trame la toile des oppressions subies par le peuple marocain et les condamne à un même opprobre. Émeutes de la période coloniale ou événements plus récents, exactions des années 1960 ou répressions des années 1980, souvenirs personnels, récits des événements, trajectoires brisées ou sinueuses de certains protagonistes : la trame est dense et volontairement chaotique, « à la démesure » des folies dénoncées.



WILLIAMS SASSINE (1944-1997)

Né en Guinée, d'une mère guinéenne et d'un père libanais, Williams Sassine fait des études de mathématiques à Paris. Il revient enseigner à Conakry mais il doit fuir la dictature et vit en exil, principalement en Mauritanie. Il revient en Guinée en 1984 où il collabore à diverses publications dont la revue satirique, *Le Lynx*, où il tient « La Rubrique à Sassine ». Il a publié son premier roman, *Saint Monsieur Baly*, en 1973. Ses derniers textes ont fait l'objet d'adaptations à la scène (*Légende d'une vérité*, *Les Indépendan-tristes*).

BOUBACAR BORIS DIOP (NÉ EN 1946)

Né à Dakar, d'abord professeur de littérature et de philosophie, Boubacar Boris Diop s'est ensuite orienté vers le journalisme. Depuis plusieurs années, il poursuit un travail de réflexion qu'il livre dans de nombreux articles critiques et quelques essais. Il a travaillé pour plusieurs journaux sénégalais et dirigé le quotidien *Le Matin de Dakar*. Son œuvre romanesque explore des thématiques et des registres d'écriture inédits. En 2003, il a publié un roman en wolof, *Doomi Golo*, qu'il a ensuite lui-même librement traduit en français (*Les Petits de la guenon*).

EDMOND EL MALEH (1917-2010)

Né à Safi au Maroc dans une famille juive, Edmond El Maleh a tout d'abord choisi la politique pour s'exprimer. Devenu l'un des dirigeants du Parti communiste en 1945, il le quitte en 1959, puis s'installe en France en 1965 où il enseigne la philosophie. Il collabore à différents journaux et revues, écrit des essais (*Jean Genet ou le captif amoureux*) et des monographies et, en 1980, publie son premier roman d'inspiration autobiographique (*Parcours immobile*). L'essentiel de son œuvre est une quête mêlant ses cultures juives et arabes, marocaines et françaises.

DJIBOUTI

Balbala

Abdourahman A. Waberi

1997 (Folio)

Waïs, le marathonien, « héros de la Nation » ; Anab, sa sœur la « femme-fruit, fleur de bidonville », compagne de Yonis le médecin et, enfin, Dylleyta le poète fonctionnaire. Tous quatre se heurtent aux douleurs de la vie et à l'oppression politique qui sévit dans le pays. « Quatre cavaliers d'une dérisoire apocalypse » emportés dans l'impétuosité et la générosité de leur jeunesse brisée par l'intolérance et la répression, ils se heurteront à la corruption et à la bêtise ; la suffisance des privilégiés et le népotisme régnant auront raison de leur fougue.

DU MÊME AUTEUR

Aux États-Unis d'Afrique

Cahier nomade

Le pays sans ombre

Abdourahman A. Waberi
Balbala

CONGO

Photo de groupe
au bord du fleuve

Emmanuel Dongala

2011, Actes Sud

Quatorze femmes concassent des pierres et remplissent des sacs qu'elles revendent à des intermédiaires dominateurs et méprisants. La demande suscitée par des grands travaux d'État fait monter les prix, sans que les femmes n'y trouvent la moindre compensation. Apprenant cela, elles décident de protester, refusent de vendre et tentent de faire valoir leurs droits. C'est le début d'une lutte exemplaire contée à la deuxième personne et menée par Méréana et ses compagnes : Ya Moukietou, la « grande sœur » qui n'hésite pas à faire le coup de poing avec les hommes ; Mâ Bileko, une ancienne femme d'affaires ruinée par sa belle-famille à la mort de son mari ; Laurentine, « la plus coquette » ; Iyissou « la taciturne » ; ou encore Mama Mayolo « qui pouvait clouer un gendarme sur place rien qu'avec son regard »... Ce roman a valu à son auteur le prix RTL/Lire du meilleur roman français.

DU MÊME AUTEUR

Un fusil dans la main, un poème dans la poche

Jazz et vin de palme

Johnny Chien méchant



« Le français n'est pas la langue de la colonisation. Les colonisateurs n'avaient pas de langue, ils avaient des fusils... et une administration. Le français est un butin que nous avons razzifié, et j'ai dressé autour de ce butin une tente où j'abrite mon imaginaire. »

M'Bareck Ould Beyrouk

ABDOURAHMAN A. WABERI (NÉ EN 1965)

Né à Djibouti (alors Côte française des Somalis, dernière colonie française à obtenir son indépendance en 1977), Abdourahman Ali Waberi quitte son pays en 1985 afin de poursuivre ses études en France. Après des études de lettres anglophones sur l'œuvre du Somalien Nuruddin Farah, il enseigne l'anglais en Normandie avant de se consacrer à l'écriture et de résider à Berlin, puis aux États-Unis (Boston) et en France. Son œuvre est constituée de recueils de poèmes, de nouvelles et de romans (*Balbala*, *Transit*, *Passage des larmes*).

EMMANUEL DONGALA (NÉ EN 1941)

Né en République centrafricaine d'une mère centrafricaine et d'un père congolais, Emmanuel Dongala se retrouve très jeune au Congo, où il fait ses premières études. Il part ensuite aux États-Unis, puis en France afin de poursuivre des études scientifiques. De retour à Brazzaville, il enseigne la chimie à l'université. Il crée durant cette période le Théâtre de l'Éclair et commence à publier. Suite à la guerre civile, il est contraint, en 1997, de quitter son pays et trouve refuge aux États-Unis où il enseigne la littérature et la chimie, et continue d'écrire.

Des espoirs et des illusions... désespoir et désillusions

Les années de décolonisation et celles qui suivent les indépendances sont des périodes d'attentes et d'espoirs immenses. Hélas, les déceptions sont souvent au rendez-vous, avec parfois l'insigne douleur d'être opprimé par ceux dont on se sentait proche. Les écrivains dépeignent des héros désabusés, vaincus dans leurs combats politiques et souvent dépités dans leur vie personnelle. Une double désillusion pour dire le désarroi d'une génération qui avait beaucoup attendu et qui a peu reçu.

ALGÉRIE

Nedjma

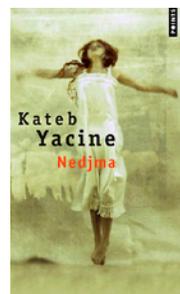
Kateb Yacine

1956, Seuil

L'histoire d'un quatuor masculin (Lakhdar, Mourad, Mustapha et Rachid) amoureux d'une femme, Nedjma, objet et sujet de tous les rêves et de toutes les convoitises. Inaccessible et proche, altière et bâtarde, elle est la mère et l'épouse, la sœur complice et l'amante convoitée. Elle est la femme mais aussi, bien sûr, la figure allégorique de la terre algérienne dans le tumulte de son histoire en marche. Composé dans les bruissements de l'après Seconde Guerre mondiale et les tumultes de la guerre d'Algérie, *Nedjma* est incontestablement un texte fondateur, bouleversant et difficile, éclatant et éclaté, une œuvre-phare à laquelle les écrivains des générations suivantes ont souvent fait référence.

DU MÊME AUTEUR

L'homme aux sandales de caoutchouc
L'Œuvre en fragments
Soliloques



« J'écris en français, certes, histoire oblige, mais à bien tendre l'oreille, ce sont d'autres langues qui parlent en moi, elles s'échangent des saveurs, se passent des programmes télé, se fendent la poire. Il y a au moins, et surtout, le kabyle, l'arabe des rues et le français. Voisines de paliers, ces langues font tout de suite dans l'hétérogène, l'arlequin, le créole... »

Aziz Chouaki, dossier artistique « Les Oranges », Théâtre du nord, 2009

KATEB YACINE (1929-1989)

Né à Zighoud Youcef, Kateb Yacine (il est d'usage que son nom Kateb précède son prénom) fréquente l'école française, découvre la poésie et publie son premier recueil, *Soliloques*, en 1946. En 1947, jeune collégien, il assiste à Sétif à la manifestation anticolonialiste violemment réprimée au cours de laquelle il est arrêté et emprisonné. Ce traumatisme marque une étape capitale : il part à Paris et s'engage en politique. Il revient à Alger en 1949, et travaille à *Alger Républicain*. De retour en France, il publie une première version de *Nedjma*, qui, à sa parution définitive en 1956, devient le livre de référence pour nombre d'écrivains maghrébins. Il alterne divers emplois, poursuit son œuvre avec des pièces de théâtre, comme *Le Cadavre encercle* monté par Jean-Marie Serreau, et voyage en Allemagne de l'Est, en URSS et au Vietnam. Il publie en 1966 *Le Polygone étoilé*. Plus tard, il rentre en Algérie et décide d'écrire et de faire jouer ses pièces (*Mohamed prend ta valise*, *La Guerre de deux mille ans*), dans un arabe dialectal fortement teinté de berbère devant des publics populaires. À la fin des années 1980, il est joué au Festival d'Avignon, invité aux États-Unis et reçoit le Grand Prix National des Lettres en 1987.

SÉNÉGAL

L'aventure ambiguë

Cheikh Hamidou Kane

1961, 10/18

Samba Diallo est un excellent élève de Thierno, sévère maître d'école coranique qui voit en lui un possible successeur. Mais le conseil du village, et en particulier la sœur du chef, la « Grande Royale », préconise de l'inscrire à l'école européenne afin qu'il apprenne « à vaincre sans avoir raison ». Samba Diallo y est brillant : on lui propose de poursuivre ses études à Paris. Dans la capitale française, Samba Diallo découvre une autre vie mais souffre de son isolement et de son déchirement entre ses deux cultures. Il rencontre Lucienne, une militante communiste, et Pierre-Louis, un avocat antillais militant, avec lesquels il débat de la confrontation et du bien-fondé de l'interpénétration des cultures. À la demande de son père, il regagne l'Afrique, incapable de concilier les mondes blanc et noir, les cultures africaine et européenne, le modernisme et la tradition en mal de « n'être pas deux ».

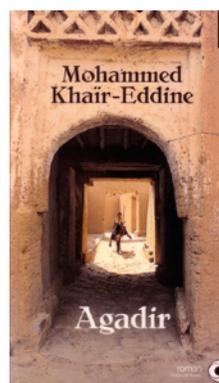
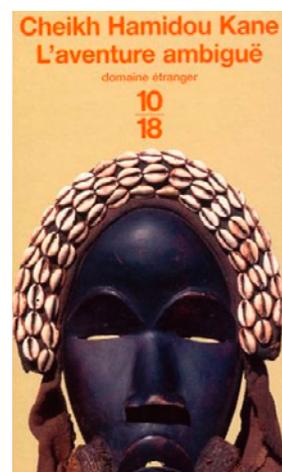
MAROC

Agadir

Mohamed Khaïr-Eddine

1967, Seuil

Un fonctionnaire est envoyé dans la ville d'Agadir qui vient d'être détruite par un séisme... Un texte déroutant qui mêle les genres (roman, poésie, théâtre), bouleverse la narration, abandonne volontiers la ponctuation et prend prétexte de l'intrigue pour évoquer un monde chaotique à reconstruire.



GUINÉE

Les crapauds-brousse

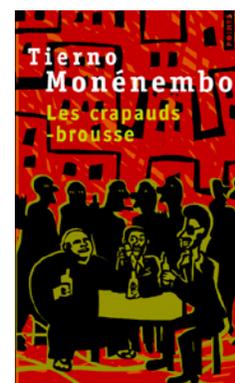
Tierno Monénembo

1979, Seuil

De retour de Hongrie où il a suivi des études d'ingénieur en électricité, un jeune homme retrouve son pays (la Guinée ?) et la dictature du président Sâ Matrak. Avec des idées généreuses, il veut s'engager pour l'avenir de son pays ; mais il découvre la réalité et il est emporté dans une intrigue politico-amoureuse qui va, peu à peu, le confronter aux dérives de la corruption et le conduire aux compromis et aux compromissions.

DU MÊME AUTEUR

L'ainé des orphelins
Un attiéké pour Elgass
Pelourinho
Le roi de Kahel



CHEIKH HAMIDOU KANE (NÉ EN 1928)

Né à Matam au Sénégal, Cheikh Hamidou Kane fait sa scolarité au Sénégal, puis vient à Paris afin de suivre des études de lettres et de droit. De retour à Dakar, il occupe plusieurs postes dans la haute administration, représente l'Unicef auprès des États africains, puis est nommé ministre du Plan et de la Coopération. Il publie en 1961 *L'Aventure ambiguë*, roman majeur des lettres africaines qui ne sera suivi que d'un second, en 1995, *Les Gardiens du temple*.

MOHAMED KHAÏR-EDDINE (1941-1995)

Né à Tafraout au Maroc, Mohamed Khaïr-Eddine s'installe à Agadir, dont le séisme l'a fortement marqué, et lui son consacre son premier roman éponyme en 1967. Venu à Paris dès 1965, il travaille comme ouvrier tout en collaborant à quelques revues littéraires. Il est de retour au Maroc en 1979 et y demeure jusqu'à sa mort.

TIERNO MONÉNEMBO (NÉ EN 1947)

Né en Guinée, Tierno Monénembo quitte son pays dès 1969 pour fuir la dictature. Il rejoint la Côte-d'Ivoire puis la France où il fait des études de biochimie. Il enseigne en Algérie, au Maroc, puis en France où il demeure aujourd'hui, et publie son premier roman, *Les Crapauds-brousse*, en 1979. Essentiellement romancier (*Les Écailles du ciel*, *Un rêve utile*, *Pelourinho*, *Cinéma*), il se consacre désormais à l'écriture. En 2004, il a publié *Peuls*, une épopée romanesque de son peuple et, en 2008, il a obtenu le prix Renaudot pour *Le Roi de Kahel*.

CÔTE-D'IVOIRE

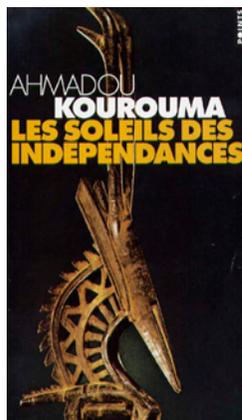
Les soleils des indépendances

Ahmadou Kourouma

1968, Seuil

« Mais alors qu'apportèrent les indépendances ? Rien, si ce n'est la carte d'identité et celle du parti unique ! » Terrible désillusion de Fama qui a beaucoup attendu de la fin de la colonisation ; lorsque celle-ci est advenue, il n'en a rien reçu. D'où sa déconvenue. C'est donc meurtri, amer et floué, qu'il va conter ses déboires de prince déchu et d'époux sans enfant devant subir la loi de ceux qui se sont emparés du pouvoir. Un livre capital qui a fait date dans l'histoire des littératures africaines subsahariennes par sa thématique dérangeante et par l'audace de son écriture qui mêle à la langue française l'inspiration et la saveur de la langue malinké de l'auteur.

DU MÊME AUTEUR

Allah n'est pas obligé**En attendant le vote des bêtes sauvages****Monnè, outrages et défis**

ALGÉRIE

Le fleuve détourné

Rachid Mimouni

1982 (Pocket)

Après une longue amnésie qui lui vaut un internement en hôpital psychiatrique, Mohand Larbi écrit à l'administration pour retrouver son identité. Il revient au pays alors que tout le monde le croit mort. Son nom est inscrit sur le monument qui célèbre les victimes de guerre mais il entreprend néanmoins ce voyage dans un lieu qu'il ne reconnaît plus. Son itinéraire est celui des désillusions, de la stupéfaction face au détournement des idéaux de la révolution et au dévoiement des institutions. C'est aussi le temps de la vengeance lorsqu'il apprend le sort qui a été réservé à sa femme.

DU MÊME AUTEUR

Une peine à vivre**AHMADOU KOUROUMA (1927-2003)**

Né à Boundiali, Ahmadou Kourouma poursuit ses études en Côte-d'Ivoire puis à Bamako, d'où il est renvoyé suite à des grèves étudiantes. Effectuant son service militaire et refusant de participer à une répression de l'armée en 1949, il est affecté en Indochine. Il rentre en 1954, reprend des études d'actuaire et, dès 1959, travaille dans les assurances, tout d'abord à Lyon, puis à Abidjan lors de l'indépendance. Il publie en 1968 un roman-clé des littératures africaines, *Les Soleils des indépendances*, et continue d'occuper ses fonctions en résidant successivement au Cameroun, au Togo puis en France. Il ne publie un deuxième roman, *Monnè, outrages et défis*, qu'en 1990. Il obtient une reconnaissance internationale ponctuée de nombreux prix avec ses deux romans suivants : *En attendant le vote des bêtes sauvages*, prix du Livre Inter en 1999, et *Allah n'est pas obligé*, prix Renaudot et Goncourt des lycéens en 2000.

RACHID MIMOUNI (1945-1995)

Né à Boudouaou en Algérie, Rachid Mimouni fait des études commerciales en Algérie puis au Canada, et revient enseigner à l'École supérieure de commerce d'Alger. Il occupe également plusieurs fonctions à responsabilité dans des organismes culturels et politiques. Il publie en 1978 son premier roman, *Le Printemps n'en sera que plus beau*, bientôt suivi par *L'Honneur de la tribu*, *Le Fleuve détourné*, *Une peine à vivre*, *Tombeza*, *La Ceinture de l'ogresse*. En 1993, il doit quitter l'Algérie et va à Tanger où il tient des chroniques radiophoniques.

ALGÉRIE

Regard blessé

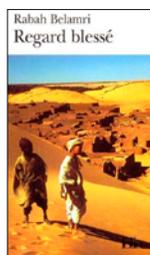
Rabah Belamri

1987, Gallimard

Victime d'un décollement de la rétine, Hassan, un jeune garçon, quitte son village et se rend à Alger afin de subir une intervention chirurgicale. La scène se passe en mars 1962 : Hassan est opéré la veille du cessez-le-feu qui mettra un terme à la guerre. Il subit les conséquences des troubles et des attentats qui ont suivi l'arrêt officiel des combats et ne peut bénéficier des soins nécessaires à sa guérison. De retour au village, les guérisseurs vont profiter de la crédulité de sa mère et recourir à des méthodes traditionnelles peu fiables. Leurs soins se révéleront inopérants et Hassan perdra la vue... Un drame personnel (l'auteur était lui-même aveugle), inscrit en parallèle de la tragédie qui bouleverse le pays, un double mouvement contradictoire qui conduit un jeune garçon à la cécité alors que son pays accède à l'indépendance.

DU MÊME AUTEUR

Les graines de la douleur
Mémoires en archipel



CONGO

Le bal de Ndinga

Tchicaya U Tam'si

1987, Éditions L'Âge d'homme

Le 30 juin 1960, jour de l'indépendance du Congo belge, la destinée tragique d'un homme de ménage de l'Hôtel Régina. Sur l'air d'« Indépenda cha cha », il chante et danse. Il ne veut plus être « un macaque mais un homme, un homme de vérité et mieux, un Monsieur ». Il rêve à « une augmentation de la vie ». Il rêve aussi à Sabine, belle et vénale métisse. Il n'entend pas les conseils de son ami et meurt sous les balles d'un détachement de soldats. Une nouvelle devenue un succès dans son adaptation à la scène.

DU MÊME AUTEUR

À triche-cœur
Les cancrelats
Feu de brousse
Le mauvais sang

« En tant qu'écrivain,
je serai écrivain en
n'importe quelle langue. »

Tchicaya U Tam'Si



RABAH BELAMRI (1948-1995)

Né à Bougaâ, Rabah Belamri a fait ses études à Sétif. Devenu aveugle en 1962, il poursuit néanmoins des études de lettres en Algérie et en France, et s'intéresse tout particulièrement à l'œuvre de Jean Sénac. Venu à Paris en 1972, il a consacré la quasi-totalité de son œuvre à la poésie (*L'Olivier boit son ombre, Corps seul*), à l'évocation de son enfance et de sa jeunesse, dans des récits autobiographiques (*Le Soleil sous les tamis, Chronique du temps de l'innocence*) et à la collecte de textes oraux, qu'il a transcrits et traduits afin de les offrir à des publics divers.

TCHICAYA U TAM'SI (1931-1988)

Né à Mpili au Congo d'un père député représentant l'Afrique équatoriale au Parlement français, Tchicaya U Tam'si (un pseudonyme qui signifie « petite feuille qui parle pour son pays ») commence sa scolarité à Pointe-Noire puis vient en France avec ses parents à l'âge de 15 ans. En rupture avec sa famille, il exerce divers métiers et commence à écrire des poèmes. Il publie son premier recueil, *Le Mauvais Sang*, en 1955 et devient producteur à la radio. Lors de l'indépendance, il regagne le Congo, mais il revient à Paris après la mort du Premier ministre Lumumba et devient fonctionnaire international à l'Unesco. Il ne cesse de publier et constitue une œuvre essentiellement poétique mais qui comporte aussi une trilogie romanesque, un recueil de nouvelles (*La Main sèche*) et du théâtre (*Le Zulu, Le Destin glorieux du maréchal Nnikon Nniku*).

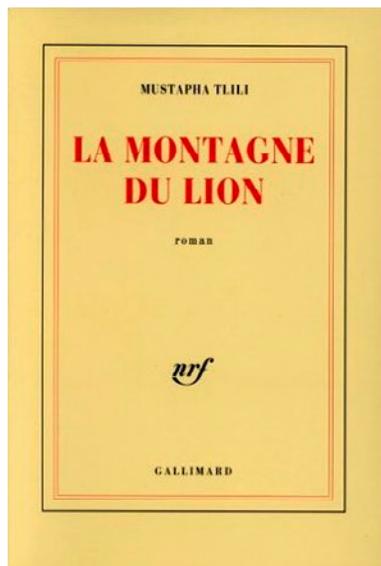
TUNISIE

La montagne du lion

Mustapha Tlili

1988, Gallimard

Une vieille femme tunisienne dont les deux fils sont partis, l'un en exil aux États-Unis, l'autre au combat, doit faire face, avec l'aide de son vieux serviteur noir, aux visées mercantiles qui entendent récupérer sa terre pour y installer un complexe touristique...



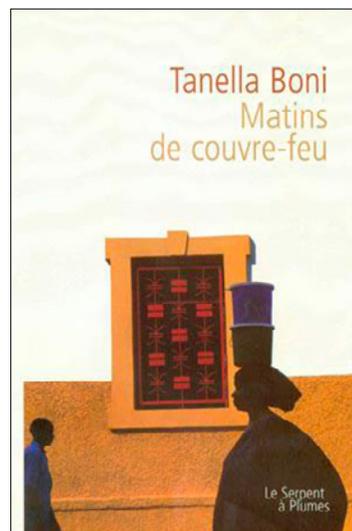
CÔTE-D'IVOIRE

Matins de couvre-feu

Tanella Boni

2005, Le Serpent à plumes

À Zamba – un pays qui ressemble beaucoup à la Côte-d'Ivoire alors en proie aux tumultes de la guerre civile –, la tenancière d'un petit restaurant est brusquement assignée à résidence. Condamnée à rester chez elle, elle passe en revue ses souvenirs et évoque quelques figures familières de son entourage. L'occasion de portraits peu flatteurs pour les hommes de son entourage, et une observation acerbe des relations individuelles.



ALGÉRIE

Archéologie du chaos (amoureux)

Mustapha Benfodil

2010, Barzakh

La vie d'un étrange héros qui recourt à diverses écritures (carnet de bord, séquences narratives, passages poétiques ou dialogués, manifeste politique, lettre électronique, notes, dessins, autographes), multiplie les citations et explore les langages afin de revivre sa vie en la confrontant à la littérature et à ses maîtres. Un texte ambitieux, audacieux. Un autre « bavardage du seul », pour reprendre le texte d'un autre de ses romans, un cri drôle et désespéré, avec la littérature pour unique échappatoire à la déraison du monde.



« Les premières images, les premières mots qui ont alimenté mon existence ont été les images de Pierre Loti, de Flaubert avec la langue qui les charriait, les véhiculait. En même temps, il y avait le Coran [...]. Les deux se mélangent et se nourrissent réciproquement. »

Mustapha Tlili, *La Presse de Tunisie*, novembre 2010

MUSTAPHA TLILI (NÉ EN 1937)

Né à Fériana en Tunisie, Mustapha Tlili fait ses études de philosophie à Paris, puis part pour les États-Unis où il travaille comme fonctionnaire à l'Organisation des Nations Unies de 1967 à 1980, puis revient à Paris. Romancier, il a peu publié depuis *La Rage aux tripes* (1975) : *Le Bruit dort* (1978), *Gloire des sables* (1982), *La Montagne du lion* (1988), *Un après-midi dans le désert* (2008).

TANELLA BONI (NÉE EN 1954)

Née à Abidjan, Tanella Boni, après des études supérieures à Toulouse et Paris, a enseigné la philosophie à l'université d'Abidjan et exercé plusieurs postes à responsabilité au sein de l'université, du ministère de la Culture et de diverses instances de recherche, avant de devoir quitter son pays. Elle vit aujourd'hui à Paris où elle poursuit ses activités de création, essentiellement poétique, et de critique en collaborant à diverses revues.

MUSTAPHA BENFODIL (NÉ EN 1968)

Né à Relizane, Mustapha Benfodil a fait des études de mathématiques avant de se consacrer à l'écriture. Poète, romancier, dramaturge, il est aussi l'auteur d'un essai : *Les Six Derniers jours de Bagdad, Journal d'un voyage de guerre*.

Dans les méandres des nouveaux pouvoirs

Afin de comprendre de l'intérieur les dérives des nouveaux maîtres, les écrivains ont introduit leurs héros dans les lieux du pouvoir. Les coulisses et les coins d'ombre, les couloirs et les alcôves des palais ont été investis. Des portes se sont ouvertes, des rideaux se sont levés sur les compromis et compromissions de l'exercice de la politique, sur la corruption et les errements des instances dirigeantes, sur les dictatures fantoches et criminelles. Les exemples ne manquant pas, les écrivains ont pu, à loisir, disposer de modèles pour les aider à esquisser une triste galerie.

SÉNÉGAL

Xala

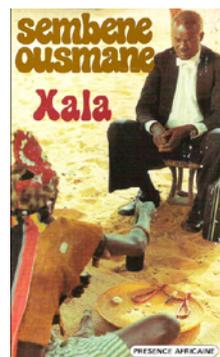
Ousmane Sembène

1973, Présence africaine

El Hadji Abdou Kader Bèye, homme d'affaires douteux, confortablement installé dans la bourgeoisie dakaroise, décide, à 50 ans, d'épouser en troisièmes noces une jeune fille de plus de trente ans sa cadette. Victime du *xala* (impuissance), il ne peut consommer ce mariage. Afin d'être délivré du sortilège, il consulte plusieurs marabouts. La ruine et l'humiliation sont au rendez-vous dans ce roman adapté au cinéma par l'auteur.

DU MÊME AUTEUR

Les bouts de bois de Dieu
Le docker noir
Le mandat



SÉNÉGAL

La grève des bàttu

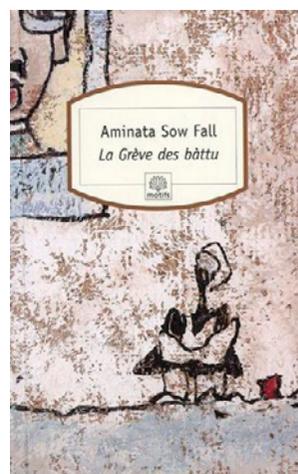
Aminata Sow Fall

1979, NEA / Le Serpent à plumes

Les mésaventures d'un fonctionnaire qui, après avoir expulsé les mendiants hors de la ville de Dakar, se voit proposer, en récompense, une promotion pour laquelle il devra, selon les conseils de son marabout, sacrifier quelques animaux et les offrir aux plus pauvres. Mais les mendiants, choqués par leur exclusion, refusent alors de mendier et de tendre la sébile, le *bàttu*...

DU MÊME AUTEUR

L'appel des arènes



OUSMANE SEMBÈNE (1923-2007)

Né à Ziguinchor au Sénégal, Ousmane Sembène a été maçon à Dakar et docker à Marseille, puis s'est consacré à la littérature et au cinéma, après avoir suivi une formation à Moscou. Militant syndicaliste, il a gardé de son expérience du monde du travail un attachement pour les luttes ouvrières et l'engagement politique dont témoignent ses romans et nouvelles (*Le Docker noir*, *Les Bouts de bois de Dieu*, *Niiwam*) et ses films : *Xala*, *Ceddo*, *Camp Thiaroye*, *Moolaadé* ou encore *Borom Sarret*, premier moyen métrage africain francophone de fiction réalisé en 1963.

AMINATA SOW FALL (NÉE EN 1941)

Née à Saint-Louis-du-Sénégal, Aminata Sow Fall a suivi des études de lettres à Dakar puis à Paris. Tout d'abord enseignante, elle a ensuite occupé plusieurs postes à responsabilité dans les domaines culturels (membre de la commission de réforme de l'enseignement du français, directrice des lettres et de la propriété intellectuelle, directrice du Centre d'études et de civilisations). Avec son premier roman, *Le Revenant*, publié en 1976, elle apparaît comme l'une des premières romancières africaines francophones.

CONGO

Le pleurer-rire

Henri Lopes

1982, Présence africaine

Dans un pays africain qui n'est jamais identifié (« quelque part sur le Continent, bien sûr »), un militaire revenu de toutes les campagnes coloniales, devient, à la suite d'un coup d'État, « père du pays » sous le nom de maréchal Tonton Bwakamabé Na Sakadé et impose une dictature sanglante et grotesque. Assisté dans son entreprise par Gourdain, « un oncle venu du pays des oncles » et « véritable inspirateur de la répression permanente », le maréchal régent tout dans le pays. Il doit faire face à une tentative de prise du pouvoir qu'il réprime par la force. Une personnalité ubuesque dont les frasques sont rapportées, dans le roman, par un maître d'hôtel.

DU MÊME AUTEUR

Le chercheur d'Afriques
Tribaliques



CONGO

Antoine m'a vendu son destin

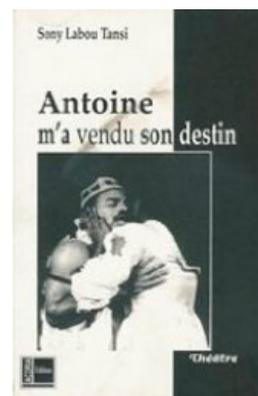
Sony Labou Tansi

1986 (Éditions Acoria)

Afin de se prémunir des complots, le prince Antoine a décidé avec ses fidèles soutiens de se destituer lui-même et de diriger son pays depuis la prison où il est conduit en compagnie de sa mère et de son amante. Mais les trahisures ne vont pas tarder à se manifester dans cette pièce, qualifiée par l'auteur d'« histoire loufoque d'un complot ».

DU MÊME AUTEUR

L'anté-peuple
La vie et demie



ALGÉRIE

Une peine à vivre

Rachid Mimouni

1991 (Pocket)

Sur le point d'être exécuté, le maréchalissime-dictateur conte sa grandeur et ses misères, son irrésistible ascension et sa chute non moins vertigineuse. Parvenu au faite du pouvoir après avoir éliminé tous ses rivaux, il rencontre une jeune étudiante qui le subjugué. Aussi follement amoureux qu'il peut être furieusement cruel, il n'aura de cesse de la conquérir. Pour cela, il est prêt à tout. Vraiment à tout puisqu'il envisage même de... démocratiser son pays ! Cette dernière séduction sera vaine et, dès lors, rien ne pourra empêcher sa déchéance, si ce n'est une ultime pirouette du destin, une dernière volonté du romancier.

DU MÊME AUTEUR

Le fleuve détourné

**HENRI LOPES (NÉ EN 1937)**

Né à Léopoldville, au Congo belge, Henri Lopes fait sa scolarité à Brazzaville (Congo français) puis des études de lettres et d'histoire en France. En 1965, il rejoint Brazzaville et le Congo devenu indépendant, où il devient successivement ministre de l'Éducation nationale, des Affaires étrangères, des Finances et, enfin, Premier ministre. En 1982, il devient directeur de la Culture à l'Unesco, à Paris, puis ambassadeur du Congo en France. En parallèle, il publie plusieurs romans à la suite de son recueil de nouvelles *Tribaliques*.

SONY LABOU TANSI (1947-1995)

Né dans l'actuelle République démocratique du Congo, Sony Labou Tansi vient très tôt au Congo où il demeure toute sa vie. Enseignant d'anglais, il découvre le théâtre et crée à Brazzaville le Rocado Zulu Théâtre, qui monte ensuite toute ses pièces en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. Dramaturge – l'un des plus joués du Continent de son vivant –, il est aussi l'auteur de six romans et de recueils de poèmes. Par son œuvre et sa personnalité, il a fortement marqué l'écriture francophone africaine et plusieurs é

RACHID MIMOUNI (1945-1995)

Né à Boudouaou en Algérie, Rachid Mimouni fait des études commerciales en Algérie puis au Canada, et revient enseigner à l'École supérieure de commerce d'Alger. Il occupe également plusieurs fonctions à responsabilité dans des organismes culturels et politiques. Il publie en 1978 son premier roman, *Le Printemps n'en sera que plus beau*, bientôt suivi par *L'Honneur de la tribu*, *Le Fleuve détourné*, *Une peine à vivre*, *Tombeza*, *La Ceinture de l'ogresse*. En 1993, il doit quitter l'Algérie et va à Tanger où il tient des chroniques radiophoniques. crivains revendiquent sa filiation.

CÔTE-D'IVOIRE

En attendant le vote des bêtes sauvages

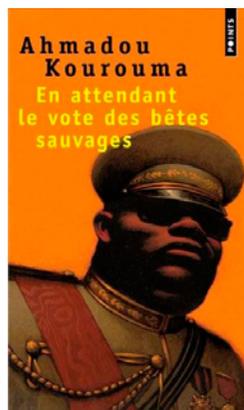
Ahmadou Kourouma

1998, Seuil

Bingo, le griot louangeur, et Tiécoro, le saltimbanque, deux personnages doués de la force de la parole et bénéficiant d'une sorte d'immunité due à leurs fonctions, sont chargés de conter, en six veillées, la destinée du président, général et dictateur Koyaga, sans rien taire ni cacher. Ils en profitent pour faire une galerie de portraits de ses confrères, quelques tyrans de l'Afrique contemporaine qui appartiennent à l'histoire récente (et pour certains encore en activité à la publication du livre), dont on peut reconnaître la véritable identité sous les caricatures proposées, sans pour cela être féru d'histoire contemporaine africaine. Ahmadou Kourouma a reçu pour ce roman le prix du Livre Inter en 1999.

DU MÊME AUTEUR

Allah n'est pas obligé
Monnè, outrages et défis
Les soleils des indépendances



SÉNÉGAL

Kaveena

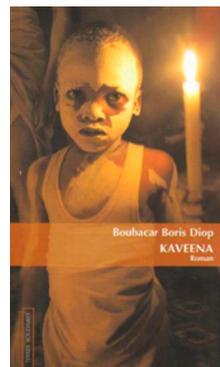
Boubacar Boris Diop

2006, Éditions Philippe Rey

Un chef d'État africain en fuite vient de mourir dans un étrange bunker. Sa vie va être reconstituée par son ancien chef de la police et par les courriers laissés par sa maîtresse, artiste-peintre et mère d'une fillette victime d'un meurtre rituel. Une intrigue politico-amoureuse qui, de liaisons personnelles en relations troubles avec des puissances étrangères, livrera bien des horreurs, mais aussi le rôle d'un manipulateur français, véritable ordonnateur de la politique locale.

DU MÊME AUTEUR

Murambi, le livre des ossements
Le temps de Tamango



AHMADOU KOUROUMA (1927-2003)

Né à Boundiali, Ahmadou Kourouma poursuit ses études en Côte-d'Ivoire puis à Bamako, d'où il est renvoyé suite à des grèves étudiantes. Effectuant son service militaire et refusant de participer à une répression de l'armée en 1949, il est affecté en Indochine. Il rentre en 1954, reprend des études d'actuaire et, dès 1959, travaille dans les assurances, tout d'abord à Lyon, puis à Abidjan lors de l'indépendance. Il publie en 1968 un roman-clé des littératures africaines, *Les Soleils des indépendances*, et continue d'occuper ses fonctions en résidant successivement au Cameroun, au Togo puis en France. Il ne publie un deuxième roman, *Monnè, outrages et défis*, qu'en 1990. Il obtient une reconnaissance internationale ponctuée de nombreux prix avec ses deux romans suivants : *En attendant le vote des bêtes sauvages*, prix du Livre Inter en 1999, et *Allah n'est pas obligé*, prix Renaudot et Goncourt des lycéens en 2000.

BOUBACAR BORIS DIOP (NÉ EN 1946)

Né à Dakar, d'abord professeur de littérature et de philosophie, Boubacar Boris Diop s'est ensuite orienté vers le journalisme. Depuis plusieurs années, il poursuit un travail de réflexion qu'il livre dans de nombreux articles critiques et quelques essais. Il a travaillé pour plusieurs journaux sénégalais et dirigé le quotidien *Le Matin de Dakar*. Son œuvre romanesque explore des thématiques et des registres d'écriture inédits. En 2003, il a publié un roman en wolof, *Doomi Golo*, qu'il a ensuite lui-même librement traduit en français (*Les Petits de la guenon*).

Au cœur des années 1990 : des guerres, un génocide, des enfants-soldats



Les années 1990 ont vu se succéder sur le sol africain une série de conflits effroyablement meurtriers, avec des millions de morts, anonymes et oubliés, dans l'ignorance ou l'indifférence du monde. L'Algérie a connu ses années de terreur, le Rwanda a vécu un génocide ; d'autres pays, les deux Congo en particulier, ont subi une décennie entière de guerre. En de nombreux pays, les populations ont été confrontées à ces engrenages monstrueux, n'épargnant jamais les civils et engageant une nouvelle catégorie de combattants, les « enfants-soldats ». Tous ces drames ont suscité des écrits, émanant ou non, selon les pays, des ressortissants eux-mêmes.

*L'Algérie
des années
de terreur*

Rwanda 94

*Et dans la
compagnie des
enfants-soldats*

L'Algérie des années de terreur

De 1992 à 2005, l'Algérie a connu une décennie noire, marquée par des massacres, des attentats d'une grande violence, une période de terreur et de mort. Les écrivains ont payé le prix fort de ces « années de plomb » : plusieurs d'entre eux sont morts sous des balles assassines qui les visaient explicitement parce qu'ils étaient écrivains. Plus tard, certains de leurs « collègues » ont tenu à témoigner de ces années d'obscurantisme, de règlements de compte, de guerre civile. D'autres en ont évoqué les conséquences et leurs multiples traumatismes : familles et couples déchirés, suspicion permanente, résignation et abattement, exil, folie, suicide...

ALGÉRIE

Un été de cendres

Abdelkader Djemaï

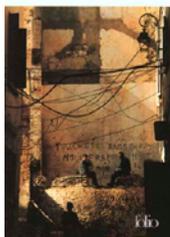
1995 (Folio)

Sid Ahmed Benbrik, fonctionnaire algérien, s'est vu rabaisser à l'échelon inférieur et doit maintenant obéir à ceux qu'il commandait autrefois. Veuf et sans enfant, il vit reclus dans un cagibi sur les lieux mêmes de son travail. Il fume trop, ne boit jamais et, chaque fin de mois, rend visite à Nouria la prostituée. Toujours rasé de près et obsédé par la propreté de ses chaussures, il vit comme absent du monde qui l'entoure. Pourtant, autour de lui, le drame se joue, les crimes et les attentats se succèdent : il demeure enfermé dans un monde qui n'appartient qu'à lui et trouve refuge dans l'anecdotique et le quotidien, dans le futile et le dérisoire. Il assume l'absurdité d'une situation au sein de laquelle il a choisi d'être étranger.

DU MÊME AUTEUR

Gare du Nord

Abdelkader Djemaï
Un été de cendres



ALGÉRIE

Les oranges

Aziz Chouaki

1998, Mille et une nuits

Depuis son balcon, un homme observe sa ville, Alger. Il en retrace le passé, évoque ses hôtes de passage puis décrit le drame qui la meurtrit aujourd'hui. Un monologue, souvent adapté à la scène, qui mêle les réflexions amoureuses aux évocations nostalgiques, le bon sens et la langue de la rue aux querelles philosophiques, la brutalité du quotidien à la folie des hommes.

ALGÉRIE

Maintenant ils peuvent venir

Areski Mellal

2000, Barzakh / 2003, Actes Sud

Tout d'abord oppressé par une mère malade, le héros de ce roman ne peut se résoudre à connaître une vie pleine d'entraves et d'interdits. Il doit, en effet, faire face à la folie obscurantiste, au terrorisme du quotidien, sourd, insidieux et inquiet. Il ne peut s'y résoudre et tente de vivre avec son épouse, d'échapper à la menace de vivre, d'aimer.

ABDELKADER DJEMAÏ (NÉ EN 1948)

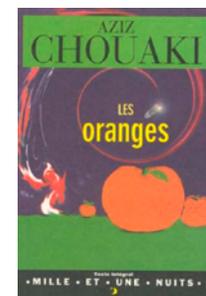
Né à Oran, Abdelkader Djemaï travaille tout d'abord dans le journalisme et collabore à divers journaux en Algérie (*El Moudjahid*, *Algérie-Actualité*, *La République*) et publie son premier roman, *Saison de pierre*, en 1986. En 1993, il quitte l'Algérie et vient s'installer en France où il participe à de nombreux ateliers d'écriture et se consacre à l'élaboration d'une œuvre essentiellement romanesque depuis *Un été de cendres*, en 1995, jusqu'à *La Dernière Nuit de l'Emir*, en 2012.

AZIZ CHOUAKI (NÉ EN 1951)

Né à Alger, Aziz Chouaki a fait des études d'anglais. Il vit en France depuis 1991. Il est musicien et auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Les Oranges*, *El Maestro*, *L'Arrêt de bus*, *Zoltan*) et romans (*L'Étoile d'Alger*, *Arobase*).

ARESKI MELLAL (NÉ EN 1949)

Né à Alger, Arezki Mellal y exerce la profession de graphiste, maquettiste et éditeur. Il se consacre essentiellement au théâtre (*La Délégation officielle*, *Sisao*, *En remontant le Niger*) et a publié en 2000 un premier roman, *Maintenant ils peuvent venir*, qu'il a ensuite adapté à la scène.



MAROC/ALGÉRIE

Le rapt

Anouar Benmalek

2009 (Le Livre de poche)

Une jeune fille de 14 ans a été enlevée par un fou qui cherche à se venger. Son père est prêt à tout pour la retrouver. Il devra entendre les secrets les plus inavouables, ceux qui ont motivé le ravisseur et qui ont leur origine dans la guerre d'indépendance...



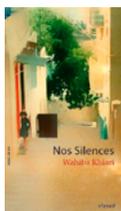
ALGÉRIE

Nos silences

Wahiba Khiari

2010, Elyzad

Une professeur d'anglais a dû fuir l'Algérie et ses furies. Depuis son exil, elle retrace son itinéraire, sa décision de partir, sa culpabilité d'avoir fui et trouvé le bonheur. En contrepoint à ces chapitres plus personnels, d'autres voix, celles de femmes demeurées au pays, victimes à qui l'on a demandé de se taire et de pardonner.



ALGÉRIE

Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut

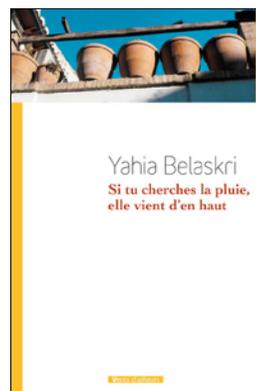
Yahia Belaskri

2010, Vents d'ailleurs

Déhia est universitaire, Adel est cadre. Tous deux ont fui les années sombres d'un pays jamais nommé, la déliquescence, la malhonnêteté et la cupidité des collègues et des pouvoirs, lorsque tout s'achète, là où tout se vend et semble soumis aux pires obscurantismes. Mais surtout ils ont fui les douleurs brûlantes et les folies humaines nichées au cœur même de leurs deux familles. Partir, c'est oublier un peu, mais c'est aussi se souvenir longtemps, car le passé est tenace et s'en revient frapper à la mémoire des deux amants.

DU MÊME AUTEUR

Un bus dans la ville



ALGÉRIE

Puisque mon cœur est mort

Maïssa Bey

2010, Éditions de L'Aube

Une femme algérienne, seule, écrit à son fils qui vient d'être assassiné ce qu'elle n'a pu, ni osé lui dire de son vivant. Elle évoque ses agacements, ses silences, ses secrets. Elle dit sa solitude, les vraies tendresses des uns, les fausses larmes des autres. Elle découvre Assia, l'amie du fils, rencontre Kheïra, une mère comme elle victime du même drame, entend la confession d'Hakim le copain... L'assassin est là aussi, non loin, connu, reconnu, à portée de vengeance. Et derrière cette bouleversante confession, l'Algérie d'aujourd'hui partagée dans l'oubli, le déni des années grises de douleurs et de drames.

DU MÊME AUTEUR

Cette fille-là
Entendez-vous dans les montagnes

ANOUAR BENMALEK (NÉ EN 1956)

Né à Casablanca d'une mère marocaine et d'un père algérien, Anouar Benmalek a fait des études de mathématiques à Constantine et à Kiev, en Ukraine, puis enseigné à Alger. Il milite dans diverses instances pour le respect des droits de l'homme dans son pays. Poète et essayiste, il a publié son premier roman, *Ludmila*, en 1986, et a depuis constitué avec régularité une œuvre romanesque abondante (*Les Amants désunis*, *L'Enfant du peuple ancien*, *Ô Maria*, *Le Rapt*).

WAHIBA KHIARI (NÉE EN 1969)

Née à Alger, Wahiba Khiari fait des études d'anglais et enseigne cette langue en Algérie jusqu'en 1997. Elle quitte alors son pays pour la Tunisie où elle est libraire et où elle a publié son premier livre, *Nos silences*, en 2009.

YAHIA BELASKRI (NÉ EN 1952)

Né à Oran, Yahia Belaskri a suivi des études de sociologie. Venu en France en 1988, il y exerce la profession de journaliste. Il est l'auteur d'une biographie du chanteur algérien Khaled. Il a publié, en 2008, son premier roman, *Le Bus dans la ville*, bientôt suivi par *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* en 2008, puis *Une longue nuit d'absence* en 2012.

MAÏSSA BEY (NÉE EN 1950)

Née à Ksar el Boukhari en Algérie, Maïssa Bey a fait ses études de lettres à l'université d'Alger puis enseigné à Sidi Bel Abbès avant d'occuper les fonctions de conseillère pédagogique. Elle multiplie les activités socio-culturelles en Algérie : elle a fondé les éditions Chèvre feuille étoilée et créé une association de femmes, Paroles et écritures.

Rwanda 94

En 1994, le génocide rwandais a atteint les sommets de l'horreur : par son ampleur, par sa rapidité, par l'efficacité de sa démesure. Un génocide préparé, prémédité et orchestré, et qui a bénéficié, pour le moins, du silence complice des puissances étrangères. Dans les quelques mois de cette folie humaine qui a fait 800 000 victimes, aucun Rwandais n'a échappé au triangle composé du bourreau, de la victime et du témoin, sauf de rares absents, qui, dès lors, culpabilisent et s'interrogent sur l'attitude qu'ils auraient adoptée.

En 1998, l'opération « Écrire par devoir de mémoire » a été mise en place et dix écrivains du Continent se sont rendus au Rwanda afin de rompre le silence des intellectuels et porter témoignage. Ils sont allés sur les lieux de mémoire, à la rencontre des survivants et des bourreaux. Certains ont choisi le récit documentaire, d'autres la fiction. Quant aux Rwandais – en l'occurrence essentiellement des femmes –, ils ont choisi, à quelques très rares exceptions, la voie du témoignage.

CÔTE-D'IVOIRE

L'ombre d'Imana

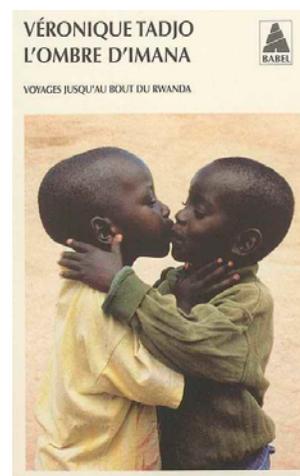
Véronique Tadjo

2000, Actes Sud

La romancière ivoirienne a choisi d'aller à la rencontre des survivants, d'entendre leurs témoignages mais aussi de questionner les bourreaux. Un « voyage jusqu'au bout du Rwanda » de l'après-génocide, qui est aussi une interrogation sur les folies inhumaines et le comportement de chacun dans les situations les plus extrêmes.

DU MÊME AUTEUR

Loin de mon père
Reine Pokou



SÉNÉGAL

Murambi, le livre des ossements

Boubacar Boris Diop

2000 (Le Serpent à plumes)

« Chronique d'un génocide annoncé » : tel aurait pu être le titre de ce roman qui retrace la préparation et l'accomplissement de l'effroyable drame rwandais. Une structure narrative éclatée, des témoignages, des enquêtes et un personnage de fiction, Cornélius, jeune Rwandais de retour au pays après un exil de quatre ans à Djibouti, constituent l'essentiel de ce livre d'effroi devant la monstruosité des faits et leur ampleur, et d'indignation au regard de l'attitude de la France et des explications pseudo-scientifiques, historiques et politiques, livrées a posteriori.

DU MÊME AUTEUR

Kaveena
Le temps de Tamango



VÉRONIQUE TADJO (NÉE EN 1955)

Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, Véronique Tadjo a vécu son enfance et son adolescence à Abidjan. Elle y a enseigné à l'université, avant de vivre aux États-Unis, au Mexique, en Angleterre et au Kenya, puis de s'installer à Johannesburg où elle enseigne la littérature à l'université de Witwatersrand. Tout en constituant une œuvre amorcée avec *Latérites* en 1984 et destinée au public adulte, elle est l'une des premières femmes africaines à souhaiter consacrer une partie de son travail aux jeunes lecteurs avec des albums dont elle assure souvent elle-même l'illustration.

BOUBACAR BORIS DIOP (NÉ EN 1946)

Né à Dakar, d'abord professeur de littérature et de philosophie, Boubacar Boris Diop s'est ensuite orienté vers le journalisme. Depuis plusieurs années, il poursuit un travail de réflexion qu'il livre dans de nombreux articles critiques et quelques essais. Il a travaillé pour plusieurs journaux sénégalais et dirigé le quotidien *Le Matin de Dakar*. Son œuvre romanesque explore des thématiques et des registres d'écriture inédits. En 2003, il a publié un roman en wolof, *Doomi Golo*, qu'il a ensuite lui-même librement traduit en français (*Les Petits de la guenon*).

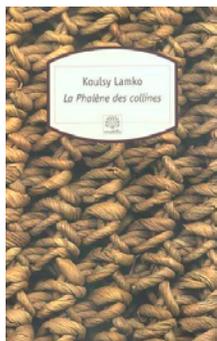
TCHAD

**Les phalènes
des collines**

Koulsy Lamko

2000 (Le Serpent à plumes)

Un papillon échappé du corps d'une reine, violée et assassinée par un prêtre pendant le génocide, hante le monde des survivants. Une présence en écho à celle d'une jeune fille venue au pays dans le cadre d'une mission d'enquête, à la recherche de la tombe de sa tante et comme éperdue dans le chaos qu'elle découvre. La rencontre se fera en l'église-cimetière, musée-témoin de l'horreur. Une « polyphonie sur des arpèges de cacophonies douloureuses » : telle est l'intention de l'écrivain tchadien qui emprunte les chemins de la fable et la fièvre des mots pour vaincre le « seuil du silence ».



GUINÉE

L'aîné des orphelins

Tierno Monénembo

2000 (Seuil)

Adolescent de 15 ans rescapé d'une tuerie collective et lui-même meurtrier, Faustin, dans l'attente de son exécution, va revivre le massacre de ses parents, la disparition de son frère et de sa sœur, puis leurs retrouvailles et, enfin, le viol de sa sœur et le meurtre du violeur. Muré dans le silence de l'oubli, cet anti-héros d'une fable tragique parvient à libérer sa parole et plonge, avec quelques autres compagnons de dérive, au cœur de l'horreur dont le romancier guinéen restitue l'absolue inhumanité.

DU MÊME AUTEUR

Un attiéké pour Elgass
Les crapauds-brousse
Pelourinho
Le roi de Kahel



RWANDA

**Survivantes : Rwanda,
histoire d'un génocide****La fleur de Stéphanie,
Rwanda entre****réconciliation et déni**
Esther Mujawayo

2004, L'Aube ; 2006, Flammarion

Deux livres témoignages écrits en collaboration avec la journaliste Souâd Belhaddad portés par la volonté de témoigner dans la simplicité et l'effroyable douleur des mots. Le premier, récit autobiographique écrit dix ans après le génocide de 1994, décrit l'horreur du drame mais aussi tout ce qui a précédé, « annoncé » le génocide. Un livre essentiel pour approcher le drame et prendre la mesure de la folie des hommes. Dans le second, Esther Mujawayo, à la recherche de la dépouille de sa sœur Stéphanie, va à la rencontre des génocidaires et se heurte à leurs échappatoires, à leurs dénis, rendant ainsi le deuil impossible. Au-delà du cas personnel, une observation des gacaca (les tribunaux traditionnels confrontant rescapés et bourreaux), et les difficiles et douloureuses tentatives de réconciliation.



KOULSY LAMKO (NÉ EN 1959)

Né à Dadouar, au Tchad, Koulsy Lamko quitte son pays en 1983 lors de la guerre civile, part au Burkina Faso, poursuit des études de lettres et enseigne à Ouagadougou. Il enregistre un album de chansons. En 1998, il se rend au Rwanda et reste quatre ans, enseigne à l'université et crée le Centre universitaire des arts. Avec Wasis Diop, il écrit *L'Opéra du Sahel*, présenté à Bruxelles et Paris. Depuis 2003, il vit à Mexico où il dirige la Casa Africa. Comédien, metteur en scène et dramaturge (*Tout bas, si bas, Comme des flèches*), il est aussi nouvelliste et romancier (*Les Racines du yucca*).

TIERNO MONÉNEMBO (NÉ EN 1947)

Né en Guinée, Tierno Monénembo quitte son pays dès 1969 pour fuir la dictature. Il rejoint la Côte-d'Ivoire puis la France où il fait des études de biochimie. Il enseigne en Algérie, au Maroc, puis en France où il demeure aujourd'hui, et publie son premier roman, *Les Crapauds-Brousse*, en 1979. Essentiellement romancier (*Les Écailles du ciel, Un rêve utile, Pelourinho, Cinéma*), il se consacre désormais à l'écriture. En 2004, il a publié *Peuls*, une épopée romanesque de son peuple et, en 2008, il a obtenu le prix Renaudot pour *Le Roi de Kahel*.

ESTHER MUJAWAYO (NÉE EN 1958)

Fille d'un pasteur, Esther Mujawayo est née au Rwanda et a connu très tôt les premières exclusions dues à son appartenance à la communauté tutsie. Après des études en Belgique, elle a exercé la profession d'assistante sociale au Rwanda. Rescapée du génocide de 1994, sociologue et psychothérapeute, elle vit désormais à Dusseldorf, en Allemagne et s'occupe principalement des traumatismes des populations réfugiées. Elle a créé une association de veuves chargée d'aider ces femmes démunies et seules, qui ont souvent été violées et sont atteintes du sida.

RWANDA

Inyenzi ou les cafards
Scholastique Mukasanga

2006, Gallimard

Un témoignage autobiographique comme une tentative pour « donner aux disparus une digne sépulture de mots ». Un livre écrit pour les victimes du génocide qui hantent l'esprit des survivants, absents du drame ou réchappés de l'horreur.



RWANDA

Le passé devant soi

Gilbert Gatore

2008 (10/18)

Une jeune fille africaine adoptée par un couple d'Européens décide de quitter le confort et l'insouciance pour rejoindre son pays natal alors bouleversé par un effroyable drame. Elle y rencontre un jeune homme muet, réfugié dans l'effroyable solitude de ses cauchemars et les ombres de son passé. Deux personnages dans une tourmente qui n'est pas sans évoquer le Rwanda natal de l'auteur.

**Et dans la compagnie des enfants-soldats**

Parmi les images tragiques désormais associées au continent africain figure celle des « enfants-soldats », contraints et dressés, très jeunes, à délaissier toute humanité pour piller, violer ou tuer. Ces gamins déshumanisés, tristes petits héros de détresse et de malheur, dépassés par les événements comme par leur kalachnikovs, pauvres marionnettes d'un monde à vau-l'eau, sont devenus les personnages principaux de plusieurs romans. Ainsi « l'enfant noir » est devenu un « enfant-soldat ».

BÉNIN

Charly en guerre
Florent Couao-Zotti

1996 (Éditions Dapper)

Charly est orphelin. Son père a été tué et sa mère enlevée alors qu'elle était réfugiée dans un camp de la Croix-Rouge. Le gamin de 10 ans va, dès lors, connaître l'effroyable engrenage de la guerre, du compagnonnage aux prétendues amitiés viriles. Baptême de la drogue, baptême du feu et des dérives meurtrières comme autant de cérémonies d'initiation à risques menées par ses compagnons de misère et de drame. Une seule obsession occupe sa frêle silhouette d'apprenti soldat, l'image de sa mère qu'il n'aura de cesse de retrouver par-delà l'effroyable cortège des blessures et des morts.

DU MÊME AUTEUR

L'homme dit fou
Notre pain de chaque nuit



SCHOLASTIQUE MUKASANGA (NÉE EN 1956)

Née à Gikongoro, au Rwanda, qu'elle a dû quitter pour le Burundi en 1973, Scholastique Mukasanga est venue en France en 1992 et s'est installée en Normandie. En 1994, sa famille demeurée au pays est victime du génocide, et c'est en 2006 qu'elle publie un premier témoignage autobiographique, *Inyenzi ou les Cafards*, suivi par d'autres : *La Femme aux pieds nus*, consacré à la mère assassinée de l'auteur, ou *L'Iguifou*, sur les déplacés de Nyamata.

GILBERT GATORE (NÉ EN 1981)

Né au Rwanda, Gilbert Gatore a quitté son pays en 1994 afin de fuir le génocide. Tout d'abord réfugié en République démocratique du Congo, il est venu en France en 1997 pour suivre des études à l'Institut d'études politiques de Lille, puis à l'École des hautes études commerciales à Paris, où il réside désormais. En 2008, il a publié *Le Passé devant soi*, un premier roman dans lequel, pour l'une des toutes premières fois, un Rwandais choisit la fiction pour dire l'effroyable tragédie de son pays, sans toutefois jamais le nommer.

FLORENT COUAO-ZOTTI (NÉ EN 1964)

Né à Pobé au Bénin, Florent Couao-Zotti suit des études de lettres et devient journaliste (en particulier dans des publications satiriques, *Canard du Golfe* ou *Abito*), puis professeur. Demeurant à Cotonou, il se consacre à l'écriture, qu'il décline à travers pièces de théâtre, bandes dessinées et surtout romans (*Notre pain de chaque nuit* en 1998, *Le Cantique des cannibales*, *Poulet-bicyclette et Cie* en 2008) et nouvelles. En 2011, il s'intéresse au roman policier (*Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire*).

CÔTE-D'IVOIRE

Allah n'est pas obligé

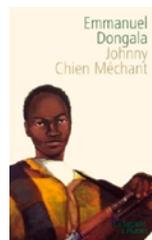
Ahmadou Kourouma

2000, Seuil

Orphelin en déroute, Birahima, petit malinké de Côte-d'Ivoire, flanqué de Yacouba, féticheur et « multiplicateur de billets », part en quête de sa tante et se retrouve enrôlé dans les conflits qui sévissent au Liberia et en Sierra Leone. Rapidement initié (« C'était facile, il suffisait d'appuyer sur la détente et ça faisait tralala... Et ça tuait, ça tuait, les vivants tombaient comme des mouches. »), Birahima voit mourir ses jeunes compagnons d'arme et apprend bien vite que, dans un tel monde, la vie « ne vaut pas le pet d'une vieille grand-mère »... Emporté par la tourmente, Birahima vit et subit toutes les horreurs de la guerre et toutes les monstruosité qui l'accompagnent. Rien ne lui sera épargné et, de ses 10 ou 12 ans (sa mère et sa grand-mère ne sont pas d'accord !), il ne cesse de côtoyer la mort quand il ne la provoque pas lui-même. Ce roman a reçu le prix Renaudot et le Goncourt des lycéens en 2000.

DU MÊME AUTEUR

En attendant le vote des bêtes sauvages
Monnè, outrages et défis
Les soleils des indépendances



CONGO

Johnny Chien méchant

Emmanuel Dongala

2002, Le Serpent à plumes

Deux adolescents dans le chaos de la guerre : *lui* est orphelin, assassin et violeur et appartient à l'une des milices qui rançonnent le pays ; *elle* a vu son avenir personnel brisé et sa famille détruite. Un roman à deux voix dans les dérives des folies inhumaines, des silences et des intérêts complices, avec, ça et là, quelques lueurs d'espoir.

DU MÊME AUTEUR

Un fusil dans la main, un poème dans la poche
Jazz et vin de palme
Photo de groupe au bord du fleuve

CONGO

Le socle des vertiges

Dieudonné Niangouna

2011, Éditions Les Solitaires intempestifs

Ils sont devenus adultes, mais leurs souvenirs d'adolescence sont meurtris par des années de chaos et de violences inouïes. Ils racontent leur traversée de la guerre qui a anéanti leur vie et leur pays, le Congo. Des images d'inhumanité et de mort transcendées par un texte dramaturgique heurté à la syncope fiévreuse.

AHMADOU KOUROUMA (1927-2003)

Né à Boundiali, Ahmadou Kourouma fait ses études en Côte-d'Ivoire puis à Bamako, d'où il est renvoyé suite à des grèves étudiantes. Refusant de participer, pendant son service militaire, à une répression de l'armée en 1949, il est affecté en Indochine. Il reprend ensuite des études d'actuaire et, dès 1959, travaille dans les assurances, à Lyon, puis à Abidjan lors de l'indépendance. Il publie en 1968 un roman-clé des littératures africaines, *Les Soleils des indépendances*, et continue d'occuper ses fonctions en résidant successivement au Cameroun, au Togo puis en France.

EMMANUEL DONGALA (NÉ EN 1941)

Né en République centrafricaine d'une mère centrafricaine et d'un père congolais, Emmanuel Dongala se retrouve très jeune au Congo, où il fait ses premières études. Il part ensuite aux États-Unis, puis en France afin de poursuivre des études scientifiques. De retour à Brazzaville, il enseigne la chimie à l'université. Il crée durant cette période le Théâtre de l'Éclair et commence à publier. Suite à la guerre civile, il est contraint, en 1997, de quitter son pays et trouve refuge aux États-Unis où il enseigne la littérature et la chimie, et continue d'écrire.

DIEUDONNÉ NIANGOUNA (NÉ EN 1976)

Né à Brazzaville, Dieudonné Niangouna a suivi les cours de l'École nationale des beaux-arts. Il a vécu dans le tumulte des guerres et son œuvre, essentiellement théâtrale, en porte la marque. Comédien et metteur en scène, il a créé à Brazzaville la compagnie Les Bruits de la rue avec laquelle il a monté ses premières pièces (*Attitude Clando*, *Carré Blanc*, *Banc de touche*). Joué dans de nombreuses villes africaines et européennes, souvent dans ses propres mises en scène, son théâtre (*Les Inepties volantes*, *Le Socle des vertiges*) est l'un des plus en vue des années 2000.

Afrique/Europe : aller-retour ?



Entre l'Afrique et l'Europe, l'histoire est longue et tumultueuse. Et les liens sont aussi ténus que distendus. Entre ces deux continents, les migrations sont nombreuses et les auteurs comme les personnages des fictions africaines sont souvent de grands voyageurs. Nés en Afrique, venus en Europe, repartis ou installés, ou effectuant de multiples allers-retours, ils incarnent cette relation privilégiée, heurtée, inégale à bien des titres.

Partir

Travailleurs
émigrés, exilés,
déplacés

D'autres départs,
d'autres exils,
d'autres douleurs

Des cahiers
de retours au
pays natal

Ici ou là, nulle
part, entre
deux

Partir

Les personnages des livres africains sont souvent sur le départ, en partance pour un ailleurs. Ce sont des migrants. En cela, ils ressemblent à leurs créateurs qui, eux-mêmes, ont souvent dû quitter le pays qui les a vu naître.

À la lecture des biographies, il est révélateur de constater qu'un grand nombre d'écrivains vivent dans un pays qui n'est pas celui de leur naissance : cet éloignement de la terre natale ou cet exil n'est pas toujours synonyme d'un départ vers l'Europe, car l'exil interne au continent est aussi un recours, une alternative à une situation devenue insoutenable.

GUINÉE

Un attiéké pour Elgass

Tierno Monénembo

1993, Seuil

À la veille du départ d'Idjatou pour l'Europe, une petite bande de Guinéens en exil à « Bidjan là-même » se retrouve chez Tantie Akissi, qui tient l'un des maquis de la métropole ivoirienne. La fête devient rapidement l'occasion d'un tragique règlement de comptes et la belle solidarité de façade laisse la place à des querelles, des accusations et de sordides révélations qui n'auront de cesse qu'après avoir emporté les convives dans le drame. Une plongée au cœur d'un sujet rarement abordé, l'émigration interne au continent africain.

DU MÊME AUTEUR

L'aîné des orphelins
Les crapauds-brousse
Pelourinho
Le roi de Kahel



TOGO

Tout ce bleu

Gaston-Paul Effa

1996, Grasset

Douo Papus, un jeune garçon donné très jeune par ses parents à des religieuses, quitte Douala et vient à Paris, où il se retrouve sous l'emprise spirituelle du Père Marie Pâques et envisage de devenir prêtre. Mais il découvre aussi les livres et le goût des mots. Il abandonne cette voie et décide de prendre en main son destin.

DU MÊME AUTEUR

Nous enfants de la tradition



TIERNO MONÉNEMBO (NÉ EN 1947)

Né en Guinée, Tierno Monénembo quitte son pays dès 1969 pour fuir la dictature. Il rejoint la Côte-d'Ivoire puis la France où il fait des études de biochimie. Il enseigne en Algérie, au Maroc, puis en France où il demeure aujourd'hui, et publie son premier roman, *Les Crapauds-Brousse*, en 1979. Essentiellement romancier (*Les Écailles du ciel*, *Un rêve utile*, *Pelourinho*, *Cinéma*), il se consacre désormais à l'écriture. En 2004, il a publié *Peuls*, une épopée romanesque de son peuple et, en 2008, il a obtenu le prix Renaudot pour *Le Roi de Kahel*.

GASTON-PAUL EFFA (NÉ EN 1965)

Né à Yaoundé, Gaston-Paul Effa est élevé par des religieuses auxquelles ses parents l'ont confié. Destiné à la prêtrise, il vient en France afin de suivre des études de théologie mais il choisit la philosophie qu'il enseigne aujourd'hui dans l'Est de la France. Depuis *Tout ce bleu* en 1996 et *Mâ* en 1998, il poursuit une œuvre essentiellement romanesque (*Le cri que tu pousSES ne réveilleras personne*, *Cheval-Roi*). Il est aussi critique littéraire et cuisinier, et a créé à Sarrebourg un restaurant associatif à visée humanitaire.

TCHAD

Le départ

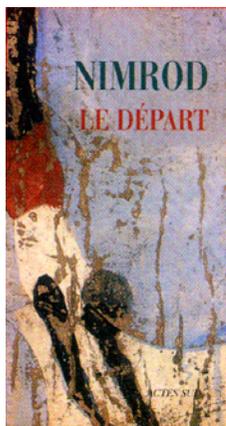
Nimrod

2005, Actes Sud

Un enfant de 8 ans suit son père, pasteur, dans ses différentes affectations. Chaque voyage est une initiation, une découverte des autres mondes dans les turbulences du Tchad qui va bientôt sombrer dans le chaos. Une errance comme un prélude au grand exil de l'écrivain. Une occasion de revisiter l'enfance, de dire les liens et les distances avec le père, l'amour fraternel pour la sœur, les amitiés complices mais aussi la force poétique des lieux et des paysages.

DU MÊME AUTEUR

Les jambes d'Alice

Travailleurs
émigrés, exilés,
déplacés

Contraints pour des raisons le plus souvent économiques, sociales et politiques, de quitter leur pays, les écrivains africains, même si plusieurs ont récemment choisi la destination de l'Amérique du nord, se dirigent essentiellement vers la France et Paris. Contrairement à leurs aînés qui pouvaient rester plusieurs décennies en Europe sans évoquer ce continent et restaient fixés sur le pays quitté, les nouvelles générations intègrent très vite dans leurs textes le lieu qui les voit vivre. Ainsi Paris est un espace romanesque régulièrement investi et les titres des livres portent la marque de cet ancrage.

Longtemps, pourtant, l'émigration populaire est demeurée un thème abordé par les seuls écrivains maghrébins. Leurs collègues subsahariens prenaient souvent pour héros – sur des trames autobiographiques plus ou moins avouées – des étudiants qui ne connaissaient la vie d'immigré qu'au travers du prisme, plus confortable ou du moins plus court, de la vie étudiante. Depuis les années 1990 et 2000, l'émigré a trouvé à son tour sa place dans les écrits subsahariens.

MAROC

Les boucs

Driss Chraïbi

1955 (Folio)

Waldik a fui la misère de son pays, le Maroc, et rejoint en France les « promus au sacrifice », les travailleurs immigrés, les « boucs ». Il connaît le sort de ces hommes « parqués à la lisière de la société et de l'humain ». Le premier grand roman de dénonciation des conditions de l'immigration prolétaire. Un regard cru et brut sur l'univers quotidien imposé à l'immigré maghrébin en France dans les années 1950.

DU MÊME AUTEUR

Le passé simple
Une enquête au pays

NIMROD (NÉ EN 1959)

Né au Tchad, Nimrod a enseigné à N'Djamena et Abidjan, avant de venir en France où il se consacre à l'écriture. Il a été rédacteur en chef de la revue *Aleph*, *beth* de 1997 à 1999 et co-anime depuis 2003 la revue *Agotem*. Il a consacré deux essais au poète sénégalais Léopold Sédar Senghor (*Tombeau pour Léopold Sédar Senghor*). Poète, romancier à la langue subtile et précise, Nimrod arpente les traces de la mémoire, en particulier celle de l'enfance et de l'adolescence dans ses romans *Les Jambes d'Alice* et *Le Bal des Princes*, et dans son récit *Le Départ*.

DRISS CHRAÏBI (1926-2007)

Né à Al Jadida, Driss Chraïbi fait ses études à Casablanca puis quitte le Maroc en 1945 pour étudier la chimie et la neuro-psychiatrie à Paris. Journaliste, photographe, producteur de radio, il vit quelque temps au Canada puis revient définitivement en France où il ne cesse de poursuivre une œuvre essentiellement romanesque (*Succession ouverte*, *La Civilisation, ma mère !*, *La Mère au printemps*). Il est l'un des premiers auteurs maghrébins à inscrire le monde de l'émigration dans l'espace romanesque et, plus tard, l'un des premiers à s'intéresser au roman policier.

SÉNÉGAL

Le docker noir

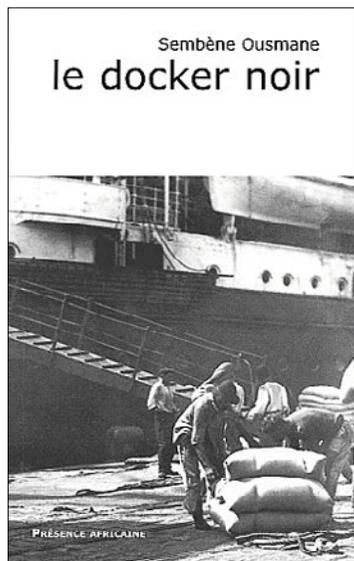
Ousmane Sembène

1956, Présence africaine

Un roman en partie autobiographique qui décrit la vie misérable d'un travailleur sénégalais sur le port de Marseille, vivant mal et de peu, soutenu par l'espoir de voir publier les pages du cahier qu'il noircit, mais il se heurte, là encore, à de bien désagréables surprises.

DU MÊME AUTEUR

Les bouts de bois de Dieu
Le mandat
Xala



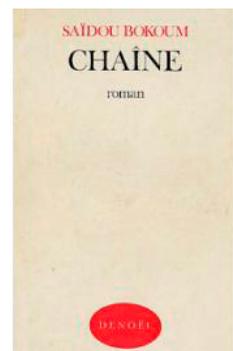
GUINÉE

Chaîne

Saïdou Bokoum

1974, Denoël

Kanaan a renoncé à ses études et rompu avec son amie. Au bord du suicide, il échappe à sa propre mort en sauvant d'un incendie un habitant d'un foyer de travailleurs. Il quitte l'univers intellectuel et rencontre le monde ouvrier émigré au sein duquel il retrouve la force des valeurs africaines et découvre la fraternité des luttes communautaires. L'extrême dureté des conditions de vie engendre une énergie rageuse qui accompagne la « descente aux enfers » de ce fils maudit.



ALGÉRIE

Topographie idéale pour une agression caractérisée

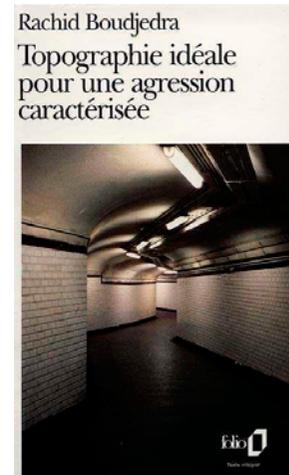
Rachid Boudjedra

1975 (Folio)

Une journée particulière, celle d'un travailleur algérien et de sa valise en carton bouilli, dans les wagons et les couloirs du métro parisien. Une errance dans les entrailles cruelles de l'émigration. Une description clinique et une narration volontairement dénuée de toute émotivité pour mieux suggérer la violence de la douleur.

DU MÊME AUTEUR

La répudiation
Timimoun



OUSMANE SEMBÈNE (1923-2007)

Né à Ziguinchor au Sénégal, Ousmane Sembène a été maçon à Dakar et docker à Marseille, puis s'est consacré à la littérature et au cinéma, après avoir suivi une formation à Moscou. Militant syndicaliste, il a gardé de son expérience du monde du travail un attachement pour les luttes ouvrières et l'engagement politique dont témoignent ses romans et nouvelles (*Le Docker noir*, *Les Bouts de bois de Dieu*, *Niiwam*) et ses films : *Xala*, *Ceddo*, *Camp Thiaroye*, *Moolaadé* ou encore *Borom Sarret*, premier moyen métrage africain francophone de fiction réalisé en 1963.

SAÏDOU BOKOUM (NÉ EN 1945)

Né à Dinguirayé en Guinée, Saïdou Bokoum quitte son pays en 1963 et vit successivement aux États-Unis, à Alger, puis à Paris, où il poursuit des études de droit et de sociologie tout en exerçant divers métiers avant de travailler dans l'animation socio-culturelle. Dramaturge et metteur en scène, il est l'auteur d'un unique roman, *Chaîne*, publié en 1974.

RACHID BOUDJEDRA (NÉ EN 1941)

Rachid Boudjedra fait ses études en Algérie et en Tunisie. Militant actif pendant la guerre d'Algérie, puis représentant du Front de Libération Nationale en Espagne, il revient en Algérie à l'indépendance. Après différents allers-retours entre la France, le Maroc et l'Algérie, il revient en Algérie en 1976 et occupe diverses fonctions au ministère de l'Information, aux Éditions nationales et enseigne à l'Institut des sciences politiques d'Alger. Depuis *La Répudiation*, il n'a cessé d'écrire avec régularité une des œuvres romanesques maghrébines les plus abondantes.

ALGÉRIE

Gare du Nord

Abdelkader Djemai

2003, Seuil

Bonbon car il est doux comme une sucrerie. Bartolo à cause de ses joues rondes et de sa bedaine. Zalamite parce que vif comme une allumette. Trois *chibanis*, trois « vieux », trois compagnons d'infortune – mais pas de misère – venus d'Algérie, échoués là, en fin de vie, dans une France tour à tour bienveillante et hostile. De leur passé, on saura peu de choses hormis quelques bribes : Bonbon a été mineur à Noeux-les-Mines, Bartolo a connu l'amour à Marseille, Zalamite a vécu dans la région de Lille. Mais l'important est désormais dans le quotidien parisien de ces trois hommes dont les boîtes à lettres ne s'emplissent que de publicités et dont l'activité principale consiste à déambuler entre le café La Chope verte et les chambres qu'ils occupent au Foyer de l'Espérance, dans ce quartier de la Gare du Nord qui donne son titre au roman.

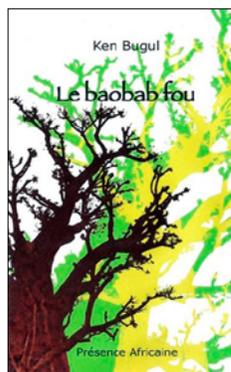
DU MÊME AUTEUR

Un été de cendres



D'autres départs, d'autres exils, d'autres douleurs

Aux côtés des travailleurs émigrés – ouvriers, employés, prolétaires échoués dans un exil laborieux –, d'autres personnages, emportés par une aventure familiale ou bien attirés par les attraits de l'Europe, par ses paillettes et leurs miroirs, ont pris place dans les écrits africains. Ces destinées singulières mettent en avant le caractère individuel d'une démarche n'engageant en rien une population toute entière.



CÔTE-D'IVOIRE

Un Nègre à Paris

Bernard Dadié

1956, Présence africaine

Le récit des quinze jours passés à Paris par un jeune « Ivoirien naïf », confronté à un monde qu'il s'efforce de décrire à un ami resté au pays. Observant les Parisiens et leurs mœurs étranges, l'auteur renverse avec humour l'habituel regard ethnologique porté par les Européens sur le continent africain.

DU MÊME AUTEUR

Climbié
Le pagne noir

SÉNÉGAL

Le baobab fou

Ken Bugul

1982, NEA

Après une enfance vécue dans son village, une jeune Sénégalaise part pour l'Europe et y découvre avec avidité un autre monde. Un choc des cultures en large partie autobiographique, vécu par une jeune femme qui a dû se construire loin de sa famille et faire face aux hostilités de la vie loin de sa terre.

DU MÊME AUTEUR

Riwan
Rue Félix-Faure

ABDELKADER DJEMAÏ (NÉ EN 1948)

Né à Oran, Abdelkader Djemai travaille tout d'abord dans le journalisme et collabore à divers journaux en Algérie (*El Moudjahid*, *Algérie-Actualité*, *La République*) et publie son premier roman, *Saison de pierre*, en 1986. En 1993, il quitte l'Algérie et vient s'installer en France où il participe à de nombreux ateliers d'écriture et se consacre à l'élaboration d'une œuvre essentiellement romanesque depuis *Un été de cendres*, en 1995, jusqu'à *La Dernière Nuit de l'émir*, en 2012.

BERNARD DADIÉ (NÉ EN 1916)

Fils d'un militant syndicaliste, Bernard Dadié fait des études à Dakar puis revient à Abidjan, où il est arrêté et jeté en prison pour ses activités journalistiques. À l'indépendance, il travaille au ministère de l'Éducation puis de l'Information avant de devenir ministre de la Culture. Son œuvre est constituée de recueils de contes et légendes, de poèmes, de chroniques faussement naïves sur Paris, Rome ou New York. Il est également un pionnier du théâtre en Afrique (*Monsieur Thôgô-Gnini*, *Béatrice du Congo*, *Les Voix dans le vent*, *Îles de tempête*).

KEN BUGUL (NÉE EN 1947)

Née à Ndoucoumane au Sénégal, Ken Bugul choisit un pseudonyme qui signifie en wolof « celle dont personne ne veut ». Elle commence sa carrière d'écrivain en 1982 avec *Le Baobab fou*, qui fait d'elle l'une des voix féminines pionnières de l'Afrique francophone. Après avoir travaillé à Dakar au planning familial et dans diverses structures internationales, elle se consacre à l'écriture. Après avoir vécu à Porto-Novo au Bénin, où elle gérait un centre de promotion d'objets d'art et d'artisanat, elle est récemment rentrée au Sénégal.

RDC

Vie et mœurs d'un primitif en Essonne

Pius Ngandu Nkashama

1987, L'Harmattan

Le récit amer et désabusé de l'expérience de l'auteur congolais (alors zaïrois) Pius Ngandu Nkashama, convié au début des années 1980 à parcourir pendant un an un département francilien pour y porter une présence africaine et devenir ainsi le « premier coopérant africain sur le sol français ».



« L'écrivain français écrit français. Nous, nous écrivons en français. »

Henri Lopes

MAROC

Les yeux baissés

Tahar Ben Jelloun

1991, Seuil

Les « yeux baissés » d'une petite fille que son père, travailleur émigré, viendra un jour arracher à la misère pour l'emmener à Paris, où commence pour l'adolescente une seconde vie, avec ses espoirs et ses désillusions mais aussi le douloureux constat de l'impossible retour au pays natal...

DU MÊME AUTEUR

L'enfant de sable
Jour de silence à Tanger
La nuit sacrée



CONGO

Le chercheur d'Afriques

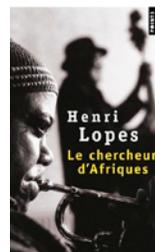
Henri Lopes

1990, Seuil

Né d'une mère africaine et d'un père européen, un jeune homme venu en France afin de poursuivre ses études – qui ressemble beaucoup à l'auteur – se met en quête de son père, ancien commandant de cercle qui avait abandonné en terre africaine sa femme et son enfant aujourd'hui devenu adulte. Au-delà de la recherche du père, ce roman est aussi une évocation tendre et nostalgique d'une époque, des plaisirs des premières amours étudiantes, de l'insouciance de la musique et de la danse, mais aussi de la gravité des engagements politiques du moment et, aussi, de la richesse et des malentendus du métissage.

DU MÊME AUTEUR

Le pleurer-rire
Tribaliques

**PIUS NGANDU NKASHAMA (NÉ EN 1946)**

Né à Mbuji-Mayi en République démocratique du Congo, Pius Ngandu Nkashama fait des études de lettres et de philosophie à Kinshasa puis à Strasbourg, avant d'enseigner à l'université à Kinshasa, puis de quitter son pays pour l'Algérie, la France et enfin les États-Unis où il réside et où il est professeur à l'université de Louisiane à Baton Rouge. Il est l'auteur d'une œuvre très abondante tant dans le domaine critique que dans tous les genres littéraires de la fiction.

TAHAR BEN JELLOUN (NÉ EN 1944)

Né à Fès, Tahar Ben Jelloun vit son adolescence à Tanger, deux villes de formation et de référence dans son œuvre. En 1971, il s'installe à Paris et collabore au journal *Le Monde*, où il signe des chroniques sociologiques sur l'émigration et des articles littéraires. Il reçoit en 1987 le prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*. Ses romans constituent la part la plus connue de son travail, mais il a aussi publié des essais (*La Plus Haute des solitudes*, *Le Racisme expliqué à ma fille*), poésie et théâtre (*La Fiancée de l'eau*, *Entretiens avec M. Saïd Hammadi ouvrier algérien*).

HENRI LOPES (NÉ EN 1937)

Né à Léopoldville, au Congo belge, Henri Lopes fait sa scolarité à Brazzaville (Congo français) puis des études de lettres et d'histoire en France. En 1965, il rejoint Brazzaville et le Congo devenu indépendant, où il devient successivement ministre de l'Éducation nationale, des Affaires étrangères, des Finances et, enfin, Premier ministre. En 1982, il devient directeur de la Culture à l'Unesco, à Paris, puis ambassadeur du Congo en France. En parallèle, il publie plusieurs romans à la suite de son recueil de nouvelles *Tribaliques*.

CAMEROUN

Le petit Prince de Belleville

Calixthe Beyala

1992, Albin Michel

Mamadou Traoré, « Loukoum » pour les intimes, un petit Malien qui ne manque pas de malice et de drôlerie, vit dans le quartier de Belleville à Paris, entouré de son père et ses deux mères, de Monsieur Guillaume le patron de bistrot, de Monsieur Kaba, le « monsieur le mieux habillé de Paris, toujours accompagné de son garde du corps et de deux filles », et de quelques autres personnages encore, souvent pittoresques, pitoyables parfois. Du haut de ses 10 ans, Loukoum passe en revue la misère, l'exil, mais aussi la joie de vivre et la complicité qui règnent dans le quartier au sein des différentes communautés immigrées. Il promène un regard moqueur et, s'il ne comprend pas toujours tout ce qui lui arrive, il comprend bien plus que ce que les adultes veulent bien croire. Un roman controversé pour ses emprunts à d'autres œuvres.

CÔTE-D'IVOIRE

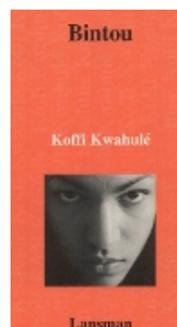
Bintou

Koffi Kwahulé

1997, Lansman Éditeur

Bintou, « type africain, 13 ans, chef de gang », est une héroïne sulfureuse et endiablée, qui proclame haut et fort son indépendance. Enfant rebelle, flanquée de ses compères de bande, elle erre entre les paradis artificiels des uns, les rêves de « sunlights » des autres et se heurte à l'incompréhension de sa famille. La mère dépassée, le père absent, l'oncle incestueux, la tante offusquée constituent le quatuor d'un ordre que ne peut admettre la « petite fleur sauvage ». Une pièce de théâtre pour dire la rage et la détresse d'une génération.

DU MÊME AUTEUR

Babyface

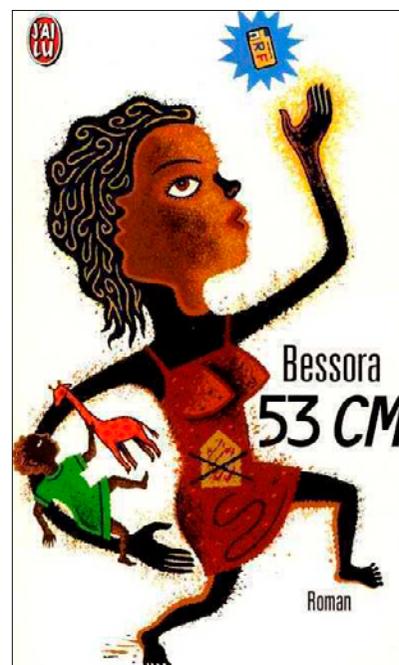
GABON

53 cm

Bessora

1999, Le Serpent à plumes

Une jeune mère helveto-gabonaise comme l'auteur, qui veut être « gaulologue » et se livre à une étude ethnologique de la population française, part, accompagnée de sa fille, en quête d'une carte de séjour. Une aventure grandguignolesque dans les dédales des administrations françaises.

**CALIXTHE BEYALA (NÉE EN 1961)**

Née à Douala, Calixthe Beyala vient à Paris à l'âge de 17 ans et publie son premier roman, *C'est le soleil qui m'a brûlée*, en 1987. Révélée avec *Le Petit Prince de Belleville*, en 1992, elle est simultanément lauréate de prix littéraires et accusée du plagiat de plusieurs auteurs. Elle poursuit sa carrière de romancière, très présente sur la scène médiatique et habile polémiste, et a publié plusieurs romans et des livres sur des faits de société ou des anecdotes autobiographiques.

KOFFI KWAHULÉ (NÉ EN 1956)

Né à Abengourou en Côte-d'Ivoire, Koffi Kwahulé a reçu une formation de comédien et metteur en scène à l'Institut national des arts d'Abidjan puis à l'École nationale supérieure des arts du théâtre de Paris. Dramaturge depuis *Cette vieille magie noire*, en 1993, il est l'auteur de nombreuses pièces jouées sur plusieurs scènes du monde. Il a publié deux romans, *Babyface* en 2006 et *Monsieur Ki* en 2010.

BESSORA (NÉE EN 1968)

Née à Bruxelles dans une famille de diplomates, d'une mère suisse et d'un père gabonais, Bessora a vécu en Suisse, aux États-Unis et au Gabon. Après avoir travaillé dans le domaine de la finance, elle vient en France et poursuit des études d'anthropologie et se lance dans l'écriture de fiction (*53cm*, *Et si Dieu me demande dites-lui que je dors*, *Petroleum*, *Cueillez-moi jolis Messieurs...*).

CONGO

Bleu blanc rouge

Alain Mabanckou

1999, Présence africaine

Fasciné par la « réussite » de son aîné, Massala-Massala va, à son tour, entreprendre le grand voyage vers la France et le Paris de toutes les convoitises, vers ce « bleu-blanc-rouge » que d'aucuns disent merveilleux. Mais les relations de son « ami » ne sont guère recommandables et ses pratiques conformes à son immoralité. De petits trafics sur les chéquiers volés et les coupons de carte orange en combines en tous genres, de squats en situations illégales à multiples rebondissements, le héros est emporté dans un tourbillon de magouilles, débrouilles et embrouilles. Il déchanté bien vite et au terme d'une série d'aventures qui tiennent autant du roman policier que du récit social, revient, penaud et miséreux, « à la case départ », non sans passer par la prison et les humiliations de l'expulsion.

DU MÊME AUTEUR

Demain j'aurai vingt ans
Mémoires d'un porc-épic
Verre cassé



TOGO

Place des Fêtes

Sami Tchak

2000, Gallimard

Ses parents sont « nés là-bas » et lui « ici ». Il est noir et porte un « vilain nom ». Ses sœurs se prostituent aux Pays-Bas. Outre ses convoitises incestueuses avec sa cousine, ses relations troubles avec sa mère, ses différends avec son père, sa vie ressemble à une « galère en majuscules » ou, comme le dit Sami Tchak en guise de titre de l'un de ses plus de soixante-dix chapitres, une « putain de... vie, de Paris, de banlieue, de parents, de métier, de déception ».

DU MÊME AUTEUR

Le paradis des chiots
Filles de Mexico



ALGÉRIE

Rue des petites daurades

Fellag

2001, JC Lattès

Dans une rue imaginaire – ou presque – d'un quartier cosmopolite de Paris, il y a une église, une école, une boulangerie, un hôtel mais aussi six bistrotts dont deux méritent l'attention de l'humoriste chroniqueur du quotidien qu'est Fellag : le Révizor, où se réunissent les aigris arc-boutés sur quelques certitudes étriquées et revanchardes, et les Chants alisés, où un petit monde échange des brèves de comptoir et de rue, de tendresse populaire et de sympathie villageoise, au cœur de la capitale française.

DU MÊME AUTEUR

L'allumeur de rêves berbères

**ALAIN MABANCKOU (NÉ EN 1966)**

Né à Pointe-Noire, Alain Mabanckou a fait des études de droit à Brazzaville puis à Paris, où il exerce la profession de conseiller juridique pour La Lyonnaise des Eaux pendant dix ans. D'abord poète, il publie son premier roman, *Bleu Blanc Rouge*, en 1998. En 2001, il part pour une résidence d'écriture aux États-Unis. Il enseigne aujourd'hui au département d'études francophones de l'université de Californie-Los Angeles. Il a reçu en 2006 le prix Renaudot pour son roman *Mémoires de porc-épic*, et est devenu l'un des auteurs-phares de ces littératures.

SAMI TCHAK (NÉ EN 1960)

Né au Togo, Sami Tchak a enseigné la philosophie dans son pays. Venu en France en 1986, il a suivi des études de sociologie qui l'ont mené à Cuba, puis au Mexique et en Colombie – autant de lieux très présents dans son œuvre littéraire. Si son premier roman, *Place des Fêtes*, se passe à Paris, les trois autres ont pour cadre une Amérique latine imprécise, parfois un peu africaine, dans laquelle errent quelques exclus du monde. Son dernier roman, *Al Capone le Malien*, renoue avec le continent africain et une intrigue qui mêle culture, mafia et politique.

FELLAG (NÉ EN 1950)

Né à Azefoun en Algérie, Fellag a fait des études de théâtre à l'Institut d'art dramatique d'Alger et commencé sa carrière avec un premier spectacle en 1987. Il quitte l'Algérie en 1995 et poursuit une carrière de comédien pour le cinéma (*Le Gône du chaâba*) et d'humoriste, auteur et acteur de one-man show comiques (*Djurdjurassique bled*, *Che bella la vita*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*). Il publie son premier roman, *Rue des petites daurades*, en 2001.

SÉNÉGAL

La préférence nationale

Fatou Diome

2001, Présence africaine

Un recueil de nouvelles pour dire les déconvenues, les déboires, les rejets et les humiliations d'une jeune étudiante venue du Sénégal pour terminer, en Alsace, sa thèse de doctorat de lettres. Elle travaille à divers petits emplois subalternes et doit faire face au mépris, à l'inculture, au racisme primaire ou plus subtilement décalé, et aux manifestations de l'imbécillité ordinaire.

DU MÊME AUTEUR

Celles qui attendent
Le ventre de l'Atlantique



BURKINA FASO

Loin de mon village, c'est la brousse

Sayouba Traoré

2005, Vents d'ailleurs

La vie d'une famille burkinabè sur trois générations, depuis l'arrivée des premiers colons et le traumatisme vécu dans le village, jusqu'à la décision de l'exil et la découverte des rigueurs de l'émigration.



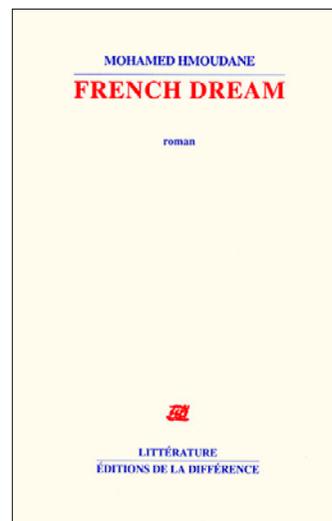
MAROC

French Dream

Mohamed Hmoudane

2005, La Différence

L'exil parisien et ses « mille chimères » racontés, dans un roman patchwork, par un poète marocain. Un livre rageur pour dire les raisons et les douleurs de l'émigration, les attentes et les douleurs de l'exil, les illusions et la désillusion, à travers les itinéraires chaotiques du narrateur et les échos distants de ses deux frères.

**FATOU DIOME (NÉE EN 1968)**

Née au Sénégal dans l'île de Niodor, Fatou Diome vit depuis 1994 en France où elle a occupé de nombreux emplois afin de poursuivre ses études de lettres. C'est cette situation qui lui a inspiré, en 2001, son premier livre, un recueil de nouvelles, *La Préférence nationale*. Son premier roman, *Le Ventre de l'Atlantique*, lui a très vite assuré une renommée internationale. Désormais, elle enseigne à l'université de Strasbourg et consacre son temps à l'écriture (*Kétala, Inassouvies nos vies*).

SAYOUBA TRAORÉ (NÉ EN 1955)

Né au Burkina Faso, Sayouba Traoré est venu à Paris en 1981 afin de poursuivre ses études. Il y est resté et après avoir exercé divers métiers, travaille comme journaliste à Radio France Internationale. Dans ses romans (*Loin de mon village c'est la brousse* en 2005, *Les Moustaches du chat* en 2008), il évoque la destinée de personnages qui, sur plusieurs générations, ont connu l'éloignement du pays natal et l'exil vers la France.

MOHAMED HMOUDANE (NÉ EN 1968)

Né au Maroc, Mohammed Hmoudane est venu en France en 1989. Poète (*Attentat; Blanche mécanique; Parole prise, parole donnée*), il a publié, en 2006, son premier roman, *French Dream*.

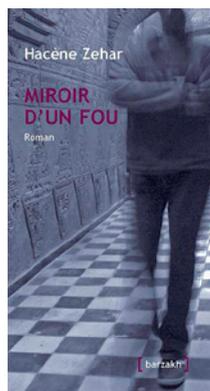
ALGÉRIE

Miroir d'un fou

Hacène Zehar

1979 (Barzakh)

Écrite à la première personne, l'errance d'un jeune Algérien de vingt-sept ans dans le Paris des années 1970. Héros fragile et vagabond aux marges de la folie dont on suit les méandres et les chaos de la vie et de la pensée. Il crie sa rage et ses détresses, sans rien occulter et en creusant au plus profond les raisons de sa dérive. De son enfance et de son adolescence au pays jusqu'à sa confrontation avec l'inconnu et la brutalité de l'exil, l'homme se confie sans complaisance mais avec une dureté et une crudité qui dérangent et émeuvent à la fois.



CONGO

Le cœur des enfants-léopards

Wilfried N'Sondé

2007, Actes Sud

Depuis sa prison, un jeune homme retrace sa destinée dans une cité de la région parisienne, ses amours déçues, ses amitiés, mais aussi ses liens avec ses ancêtres congolais... Une histoire d'amour et d'amitié. Une dérive romanesque dans cet univers où les fraternités se heurtent aux exclusions, loin des clichés habituels sur la banlieue. Une réflexion sur l'attachement à l'Afrique, sur le mal-vivre dans une société aux blessures multiples.



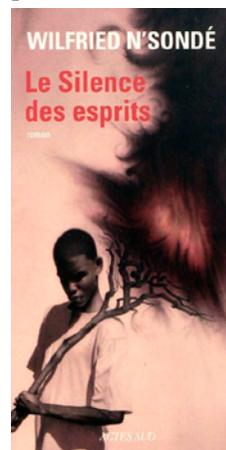
CONGO

Le Silence des esprits

Wilfried N'Sondé

2010, Actes Sud

Dans une gare parisienne, un homme, craignant une patrouille policière, se réfugie dans un wagon de RER. Il y rencontre une femme, un peu trop seule elle aussi. Tous deux vont se dire, s'entendre, s'aimer et trouver refuge dans l'écoute de l'autre. Chacun livrera son passé : celui d'un ancien enfant-soldat africain aujourd'hui clandestin en France, celui d'une femme délaissée par son mari, maltraitée dans son enfance, devenue aide-soignante. Deux dérives qui vont connaître un bonheur éphémère, bien difficile à préserver.



« Lorsque je m'exprime en français, il y a toujours, quelque part en moi, la langue peule qui m'interpelle et me demande des comptes. »

Tierno Monénembo

HACÈNE ZEHAR (1939-2002)

Né à Ksar el-Boukhari, Hacène Zehar a quitté l'Algérie en 1957 pour l'Europe, qu'il a parcourue avant de se fixer en France. Journaliste dans diverses publications, il a fait paraître son premier livre, un recueil de nouvelles, *Peloton de tête*, en 1966.

WILFRIED N'SONDÉ (NÉ EN 1968)

Né à Brazzaville au Congo, venu en France à l'âge de 5 ans, Wilfried N'Sondé a passé son enfance et son adolescence dans la région parisienne, où il a suivi des études de sciences politiques. Il vit depuis 1991 à Berlin où il exerce les fonctions d'animateur social. Également musicien et chanteur, il a publié son premier roman, *Le Cœur des enfants-léopards*, en 2007. Depuis, il se consacre entièrement à l'écriture et à la musique, et poursuit cette double carrière artistique.

Des cahiers de retours au pays natal

Les tentatives de retour au pays sont un sujet largement abordé par les écrivains africains, qu'elles soient inspirées ou non par leurs propres trajectoires. Revenus après une absence plus ou moins longue, les héros (les doubles des auteurs ?) se trouvent confrontés à une réalité qu'ils méconnaissent, qu'ils ne reconnaissent pas et qui ne les reconnaît pas davantage. Le pays n'est plus le même, le « revenant » a changé et les retrouvailles sont alors souvent difficiles et amères. Elles donnent lieu à la comparaison de deux douleurs : partir vers des ailleurs incertains, demeurer dans des lieux de misère ou de terreur.

MAROC

Le spleen de Casablanca

Abdellatif Laâbi

1996, Éditions de La Différence

Un livre « écrit pour une part au Maroc, pour l'autre en France, qui se déroule comme le journal de bord d'un impossible retour ». L'impossible retour du poète emprisonné, libéré, exilé et qui revient à sa terre natale. Un livre des retrouvailles manquées dont on mesure tout ce qu'il contient d'amertume et de douleur contenues, même si, une fois encore, l'écriture parvient à maintenir l'espoir et aide à « apprendre le dur métier du retour » et à se « guérir du rêve ».

DU MÊME AUTEUR

Le fond de la jarre
Œuvre poétique I et II



ALGÉRIE

Si Diable veut

Mohammed Dib

1998, Albin Michel

Ymran a quitté la « terre étrangère » pour se rendre « au pays de sa mère ». Il retrouve son oncle, sa tante Safia, la « fiancée du printemps », mais, devenus étrangers les uns aux autres, la confrontation est rude et difficile. Pris dans l'engrenage des retrouvailles impossibles, de maladresses en malentendus, les rencontres tournent court, dans le tumulte d'une autre douleur. Depuis quelque temps, en effet, des « créatures de l'enfer » viennent hanter les villages, attaquer les habitants et les maintenir dans la terreur. Ymran, son oncle et quelques autres tentent de rompre le silence et refusent de « laisser la calamiteuse destinée imposer sa loi ». À l'issue de ces épreuves, Ymran, « étranger de par le monde autant qu'ici, nu et solitaire, doublement en exil », repart d'où il était venu...

DU MÊME AUTEUR

La grande maison
L'incendie
Neiges de marbre

ABDELLATIF LAÂBI (NÉ EN 1942)

Né à Fès, Abdellatif Laâbi fait ses études de lettres à Rabat et devient professeur de français. Il s'engage politiquement et fonde la revue *Souffles*, qui sera déterminante dans la vie littéraire marocaine. Emprisonné de 1972 à 1980 pour ses idées politiques, il s'exile et vit à Paris depuis 1985 – à l'exception d'une tentative malheureuse de retour au pays. Poète avant tout, il est aussi dramaturge (*Rimbaud et Shéhérazade*, *Le Baptême chacaliste*, *Exercices de tolérance*, *Le Juge et l'Ombre*) et auteur de récits et de romans. Il est aussi traducteur, en particulier du poète palestinien Mahmoud Darwich.

MOHAMMED DIB (1920-2003)

Né à Tlemcen, Mohammed Dib exerce tout d'abord en Algérie comme instituteur puis travaille aux Chemins de fer où il sert d'interprète aux forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Il publie son premier poème en 1947, travaille en tant que journaliste à *Alger Républicain* puis publie, en 1951, *La Grande maison*, premier volume de sa trilogie « Algérie ». En 1959, il quitte l'Algérie pour la France où il constitue une œuvre abondante et renouvelée, alternant poésie (*Feu beau feu*), théâtre et surtout nouvelles et romans (*Habel*, *La Nuit sauvage*, *L'Infante maure*).

ALGÉRIE

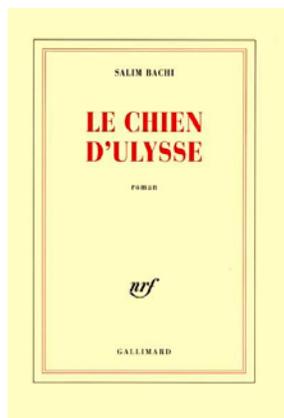
Le chien d'Ulysse

Salim Bachi

2001, Gallimard

Dans un dédoublement des personnalités, des lieux et des temps, Hocine/Ulysse connaît une « journée particulière », depuis son rendez-vous avec son ami sous l'horloge de la gare de Cyrtha jusqu'à son errance nocturne, où seul son chien, Argos, le reconnaît. Il se rend chez son professeur d'université et sa très belle épouse, puis croise successivement un militaire, un journaliste, des amis et un gérant d'hôtel qui l'embauche avant de le renvoyer poursuivre son errance dans la nuit.

DU MÊME AUTEUR

La Kahéna

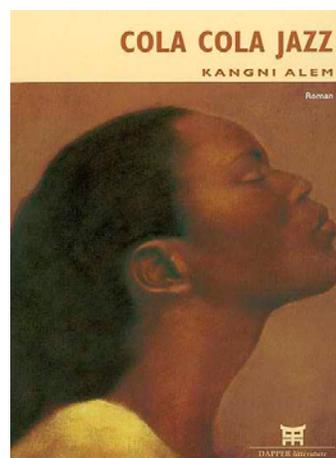
TOGO

Cola cola jazz

Kangni Alem

2003, Éditions Dapper

Venue rejoindre sa demi-sœur à TiBrava, ville africaine qui ressemble à toutes les villes du continent mais sans doute un peu plus au Lomé de l'auteur, une jeune métisse, venue d'Europe, découvre l'Afrique et part à la recherche de leur père frivole. Un regard tout à la fois proche et distancé sur sa découverte et ses étonnements.



CAMEROUN

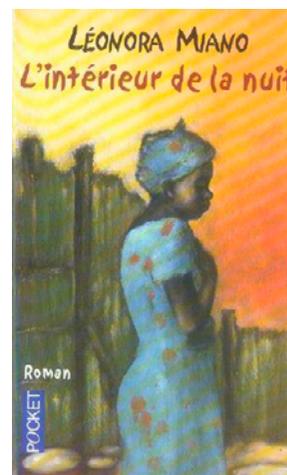
L'intérieur de la nuit

Léonora Miano

2005 (Pocket)

De retour dans son village natal après quelques années passées en France, Ayané découvre un territoire à l'abandon, car la guerre fait rage alentours. C'est alors que des militaires viennent y faire une razzia : des hommes pour la guérilla, des filles pour la troupe. Et ils se livrent aussi à une effroyable cérémonie : une nuit de la transgression.

DU MÊME AUTEUR

Blues pour Élise
Tels des astres éteints**SALIM BACHI (NÉ EN 1971)**

Né à Alger, Salim Bachi est venu en France en 1997, afin de poursuivre ses études de lettres. En 2001, il a publié *Le Chien d'Ulysse* qui lui a valu la Bourse Goncourt du premier roman. Dans son œuvre (*La Kahéna*, *Les Douze Contes de minuit*), il recourt à une prose lyrique et multiplie les références et les citations, afin de dire les doutes et les errements – de ses personnages en proie aux multiples soubresauts et chaos qui ont meurtri l'Algérie et le monde, et de lui-même (*Autoportrait avec Grenade*).

KANGNI ALEM (NÉ EN 1966)

Après des études de sémiologie théâtrale, Kangni Alem, qui est né à Lomé, a créé L'Atelier Théâtre de Lomé. Comédien, il a joué dans *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire. Installé en France en 1992, il est depuis peu rentré au Togo, où il exerce les fonctions de représentant de la Francophonie. Dramaturge, metteur en scène et comédien, il a également enseigné à l'université, en France et aux États-Unis. Il est aussi traducteur de textes anglophones, en particulier du romancier nigérian Ken Saro-Wiwa.

LÉONORA MIANO (NÉE EN 1973)

Née à Douala au Cameroun, Léonora Miano est venue en France en 1991, afin de poursuivre des études de lettres et de travailler sur les littératures anglophones. Elle a publié son premier roman, *L'intérieur de la nuit*, en 2005, puis, l'année suivante *Contours du jour qui vient*, pour lequel elle a obtenu le prix Goncourt des lycéens. Également musicienne et chanteuse, elle est l'auteur interprète d'un spectacle poétique et musical, *Sankofa Cry*.

TOGO

Solo pour un revenant

Kossi Efoui

2009, Seuil

Nous sommes à Gloria Grande, un « revenant » est de retour dans son pays. Il doit passer un check-point, il ne (re)connaît plus personne et cherche à retrouver son ami Asafo Johnson. Dix ans ont passé, dix années de massacres et de folies meurtrières. Il prend la mesure de l'horreur, de la déraison et des distances établies.

DU MÊME AUTEUR

La Polka

ALGÉRIE

Un bus dans la ville

Yahia Belaskri

2010, Vents d'ailleurs

Dans une ville algérienne, « endormie », « éteinte », « absente », une ville « en bord de mer sans la mer », qui n'est jamais nommée, un homme, au hasard d'un trajet d'autobus, retrouve les traces de ses amis disparus, les espoirs perdus d'une ville et d'un pays meurtris. Il promène son regard sur les lieux et sur son passé. Les souvenirs affluent, les parents, les amours de jeunesse, le frère, les voisins, les copains, ceux qui sont restés, ceux qui sont les perdants de l'histoire. Et puis le Petit Théâtre où il a joué, les fièvres révolutionnaires, les premières lectures, l'éveil à la poésie, Aragon, *Les Yeux d'Elsa...*

DU MÊME AUTEUR

Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut

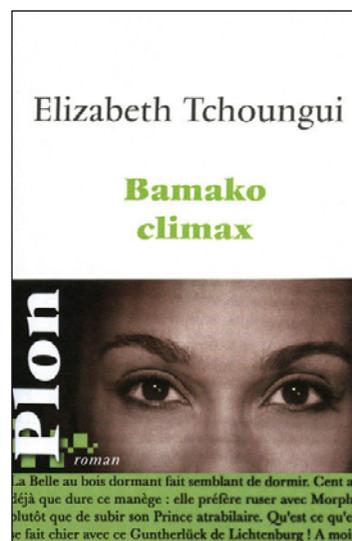
CAMEROUN

Bamako climax

Élisabeth Tchoungui

2010, Plon

Céleste, journaliste métisse, disparaît lors d'un reportage en Afrique. Son mari, Elio, un Italien à la judéité mal assumée, et Elliot, son amant, un Antillais qui porte sa couleur de peau comme « une plaie, un fardeau », partent à sa recherche...



KOSSI EFOUI (NÉ EN 1962)

Né à Anfoin au Togo, Kossi Efoui suit des études de philosophie mais doit quitter son pays pour échapper à la répression de la dictature. Il vient en France où il demeure toujours. Tout d'abord homme de théâtre, il a écrit une vingtaine de pièces depuis *Le Carrefour*, en 1989. Il a publié son premier roman, *La Polka*, en 1998, et depuis, alterne publications dramaturgiques et romanesques.

YAHIA BELASKRI (NÉ EN 1952)

Né à Oran, Yahia Belaskri a suivi des études de sociologie. Venu en France en 1988, il y exerce la profession de journaliste. Il est l'auteur d'une biographie du chanteur algérien Khaled. Il a publié, en 2008, son premier roman, *Le Bus dans la ville*, bientôt suivi par *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* en 2008, puis *Une longue nuit d'absence* en 2012.

ÉLISABETH TCHOUNGUI (NÉE EN 1974)

Née à Washington d'un père camerounais diplomate et d'une mère française, Élisabeth Tchoungui a passé son enfance au Cameroun, puis fait des études de journalisme en France. Elle a animé plusieurs émissions pour la télévision française : « Les Écrans du savoir », « Ubik », « Afrik'Art », « JT de la Culture » et, depuis 2011, le magazine culturel « Avant-premières » sur France 2. Elle a publié en 2005 son premier roman, *Je vous souhaite la pluie*.

Ici ou là, nulle part, entre deux

Ils sont d'ici et de là-bas ou parfois, ils ne sont pas encore d'ici et ne sont plus de là-bas. Étrangers dans une terre d'exil souvent hostile et inhospitalière et ne se retrouvant plus dans les lieux qu'ils ont dû quitter. Ce sont ces destinées que content plusieurs romans : expériences douloureuses des malaises de l'exil, de la difficile conciliation, du mal-être, de l'ambiguïté, de l'impossibilité de « n'être pas deux » (Cheikh Hamidou Kane).

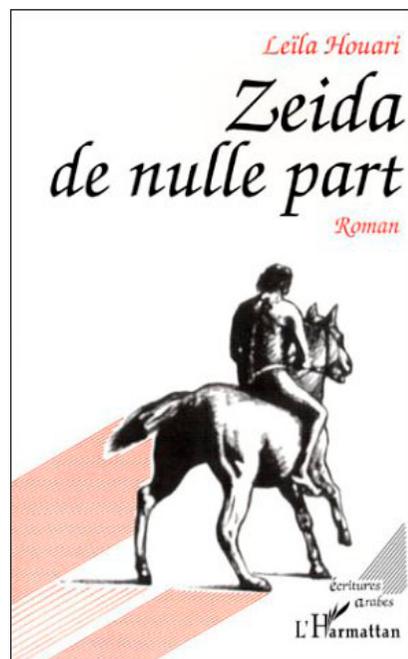
MAROC

Zeïda de nulle part

Leïla Houari

1985, L'Harmattan

Zeïda ne se sent chez elle ni en Belgique où elle réside, ni dans le village marocain natal où elle retourne pour les vacances. Une errance dans un entre-deux, accompagnée par Antar, le chevalier noir légendaire d'Arabie.



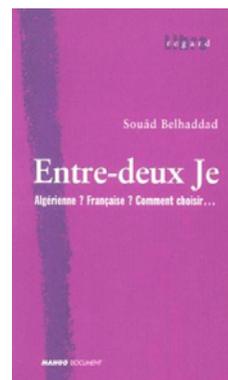
ALGÉRIE

Entre-deux Je

Souâd Belhaddad

2001, Mango

« Algérienne ? Française ? Comment choisir... » : telle est la question posée, dès le sous-titre, par l'auteur qui traque dans les interstices de la mémoire et dans l'histoire de sa famille cette double identité dont elle voudrait conserver les deux volets et ne pas être contrainte de refuser l'un pour endosser l'autre.



LEÏLA HOUARI (NÉE EN 1959)

Née à Casablanca, Leïla Houari est venue, avec sa mère et ses frères et sœurs, rejoindre son père en Belgique en 1966. À 19 ans, elle choisit de rentrer au Maroc mais l'expérience est douloureuse et elle revient en Belgique où elle s'investit dans l'action socio-culturelle. Elle vit à Paris depuis 1996 et poursuit ses activités dans les domaines du théâtre, du documentaire et de l'écriture (*Zeïda de nulle part*, *Quand tu verras la mer*, *Les Rives identitaires*).

SOUÂD BELHADDAD (NÉE EN 1957)

Née en Algérie, Souâd Belhaddad a grandi en France où elle vit et exerce la profession de journaliste. Après son premier livre, *Entre-deux Je*, paru en 2001, elle publie en 2006 un essai sur les oubliés de l'histoire algérienne récente (*Algérie le prix de l'oubli*), une monographie du chanteur Manu Chao, et deux livres consacrés au génocide rwandais, co-écrits avec Esther Mujawayo : *Survivantes* et *La Fleur de Stéphanie*. Plus récemment, Souâd Belhaddad a écrit et interprété un one-woman show comique, *Fatima a beaucoup de choses à vous djire*.

« Pour moi, Algérien, je n'ai pas choisi le français. Il m'a choisi, ou plutôt il s'est imposé à moi à travers des siècles de sang et de larmes... mais c'est grâce aux écrivains français que je me sens en paix avec cette langue, avec laquelle j'établis un rapport passionnel qui ne fait qu'ajouter à sa beauté. »

Rachid Boudjedra, *Lettres algériennes*, Grasset, 1995

SÉNÉGAL

Le ventre
de l'Atlantique

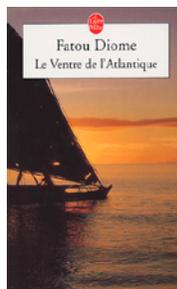
Fatou Diome

2003 (Le Livre de poche)

Salie, venue en France où elle travaille, correspond régulièrement avec son frère Madické demeuré au Sénégal. Il est passionné de football ; elle fait mine de s'y intéresser et lui transmet informations et résultats pour satisfaire sa curiosité. Il est aussi fasciné par les paillettes de l'émigration européenne et par les récits merveilleux des exilés lors de leur retour, elle doit alors le mettre en garde contre les revers nombreux d'une médaille aux attraits trompeurs. Elle lui dit sans détours le poids des exigences des parents et amis, et la situation douloureuse lorsqu'on se retrouve en porte-à-faux dans le pays natal comme dans celui de l'exil.

DU MÊME AUTEUR

Celles qui attendent
La préférence nationale



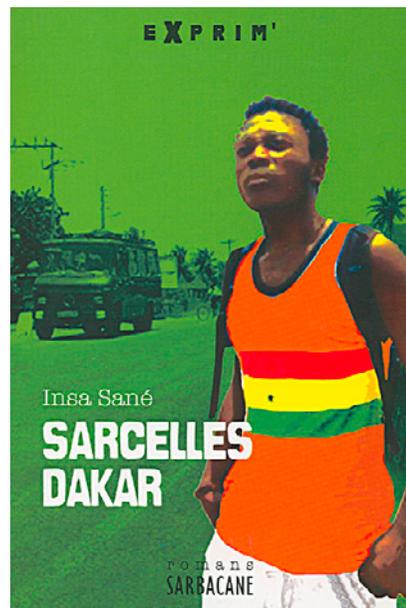
SÉNÉGAL

Sarcelles-Dakar

Insa Sané

2006, Sarbacanes

Djiraël, un jeune à la dérive vivant avec sa mère qui l'élève seule avec ses frères à Sarcelles, dans la banlieue parisienne. Une vie où alternent les magouilles et les embrouilles, les histoires d'amour et d'amitié de la cité. Mais sa mère a programmé avec la famille un voyage initiatique au Sénégal, un retour vers des sources inconnues.



CAMEROUN

Tels des astres éteints

Léonora Miano

2008 (Pocket)

Ils sont à Paris, ils sont noirs, ont des manières fort différentes de vivre dans leur peau et entretiennent avec leur « communauté » des rapports distendus ou de proximité, ambigus et complexes ou affirmés et épanouis. Ils sont trois : Amok d'une famille camerounaise et d'un passé dont il n'entend pas être prisonnier ; Shrapnel, son ami, également venu du Cameroun, qui vante pour sa part le panafricanisme, tandis qu'Amandla est une Guyanaise rasta. Un roman syncopé par sa « bande-son » et des références musicales qui illustrent parfaitement le propos.

DU MÊME AUTEUR

Blues pour Élise
L'intérieur de la nuit



FATOU DIOME (NÉE EN 1968)

Née au Sénégal dans l'île de Niodor, Fatou Diome vit depuis 1994 en France, où elle a occupé de nombreux emplois afin de poursuivre ses études de lettres. C'est cette situation qui lui a inspiré, en 2001, son premier livre, un recueil de nouvelles, *La Préférence nationale*. Son premier roman, *Le Ventre de l'Atlantique*, lui a très vite assuré une renommée internationale. Désormais, elle enseigne à l'université de Strasbourg et consacre son temps à l'écriture (*Kétala*, *Inassouvies nos vies*).

INSA SANÉ (NÉ EN 1974)

Né à Dakar, Insa Sané vit en France depuis l'âge de 6 ans. Artiste polyvalent, il est à la fois comédien pour le cinéma (*Voisins voisines* de Malik Chibane) et le théâtre (*Les Oranges* d'Aziz Chouaki) ; slameur et rappeur, il a créé et enregistré avec son groupe le « Soul Slam Band ». Depuis 2006, il est aussi l'auteur de quatre romans, inscrits dans un processus d'aller-retour entre les banlieues des villes, de *Sarcelles à Dakar* : *Sarcelles-Dakar* (2006), *Gueule de bois* (2008), *Du plomb dans le crâne* (2009) et *Daddy est mort* (2010).

LÉONORA MIANO (NÉE EN 1973)

Née à Douala au Cameroun, Léonora Miano est venue en France en 1991, afin de poursuivre des études de lettres et de travailler sur les littératures anglophones. Elle a publié son premier roman, *L'intérieur de la nuit*, en 2005, puis, l'année suivante *Contours du jour qui vient*, pour lequel elle a obtenu le prix Goncourt des lycéens. Également musicienne et chanteuse, elle est l'auteur interprète d'un spectacle poétique et musical, *Sankofa Cry*.

D'autres horizons littéraires



La découverte de territoires littéraires jusqu'alors peu fréquentés et les urgences des premiers combats avaient conduit les écrivains africains des premières générations à demeurer sur des horizons romanesques circonscrits à l'Afrique et aux terres d'exil, dans des écritures plutôt sages.

Ces dernières années, des audaces – de plus en plus présentes – ont vu le jour dans l'exploration de nouveaux espaces urbains, dans le choix de destinations géographiques inédites et dans le recours à des genres littéraires jusqu'alors peu pratiqués. Des hardiesses qui se sont accompagnées d'un désir d'être reconnus comme « écrivains » avant tout, et d'une volonté de se défaire d'épithètes – « africain », « francophone » – devenus encombrants ou trop lourds à porter.

*Au cœur
des villes
et des nuits*

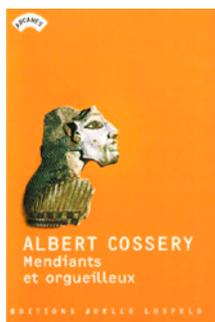
*Le polar
et ses marges*

*De l'absurde
et du rire pour
échapper
aux drames*

*De l'Afrique
au monde*

Au cœur des villes et des nuits

Au cours du xx^e siècle, l'Afrique s'est urbanisée et, tout naturellement, l'enfant de la brousse et des campagnes est devenu un enfant de la ville. La ville lieu de vie, lieu de toutes les tentations, de toutes les turbulences, de toutes les audaces plus ou moins recommandables. Ainsi les grandes métropoles, avec leurs lots de zones d'ombre mais aussi d'espaces de vie et de rencontres, sont un terrain propice à l'imagination des romanciers, désormais eux-mêmes souvent issus de ces terres urbaines.



ÉGYPTE

Mendiants et orgueilleux

Albert Cossery

1951 (Éditions Joëlle Losfeld)

Gohar, grand consommateur de haschich qui s'est fait mendiant après avoir quitté son poste à l'université, est le meurtrier d'une jeune pensionnaire de maison close. Nour el-Din, un policier homosexuel, est chargé de l'enquête. Toutefois l'essentiel n'est pas la recherche du coupable dont l'identité est connue, mais plutôt la ronde de tous les autres personnages rencontrés qui, face à l'adversité et à la misère, trouvent une parade à la mesure de leur marginalité. Tous ces « mendiants et orgueilleux », « damnés de la terre » et autres « oubliés de Dieu » qui hantent les rues du Caire recréent d'autres règles de vie et s'inventent un code moral hors des normes habituellement admises. Ce livre empreint de pessimisme mais néanmoins teinté d'un humour caustique a également été publié dans une version adaptée en bande dessinée par Golo.

BÉNIN

Notre pain de chaque nuit

L'homme dit fou

Florent Couao-Zotti

1998 et 2000, Le Serpent à plumes

Dans ces deux livres, une même violence humaine, une même violence urbaine, à chaque coin de page, à chaque coin de rue, celles de Cotonou.

Dans le premier, Dendjer et Nono, le boxeur et la prostituée, vivent un amour passionné et violent comme la ville qui les entoure. Une passion des corps qui les mène à l'extrême. Dans le second, qui est un recueil de nouvelles, les personnages sont des humains nostalgiques de leur d'enfance ou des enfants versés trop tôt dans une destinée adulte, à l'instar de celui qui donne son titre, cet « homme dit fou », meurtrier, kidnappeur et insensible aux balles de la police, ou de l'« enfant-caniveau, un être oublié dans les décharges du monde ».

DU MÊME AUTEUR

Charly en guerre



ALBERT COSSERY (1913-2008)

Né au Caire dans une famille orthodoxe émigrée de Syrie, Albert Cossery fait ses études dans des établissements francophones. Il publie, en 1940, son premier roman, *Les Hommes oubliés de Dieu*, avec l'aide d'Henry Miller. Il quitte l'Égypte en 1945 et s'installe à Paris, à l'Hôtel La Louisiaine, où il demeure jusqu'à sa mort. Il ne cesse d'écrire sur l'Égypte et notamment sur les habitants du Caire (*La Maison de la mort certaine*, 1944 ; *Mendiants et orgueilleux*, 1951 ; *Un complot de saltimbanques*, 1981 ; *Les Couleurs de l'infamie*, 1999).

FLORENT COUAO-ZOTTI (NÉ EN 1964)

Né à Pobé au Bénin, Florent Couao-Zotti fait des études de lettres, et devient journaliste (en particulier dans des publications satiriques, *Canard du Golfe* ou *Abito*), puis professeur. Demeurant à Cotonou, il se consacre à l'écriture, qu'il décline à travers pièces de théâtre, bandes dessinées et surtout romans (*Notre pain de chaque nuit* en 1998, *Le Cantique des cannibales*, *Poulet-bicyclette et Cie* en 2008) et nouvelles. En 2011, il s'intéresse au roman policier (*Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire*).



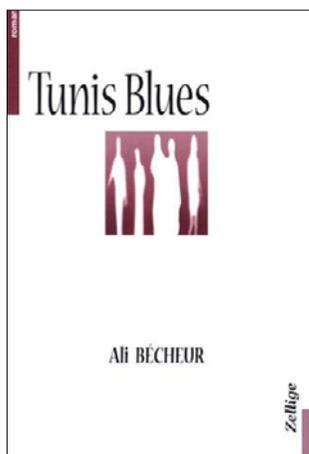
TUNISIE

Tunis blues

Ali Bécheur

2002, Zellige

Les chapitres portent les noms des protagonistes et ils sont cinq à se succéder dans les pages de ce livre comme dans les rues de Tunis. Il y a là un jeune révolté en dérive, de retour au pays après son expulsion de France, une bourgeoise épouse d'un homme riche, une voyante gitane, un juge rigoriste et une journaliste intransigeante. Tous ont une blessure, une faille, tous sont réunis, affectivement ou professionnellement, au cœur d'un même « blues » et d'une même ville.



SÉNÉGAL

Rue Félix-Faure

Ken Bugul

2005, Hoëbeke

À Dakar, rue Félix-Faure – une rue de vie et de bars clandestins, de musique, de rire et de plaisirs, mais aussi de détresse et de dérives –, le cadavre émasculé d'un lépreux est découvert. L'enquête policière peut commencer. Mais l'énigme n'est pas forcément celle que l'on croit.

DU MÊME AUTEUR

Le baobab fou
Riwan

CAMEROUN

Temps de chien

Patrice Nganang

2003, Le Serpent à plumes

Au milieu des habitués du bar Le Client est roi, dans le quartier de Madagascar où se rassemble une partie de la misère de Yaoundé, Mboudjak, un étrange client, va être le chroniqueur des faits et gestes des habitants. Philosophe et humaniste et doté d'un solide sens de l'humour, il connaît bien les lieux. Le propriétaire est aussi son maître car Mboudjak est... un chien !

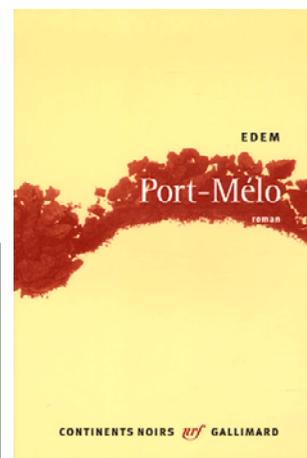
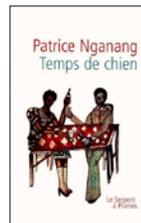
TOGO

Port-Mélo

Edem

2006, Gallimard

Dans un port africain, Mélo (anagramme de Lomé), en proie au chaos, dont nous sont contées les fièvres et les fureurs par l'intermédiaire de différents habitants tour à tour protagonistes, où la violence la plus extrême, les répressions policières, les meurtres, les viols appartiennent au quotidien, Manuel, un jeune garçon, personnage mystérieux et recherché par la police, tient, dans son petit carnet, une comptabilité macabre.



ALI BÉCHEUR (NÉ EN 1939)

Né à Sousse en Tunisie, Ali Bécheur a fait ses études de droit à Paris et a enseigné à la faculté de droit de Tunis avant d'entamer une carrière d'avocat. Il se consacre aujourd'hui à la rédaction de ses livres, anime des ateliers d'écriture et vit à Tunis. Il est l'auteur d'un essai (*La Porte ouverte*), de nouvelles et de romans (*De miel et d'aloès*, *Le Paradis des femmes*, *L'Attente*).

KEN BUGUL (NÉE EN 1947)

Née à Ndoucoumane au Sénégal, Ken Bugul choisit un pseudonyme qui signifie en wolof « celle dont personne ne veut ». Elle commence sa carrière d'écrivain en 1982 avec *Le Baobab fou*, qui fait d'elle l'une des voix féminines pionnières de l'Afrique francophone. Après avoir travaillé à Dakar au planning familial et dans diverses structures internationales, elle se consacre à l'écriture. Après avoir vécu à Porto-Novo au Bénin, où elle gérait un centre de promotion d'objets d'art et d'artisanat, elle est récemment rentrée au Sénégal.

PATRICE NGANANG (NÉ EN 1970)

Né à Yaoundé, Patrice Nganang vit aux États-Unis où il enseigne, depuis 2000, la littérature et la théorie littéraire à l'université de New York. Il est l'auteur de plusieurs essais (*Manifeste d'une nouvelle littérature africaine*) et romans : *La Promesse des fleurs* en 1997, *Temps de chien* en 1999 ou *Mont Plaisant* en 2011.

EDEM (NÉ EN 1975)

Né à Lomé, Edem Awumey a, au cours de ses études de lettres au Togo, puis en France pendant cinq ans, travaillé principalement sur le thème de l'exil, en particulier dans les œuvres du Marocain Tahar Ben Jelloun et du Guinéen Tierno Monémbo. Depuis 2005, il vit au Québec, à la frontière du Canada anglais, où il enseigne le français.

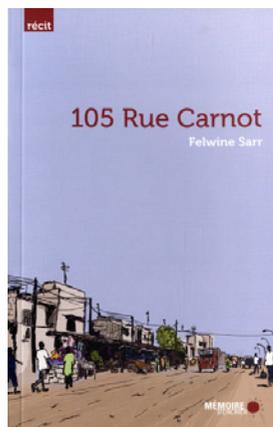
SÉNÉGAL

105 rue Carnot

Felwine Sarr

2011, Mémoire d'encrier

Les désillusions d'une militante humanitaire, les difficultés pour obtenir un visa, les affres des étudiants, les relations de voisinage de la rue Carnot à Dakar... Autant de scènes de vie et de ville, dans les six récits réunis dans un recueil fortement marqué par les lectures de l'auteur.

**Le polar et ses marges**

Villes tentaculaires propices aux coins et recoins mal famés, quartiers et personnages interlopes, petites et grandes délinquances, rues chaudes, monde de la nuit : le décor est dressé, les personnages sont déjà dans l'ombre, dans les marges. Il suffit de les faire sortir, de les confronter et tout naturellement le roman policier surgit – plutôt tardivement, pour l'essentiel à la fin des années 1990 – dans l'univers littéraire africain. Les commissaires Ali, Llob, Habib ou Doré Dynamite apparaissent pour résoudre les énigmes, souvent mâtinées de politique, de corruption et d'intérêts multinationaux. Ils sont tour à tour désinvoltés ou expéditifs, nonchalants et néanmoins perspicaces ; ils sont parfois l'ultime rempart d'une intégrité rare, les bouffons malins qui tiennent tête aux puissants.

MAROC

Une enquête au pays

Driss Chraïbi

1981, Seuil

Deux inspecteurs viennent de la ville, arrivent dans un village reculé des montagnes marocaines et se heurtent à un monde rural ancré dans ses traditions, son bon sens, ses us et silences. Un choc des cultures cocasse autour d'une enquête prétexte à la confrontation souvent burlesque de deux univers. En la personne du plus jeune des deux policiers, la première apparition de l'inspecteur Ali que Driss Chraïbi mandatera, plus tard, en d'autres lieux plus « exotiques » encore dans *L'Inspecteur Ali à Trinity College* (1995), *L'Inspecteur Ali et la CIA* (1996) et, enfin, *L'Homme qui venait du passé* (2004).

DU MÊME AUTEUR

Les boucs**Le passé simple**

FELWINE SARR (NÉ EN 1972)

Né à Niodor, au Sénégal, Felwine Sarr a fait des études d'économie à Orléans et enseigne à l'université de Saint-Louis. Il a publié son premier roman, *Dahij*, en 2009. Il est également musicien et chanteur.

DRISS CHRAÏBI (1926-2007)

Né à Al Jadida, Driss Chraïbi fait ses études à Casablanca puis quitte le Maroc en 1945 pour étudier la chimie et la neuro-psychiatrie à Paris. Journaliste, photographe, producteur de radio, il vit quelque temps au Canada puis revient définitivement en France où il ne cesse de poursuivre une œuvre essentiellement romanesque (*Succession ouverte*, *La Civilisation, ma mère!*, *La Mère au printemps*). Il est l'un des premiers auteurs maghrébins à inscrire le monde de l'émigration dans l'espace romanesque et, plus tard, l'un des premiers à s'intéresser au roman policier.

CAMEROUN

Cercueil et C^{ie}

Simon Njami

1985, Lieu Commun

Deux vrais-faux policiers de Harlem disent être les inspirateurs des romans de Chester Himes qui, dans son dernier titre, les a fait disparaître. Ils partent alors en quête du romancier noir américain pour rétablir « leur » vérité et sauver leur réputation. S'en suit un « imbroglio negro », « à la manière de », avec en tête de générique, Cercueil et Fossoyeur, les deux héros emblématiques de l'auteur.



RDC

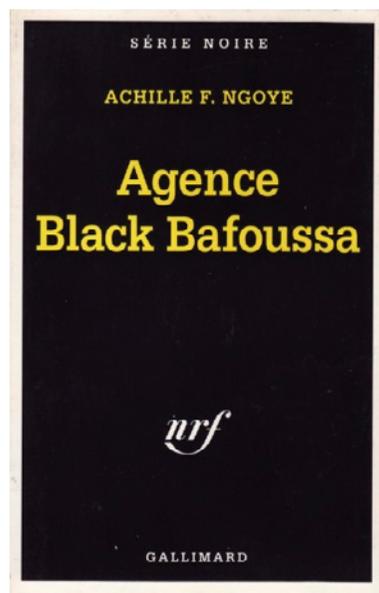
Agence Black Bafoussa

Achille Ngoye

1996, Gallimard

Un opposant au régime autocratique du maréchal-président est retrouvé mort dans son appartement d'une cité de la banlieue parisienne. Son ami journaliste venu lui rendre visite est accusé du meurtre. L'inspecteur Cardoso, Portugais né en Angola, et son supérieur, Jacques Mayotte, sont chargés de l'enquête...

DU MÊME AUTEUR

Ballet noir à Château-Rouge

ALGÉRIE

Morituri**Double blanc****L'automne des chimères**

Yasmina Khadra

1997 et 1998 (Folio)

Dans *Morituri*, la fille d'un homme puissant a été enlevée par un groupuscule financé par une mafia politico-affairiste qui traque les intellectuels algériens. L'enquête est confiée au commissaire Llob, double de l'auteur – qui emprunte son identité –, un policier dont la tête est mise à prix et dont les voisins s'étonnent de le voir toujours en vie. Il est encore vivant dans *Double blanc* où il est confronté à l'assassinat d'un député et au suicide de son collaborateur, ou dans *L'Automne des chimères*, dans lequel il est convoqué par ses supérieurs hiérarchiques, accusé d'écrire des romans policiers et mis à la retraite.

DU MÊME AUTEUR

Les hirondelles de Kaboul
Les sirènes de Bagdad

SIMON NJAMI (NÉ EN 1962)

Né à Lausanne de parents camerounais, Simon Njami suit des études de lettres à Paris et travaille comme journaliste, puis comme consultant en arts visuels. En 1991, il participe à la création de *Revue noire*. Commissaire de plusieurs expositions et manifestations artistiques, il est responsable, en 2001, 2003 et 2005, de la Biennale de la photographie de Bamako, puis de l'exposition « Africa Remix » présentée dans de nombreux pays. Romancier, il a également publié, en 1991, une biographie de l'écrivain américain James Baldwin.

ACHILLE NGOYE (NÉ EN 1944)

Né à Likasi, en République démocratique du Congo (ex-Zaïre), Achille Ngoye a tout d'abord exercé la profession de journaliste à Kinshasa. Venu à Paris en 1982, il est chroniqueur dans le domaine musical. Nouvelliste et romancier, il privilégie le genre policier. Il est le premier écrivain africain à voir ses titres figurer dans la célèbre collection « Série noire », créée en 1945 par Marcel Duhamel.

YASMINA KHADRA (NÉ EN 1955)

Né en Algérie, Yasmina Khadra fréquente, dès 1964, l'École des Cadets de la Révolution, puis en 1975 l'Académie militaire. Il commence à publier dès 1984, quitte l'armée en 2000 et vient en France. Il choisit le pseudonyme de Yasmina Khadra, les deux prénoms de sa femme, pour échapper aux représailles, avant de révéler sa véritable identité. Auteur de romans policiers et, plus récemment, de titres situés hors du Maghreb (*Les Hirondelles de Kaboul*, *Les Sirènes de Bagdad*), il est l'un des écrivains algériens les plus traduits dans le monde.

RDC

**La polyandre
Les cocus posthumes**

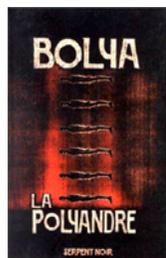
Bolya

1998 et 2001, Serpent noir

Trois cadavres émasculés sont retrouvés sur un trottoir dans le quartier de la Bastille, à Paris, avec une pancarte sur le ventre « Nègre = sida »... (*La Polyandre*).

Sur le marché d'Aligre dans le 12^e arrondissement de Paris, deux jumelles, « deux fillettes noires », ont été violées, assassinées et le crâne rasé... (*Les Cocus posthumes*).

Dans les deux cas, l'enquête est confiée à l'inspecteur Nègre (!) Deux intrigues « voisines » qui mêlent crapulerie et politique internationale, racisme ordinaire et pratiques traditionnelles, folies macabres et fantasmes dérangeants...



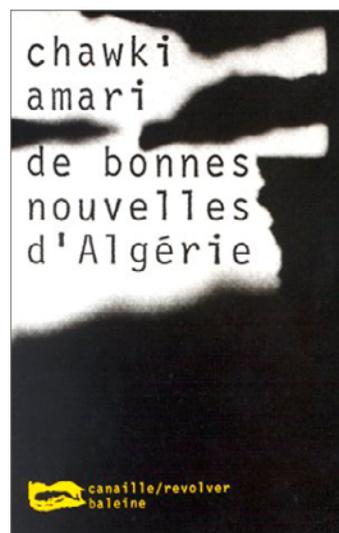
ALGÉRIE

**De bonnes nouvelles
d'Algérie**

Chawki Amari

1998, Baleine

Sous la dérision du titre, douze nouvelles très noires pour dire l'Algérie de la fin des années 1990, cet « immense hôpital psychiatrique à ciel ouvert ». Des univers aux confins du fantastique et de la fable dans la banalité d'une vie quotidienne frappée de folie et de démesure.



CAMEROUN

**Trop de soleil tue
l'amour**

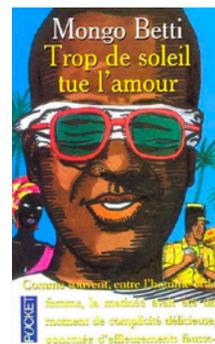
Mongo Bédi

1998 (Pocket)

Zam, mélomane averti qui travaille au rythme du jazz et mène une vie mouvementée, épicée par l'alcool et ses amours tumultueuses avec sa compagne, est aussi journaliste – « le plus militant, le plus redouté des gens en place ». En rentrant chez lui, il découvre un cadavre dans son appartement, et sa collection de CD lui a été dérobée...

DU MÊME AUTEUR

Le pauvre Christ de Bomba
Remember Ruben

**BOLYA (1957-2010)**

Né à Kinshasa, Bolya Baenga est venu à Paris en 1977, afin de suivre des études en sciences politiques. Il a publié son premier roman, *Can-nibale*, en 1986. Il est l'auteur de plusieurs essais (*L'Afrique en kimono*, *Afrique le maillon faible*) et romans policiers.

CHAWKI AMARI (NÉ EN 1964)

Né à Alger, Chawki Amari a suivi une formation de géologue mais s'est très vite orienté vers le dessin et la caricature. Il a publié des dessins et des chroniques dans plusieurs journaux algériens (*Le Matin*, *El Watan*, *La Tribune*). En 1996, certains de ses dessins lui vaudront une condamnation et une incarcération. Il vit en France depuis 1997. Il est aussi l'auteur d'un récit de voyage en Algérie, *Nationale 1*.

MONGO BÉTI (1932-2001)

Né au Cameroun, Mongo Bédi (un pseudonyme, tout comme Eza Boto sous lequel il a signé son premier roman, *Ville cruelle*, en 1954) vient en France en 1951 afin de poursuivre des études de lettres. Il enseigne à Rouen et mène une vie active d'intellectuel et de militant politique. Il est aussi l'auteur d'essais et animateur de la revue *Peuple noirs, peuples africains*, ce qui lui vaut exclusions et censures. À sa retraite, en 1994, il ouvre à Yaoundé la Librairie des peuples noirs et continue d'enrichir une œuvre romanesque, largement enseignée sur le Continent.

ALGÉRIE

**Le serment
des barbares**

Boualem Sansal

1999, Gallimard

De retour dans les faubourgs d'Alger après une vie de travailleur émigré en France, Abdallah ne reconnaît pas le pays qu'il a quitté trente ans plus tôt et dont il évoque avec nostalgie les souvenirs. Il est retrouvé assassiné dans la petite maison retirée où il s'est installé. Larbi, le vieil inspecteur intègre chargé de l'enquête, s'intéresse aussi à la mort concomitante, à son domicile, d'un riche commerçant voisin... Une enquête qui est surtout l'occasion de revisiter l'histoire algérienne et ses zones d'ombre durant les dernières décennies.

DU MÊME AUTEUR

Harraga
Rue Darwin



SÉNÉGAL

Ramata

Abasse Ndione

2000, Gallimard

Ramata, la très belle épouse du ministre de la justice, vit, dans le luxe et les allées du pouvoir, une existence confortable et monotone, lorsqu'un soir, elle monte dans un taxi, conduit par Ngor, un petit bandit tout juste sorti de prison, de vingt-cinq ans son cadet. Il ne l'emmène pas jusqu'à la destination qu'elle avait indiquée. Une autre vie commence pour elle... Autour de cette intrigue aux ramifications multiples, enchâssée dans le récit de la découverte du corps d'une vieille femme dans une arrière-cour de bistrot, un roman policier au cœur de la société sénégalaise.



RDC

**Ballet noir
à Château-Rouge**

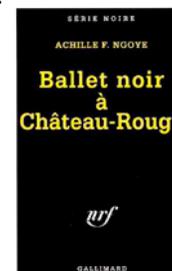
Achille Ngoye

2001, Gallimard

Kalogun est chargé de retrouver l'origine – et donc l'auteur – des différents malheurs qui ont frappé la vie, déjà douloureuse, de Djeli Diawara, travailleur malien exilé exerçant dans le bâtiment, muni d'un faux passeport et embarqué dans une sinistre affaire de squat et de faux-papiers, qui a soudainement disparu à la suite de contrôles dérangeants. Une photo le représentant – « un grand maigre sans bonnet, la quarantaine CFA » –, en compagnie d'une cinquantaine d'Africains, hommes, femmes et enfants, regroupés sur le parvis de l'église Saint-Bernard à Paris – sert de premier indice à une enquête pour le moins mouvementée, ponctuée de sérieuses embûches et jonchée de cadavres...

DU MÊME AUTEUR

Agence Black Bafoussa

**BOUALEM SANSAL (NÉ EN 1949)**

Né à Thienet El Had en Algérie, Boualem Sansal suit des études d'ingénieur à Alger et Paris. Enseignant puis haut-fonctionnaire au ministère de l'Industrie, il se consacre à l'écriture après son limogeage pour dissension politique et publie son premier roman, *Le Serment des barbares*, en 1999. Demeurant en Algérie, il est essentiellement romancier mais également l'auteur de deux essais (*Poste restante : Alger, lettre de colère et d'espoir à mes compatriotes* et *Petit Éloge de la mémoire : quatre mille et une années de nostalgie*).

ABASSE NDIONE (NÉ EN 1946)

Né à Bargny au Sénégal, Abasse Ndione a fait des études d'infirmier et exercé cette profession à partir de 1966. Il est l'auteur de trois romans : *La Vie en spirale*, publié pour la première fois en 1984, puis *Ramata*, en 2000, adapté au cinéma par le Congolais Léandre-Alain Baker et, en 2008, *Mbèkè mi*.

ACHILLE NGOYE (NÉ EN 1944)

Né à Likasi, en République démocratique du Congo (ex-Zaïre), Achille Ngoye a tout d'abord exercé la profession de journaliste à Kinshasa. Venu à Paris en 1982, il est chroniqueur dans le domaine musical. Nouvelliste et romancier, il privilégie le genre policier. Il est le premier écrivain africain à voir ses titres figurer dans la célèbre collection « Série noire », créée en 1945 par Marcel Duhamel.

MALI

**L'empreinte du renard
La malédiction
du lamentin**

Moussa Konaté

2006 et 2009 (Points Seuil)

Une série de meurtres ont eu lieu au Mali, dans le pays Dogon. Le commissaire Habib doit vaincre les croyances, les superstitions et les silences complices afin de débusquer la vérité (*L'Empreinte du renard*).

Au Mali, sur les berges du fleuve Niger, le commissaire Habib doit jouer d'habileté pour faire surgir la vérité sur une mort qui n'est peut-être pas aussi « surnaturelle » que les habitants du lieu le prétendent... (*La Malédiction du lamentin*).

Un même commissaire, vieux et blasé, pour deux romans policiers ancrés dans la singularité des cultures des provinces maliennes.



TOGO

Un reptile par habitant

Théo Ananissoh

2007, Gallimard

Narcisse, un professeur de lycée qui collectionne les conquêtes et dont la frivolité n'a d'égal que celle de ses éphémères compagnes, est en compagnie de l'une d'elles lorsque qu'une de ses anciennes amantes lui demande de venir le rejoindre au plus vite. Chez elle, il découvre le corps sans vie d'un colonel, beau-frère du président. Sur les conseils du sous-préfet, autre amant de la jeune femme, ils enterrent le corps et décident de se taire. Aux marges du roman policier, une intrigue qui est l'occasion d'une dénonciation des... dessous du régime, pimentée de quelques envolées érotiques.



GUINÉE

Kalachnikov blues

Sunjata

2009, Vents d'ailleurs

À N'Zérékoré dans le Sud de la Guinée, non loin du Liberia et de la Côte-d'Ivoire, un ancien boxeur est devenu le commissaire de police Doré Dynamite. Une sorte de Colombo mêlé à un Nestor Burma qui aurait copiné avec l'inspecteur Ali du Marocain Driss Chraïbi, ou encore Fossoyeur et Cercueil, les deux acolytes du romancier américain Chester Himes. Il va devoir démêler une intrigue à la sauce franc-africaine et affronter les convoitises extérieures et les complicités locales qui organisent la spoliation des richesses du pays. Une « affaire », de fiction, qui en rappelle quelques autres...

**MOUSSA KONATÉ (NÉ EN 1951)**

Né à Kita, au Mali, Moussa Konaté fait ses études à l'École normale supérieure de Bamako, puis enseigne au Mali avant de se consacrer à l'écriture et à l'édition. Il fonde à Bamako les Éditions du Figuier, dont le catalogue comporte des titres écrits en français, mais aussi en bambara et en peul, destinés au public adulte et aux jeunes lecteurs. Vivant entre Limoges et Bamako, il est aussi le responsable de la version malienne du festival littéraire Étonnants Voyageurs. Dramaturge et romancier, il est l'un des premiers écrivains africains à s'être intéressé à l'écriture de romans policiers (*L'Assassin du Bankoni*, *Gorgui*).

THÉO ANANISSOH (NÉ EN 1962)

Né en Centrafrique, de parents togolais, Théo Ananissoh est venu au Togo à l'âge de 12 ans, puis en France pour suivre des études de lettres à La Sorbonne à Paris. Tout d'abord enseignant à l'université de Cologne en Allemagne, il vit désormais à Düsseldorf, où il partage son temps entre l'enseignement et l'écriture.

SUNJATA (NÉ EN 1971)

Né à Paris, d'un père guinéen et d'une mère sénégal-malienne, Sunjata a grandi en Côte-d'Ivoire et vit aujourd'hui en France, où il exerce ses talents de musicien et de cinéaste. Il est l'auteur de trois albums de hip-hop (*Rédemption*, *Liste Noire*, *Identités*) et de plusieurs documentaires (*Identités*, *Colonialisme*). Administrateur d'un lieu de fabrication artistique, La Chapelle, à Montpellier, il a publié son premier roman, *Kalachnikov blues*, en 2009.

GABON

La bouche qui mange ne parle pas

Janis Otsiemi

2010, Éditions Jigal

Solo et Tito sont deux compères en coups tordus qui n'imaginent pas vivre autrement qu'avec des vols, braquages et embrouilles. À la sortie de prison de Solo, Tito l'embarque dans une toute autre affaire. Il s'agira de voler une voiture – ce qui ne saurait poser problème –, mais à des fins d'enlèvements d'enfants – ce qui n'est plus du même registre, d'autant qu'il s'agit d'un sordide trafic d'organes sexuels...

**De l'absurde et du rire pour échapper aux drames**

La farce, l'excès, la démesure, la caricature, le clin d'œil sont les soupapes nécessaires à l'évocation des drames qui ne manquent pas sur le continent. Le rire est là, salvateur, exutoire libérateur, nez rouge, masque protecteur. L'humour, cette « politesse du désespoir » (Boris Vian), mais aussi le grotesque, l'absurde sont des adjuvants corrosifs et piquants, efficaces dans la démonstration ou la dénonciation.

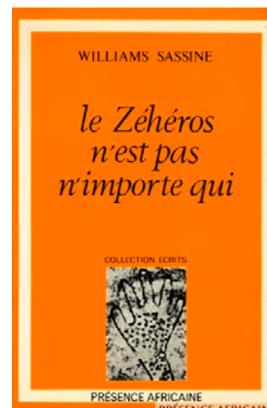
GUINÉE

Le Zéhéros n'est pas n'importe qui
Williams Sassine

1985, Présence africaine

En exil, Camara apprend que le PDG (Président Dictateur Général) de son pays, la Guinée, vient de mourir. Au même moment, son cousin Laye lui demande de rentrer au pays afin de recevoir l'héritage d'une parente récemment décédée. C'est l'occasion d'un retour au pays natal dont il attend beaucoup, au point d'emmener avec lui son fils afin qu'il vive lui aussi cette belle aventure... Camara, redécouvrant un pays qu'il a peine à reconnaître, va de déceptions en désillusions.

DU MÊME AUTEUR

Le jeune homme de sable

« J'ai toujours parlé en mon nom propre. Je ne suis ni dans un file, ni chef de file, ni maître à penser, ni élève. »

Williams Sassine, entretien avec Bernard Magnier, 1985

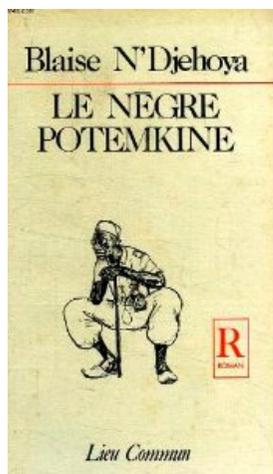
CAMEROUN

Le Nègre Potemkine

Blaise N'Djehoya

1985, Lieu Commun

Une invitation officielle a été adressée à trois anciens tirailleurs sénégalais pour venir défiler sur les Champs-Élysées, à Paris, le 14 juillet. Le capitaine Laplanck, en poste à Ouagadougou, doit les accompagner et ainsi profiter de ce voyage pour régler un héritage. Pendant ce temps, les membres d'un « club de plumitifs » qui a entrepris des recherches sur les anciens combattants africains vont accueillir les vétérans et les emmener à la rencontre d'un Paris inattendu...



ALGÉRIE

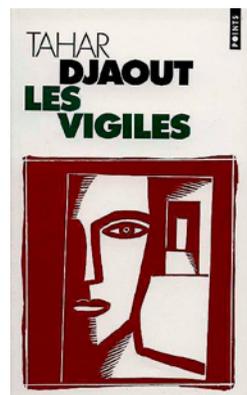
Les vigiles

Tahar Djaout

1991, Le Seuil

Un professeur bricoleur, parvenu à inventer un métier à tisser, tente de faire homologuer sa trouvaille, ce qui lui vaut bien des ennuis et entraîne dans la mort un innocent. Une « fable sur la condition du créateur », un plaidoyer pour ces artisans de l'imaginaire et du rêve, soumis à la loi de la bêtise et du conformisme et trop souvent pris au piège d'un effroyable délire administrativo-policier.

DU MÊME AUTEUR

Les chercheurs d'os

MAROC

Méfiez-vous des parachutistes

Fouad Laroui

1999 (J'ai lu)

De retour au Maroc après ses études, l'ingénieur Machin reçoit sur la tête un parachutiste ! Incarnation des conformismes et des contraintes du Marocain moyen, cet encombrant compagnon ne le quitte plus, prend place dans son appartement et s'incruste dans sa vie de tous les jours jusqu'à en modifier le cours. Une parabole burlesque des poids de la société et du collectif sur l'individu et ses libres choix.

**BLAISE N'DJEHOYA (NÉ EN 1953)**

Journaliste camerounais, Blaise N'Djehoya réside à Paris où il a réalisé plusieurs documentaires consacrés à Manu Dibango, Alpha Blondy, Aimé Césaire, ainsi qu'un film sur l'immigration africaine en France, *Sang d'encre*. Il a publié son unique roman, *Le Nègre Potemkine*, en 1988.

TAHAR DJAOUT (1954-1993)

Tahar Djaout fait des études de mathématiques à Alger, mais s'intéresse très tôt au journalisme culturel. Auteur de chroniques pour le quotidien *El Moudjahid*, il devient responsable de la rubrique culturelle d'*Algérie-Actualité*. Après deux années à Paris, il reprend à Alger en 1987 des études en science de l'information, puis crée, en 1992, l'hebdomadaire *Ruptures*. Poète, il a publié cinq romans, depuis *L'Exproprié*, en 1975, jusqu'au *Dernier Été de la raison*. Son assassinat en 1993 a fait de lui l'un des premiers écrivains victimes des années de terrorisme.

FOUAD LAROUÏ (NÉ EN 1958)

Né à Oujda, Fouad Laroui a suivi dans un premier temps des études d'ingénieur à Paris, puis est revenu au Maroc en 1986, avant de reprendre des études d'économie à Paris, Cambridge et New York. Il s'est installé en 1989 à Amsterdam, où il enseigne l'économétrie. Romancier et nouvelliste, il est l'auteur, pour le magazine *Jeune Afrique*, de chroniques, réunies dans *Chroniques des temps déraisonnables 1997-2000*, et de poèmes écrits en néerlandais.

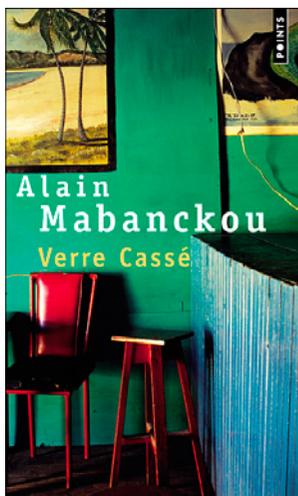
ALGÉRIE

Monsieur le président

Hamid Skif

2002, Éditions 00h00.com

Quarante lettres adressées au président de la République par un instituteur à la retraite réclamant, parmi bien d'autres demandes et griefs, le paiement de sa pension et la reconnaissance de ses talents d'inventeur, mais aussi la prise en compte des intérêts et des attentes de ses pairs et de ses enfants.



CONGO

Verre cassé

Alain Mabanckou

2005, Seuil

Le propriétaire du bar « Le Crédit a voyagé » a demandé à son fidèle client, Verre cassé, d'être le greffier en chef des mémoires de l'établissement. Avec une conscience professionnelle qui n'a d'égale que sa propension à la boisson, le pilier de bar va rapidement en devenir le mémorialiste zélé et talentueux, contant dans le détail les souvenirs des murs et des ombres du lieu. Une joyeuse galerie de portraits de consommateurs où se succèdent, parmi bien d'autres, quelques épaves échouées là par les hasards de la vie, quelques survivants d'une autre époque, quelques clientes peu farouches... Tous trouvant là un exutoire et un lieu de débats et débats des plus truculents. Un livre écrit d'une seule phrase comme une longue et bouffonne logorrhée de fin de soirée.

DU MÊME AUTEUR

Bleu blanc rouge
Demain j'aurai vingt ans
Mémoires d'un porc-épic

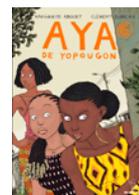
CÔTE-D'IVOIRE

Aya de Yopougon

Marguerite Abouet

2005-2010, Gallimard

À Yop City, un quartier d'Abidjan, Aya et ses amies adolescentes ont les doutes et les certitudes de leur âge. Aya, sérieuse, veut devenir médecin, ses amies, elles, cherchent le bon parti. Elles découvrent les garçons, se heurtent aux convoitises des uns, aux malades des autres et à l'autorité des parents qui rêvent pour elles du fils du patron. Les unes veulent aller à Paris. Les autres mettent leurs espoirs dans l'élection de Miss Yopougon. Les mères à la maison s'occupent des tâches ménagères. Les pères ont des « deuxièmes bureaux » et la vie n'est pas facile pour le garçon coiffeur qui doit donner ses rendez-vous à « l'hôtel aux mille étoiles »... Cet album a été suivi par six autres, tous contant avec humour la vie d'un quartier populaire de la métropole ivoirienne, dans l'insouciance de la fin des années 1970.

**HAMID SKIF (1951-2011)**

Né à Oran, Hamid Skif a consacré sa vie à l'animation culturelle, au théâtre et à la poésie en particulier, et au journalisme. Menacé, il a dû quitter l'Algérie en 1995 et se réfugier en Allemagne où il demeure jusqu'à sa mort à Hambourg et poursuit une œuvre de poète (*Poèmes de l'adieu*, *Les Exilés du matin*) et romancier (*Monsieur le président*, *La Princesse et le clown* en 1999, *La Géographie du danger* en 2006).

ALAIN MABANCKOU (NÉ EN 1966)

Né à Pointe-Noire, Alain Mabanckou a fait des études de droit à Brazzaville puis à Paris, où il exerce la profession de conseiller juridique pour La Lyonnaise des Eaux pendant dix ans. D'abord poète, il publie son premier roman, *Bleu Blanc Rouge*, en 1998. En 2001, il part pour une résidence d'écriture aux États-Unis. Il enseigne aujourd'hui au département d'études francophones de l'université de Californie-Los Angeles. Il a reçu en 2006 le prix Renaudot pour son roman *Mémoires de porc-épic*, et est devenu l'un des auteurs-phares de ces littératures.

MARGUERITE ABOUET (NÉE EN 1971)

Née à Abidjan, Marguerite Abouet est venue à l'âge de 12 ans en France où elle s'installe, dans la région parisienne, et exerce la profession d'assistante juridique. Scénariste, elle a imaginé le personnage d'Aya de Yopougon, dessiné par Clément Oubrerie, et ils ont obtenu le prix du meilleur premier album au Festival de la bande dessinée d'Angoulême en 2006. Depuis, six volumes sont parus en 2010, elle a imaginé la petite sœur d'Aya, Akissi, nouvelle héroïne d'une série destinée aux plus jeunes lecteurs.

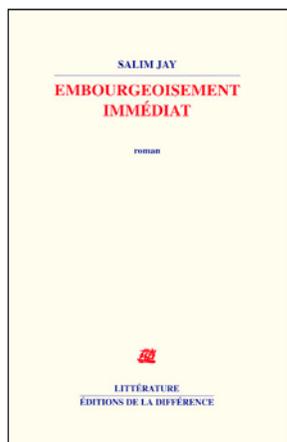
MAROC

**Embourgeoisement
immédiat**

Salim Jay

2006, La Différence

Qu'advierait-il à un écrivain pauvre, expulsé de son appartement parisien et recourant à l'hospitalité de ses amis, si un « oncle d'Amérique » lui léguait sa fortune ? Pas grand-chose car l'homme est généreux et adepte du partage. Un autoportrait par l'auteur de *L'Oiseau vit de sa plume*, qui est aussi un lecteur professionnel boulimique à la plume aiguisée et pertinente qui sait pratiquer la tendresse et l'autocritique.



ALGÉRIE

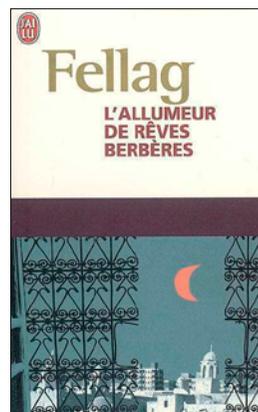
**L'allumeur de rêves
berbères**

Fellag

2007 (J'ai lu)

Depuis son balcon, un écrivain observe ses voisins et consigne leur propos afin de nourrir son prochain livre. Sous le jeu de mots du titre – qui renvoie à « l'allumeur de réverbères » –, l'humoriste algérien fait un tableau tendre et complice d'un petit monde dont les faits et gestes sont rythmés par l'arrivée, aussi rare qu'imprévisible, de l'eau dans les canalisations. Il conte ainsi avec drôlerie la survie au quotidien des habitants d'un quartier d'Alger dans les années 1990.

DU MÊME AUTEUR

Rue des petites daurades

RDC

**Mathématiques
congolaises**

In Koli Jean Bofane

2008, Actes Sud

Celio Mathématik, compulsif maniaco-comptable, traîne son mal-être entre parties de dames avec ses copains, calculs et autres plans sur une (piètre) comète, lorsqu'il voit son avenir soudain bouleversé par des promesses de lendemains qui comptent... Ses compétences vont lui permettre de pénétrer quelques arcanes du pouvoir en collaborant avec la présidence de la République dans un bureau aux étranges et bien troubles activités. Un voyage dans les hautes sphères intrigantes, mais aussi et surtout une efficace dénonciation de la misère et de l'oppression dans laquelle vivent les habitants de Kinshasa, compatriotes de ce héros à la triste fraction.

**SALIM JAY (NÉ EN 1951)**

Né à Paris d'un père marocain et d'une mère française, ce critique attentif et percutant, habile polémiste, est l'auteur de plusieurs titres, souvent drôles et en large partie autobiographiques parmi lesquels *Portrait du géniteur en poète officiel*, en 1985, consacré à son père et *L'Oiseau vit de sa plume*, explicitement sous-titré « Essai d'autobiographie alimentaire », en 1989, ainsi que d'un pamphlet d'une durable pertinence, *101 Maliens nous manquent*, en 1987.

FELLAG (NÉ EN 1950)

Né à Azefoun en Algérie, Fellag a fait des études de théâtre à l'Institut d'art dramatique d'Alger et commencé sa carrière avec un premier spectacle en 1987. Il quitte l'Algérie en 1995 et poursuit une carrière de comédien pour le cinéma (*Le Gône du chaâba*) et d'humoriste, auteur et acteur de one-man show comiques (*Djurdjurassique bled*, *Che bella la vita*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*). Il publie son premier roman, *Rue des petites daurades*, en 2001.

IN KOLI JEAN BOFANE (NÉ EN 1954)

Né en République démocratique du Congo, In Koli Jean Bofane a suivi des études de publicité et communication. Après des allers-retours entre l'Europe et la RDC, il rentre à Kinshasa et, en 1991, fonde les Publications de l'Exocet, maison d'édition produisant entre autres des bandes dessinées satiriques. Il quitte son pays en 1993 et s'installe en Belgique où il travaille dans le monde associatif. Il consacre ses premiers écrits au jeune public (*Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux*) et publie son premier roman, *Mathématiques congolaises*, en 2008.

De l'Afrique au monde

Longtemps, les écrivains africains sont demeurés sur « leur » terrain. Ils étaient Africains et ils écrivaient sur l'Afrique, parfois sur l'Europe, la France ou Paris, mais comme une terre d'exil où les personnages issus du continent se retrouvaient, volontaires ou non, pour des aventures malheureuses et souvent « ambiguës », pour reprendre le titre du roman de Cheikh Hamidou Kane. Désormais, l'Afrique et l'Europe ne sont plus leurs seuls lieux romanesques d'inspiration, et ils invitent volontiers leurs personnages à effectuer des voyages plus lointains. Ils les entraînent vers les Amériques, du Nord et du Sud, vers la Scandinavie, vers d'autres mondes. Ils évoquent Gutenberg, Hô Chi Minh ou John Coltrane, ils mènent leurs personnages à New York ou Helsinki, à Mexico ou à Salvador de Bahia, à Kaboul, à Bagdad ou encore dans un imaginaire « Saint-Dallas ».

ALGÉRIE

L'homme aux sandales de caoutchouc

Kateb Yacine

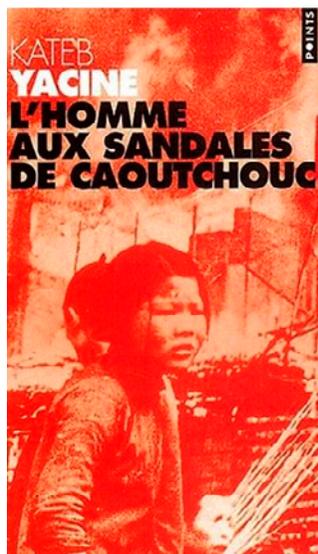
1970, Seuil

Dans la lignée militante de la fin des années 1960, une pièce de théâtre en hommage au peuple vietnamien et treize tableaux de la vie du héros de la décolonisation et de la lutte contre l'impérialisme, Hô Chi Minh. Le portrait d'un homme simple et proche du peuple, aperçu dans ses gestes les plus quotidiens, comme le suggère le titre.

DU MÊME AUTEUR

Nedjma

**L'Œuvre en fragments
Soliloques**



KATEB YACINE (1929-1989)

Né à Zighoud Youcef, Kateb Yacine (il est d'usage que son nom Kateb précède son prénom) fréquente l'école française, découvre la poésie et publie son premier recueil, *Soliloques*, en 1946. En 1947, jeune collégien, il assiste à Sétif à la manifestation anticolonialiste violemment réprimée au cours de laquelle il est arrêté et emprisonné. Ce traumatisme marque une étape capitale : il part à Paris et s'engage en politique. Il revient à Alger en 1949, et travaille à *Alger Républicain*. De retour en France, il publie une première version de *Nedjma*, qui, à sa parution définitive en 1956, devient le livre de référence pour nombre d'écrivains maghrébins. Il alterne divers emplois, poursuit son œuvre avec des pièces de théâtre, comme *Le Cadavre encerclé* monté par Jean-Marie Serreau, et voyage en Allemagne de l'Est, en URSS et au Vietnam. Il publie en 1966 *Le Polygone étoilé*. Plus tard, il rentre en Algérie et décide d'écrire et de faire jouer ses pièces (*Mohamed prend ta valise*, *La Guerre de deux mille ans*), dans un arabe dialectal fortement teinté de berbère devant des publics populaires. À la fin des années 1980, il est joué au Festival d'Avignon, invité aux États-Unis et reçoit le Grand Prix National des Lettres en 1987.

« Aucune langue n'est étrangère à condition de pratiquer d'abord sa propre langue. »

Kateb Yacine, *Nouvelles littéraires*, 1975

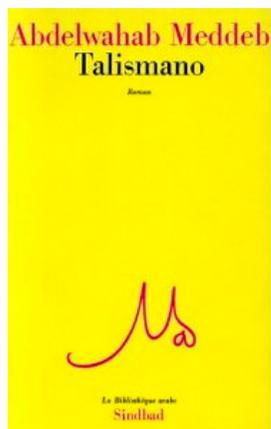
TUNISIE

Talismano

Abdelwahad Meddeb

1979, Sindbad

Une balade dans Paris, du métro Strasbourg-Saint-Denis à la rue du même nom, de Beaubourg au cimetière du Père-Lachaise. La rencontre d'une jeune femme à la beauté réelle et fantasmée. Une balade dans les grands textes et la graphie des écritures anciennes, dans les citations multiples et cosmopolites, dans l'évocation des chefs-d'œuvre du monde. Une errance au sein de la haute culture et une traversée cosmopolite en la compagnie érudite du poète tunisien Abdelwahad Meddeb.



CONGO

Jazz et vin de palme

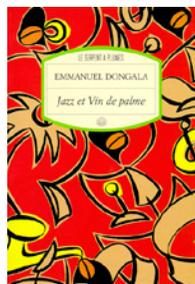
Emmanuel Dongala

1982 (Le Serpent à plumes)

Un recueil qui permet à l'auteur, dans les cinq premières nouvelles, d'évoquer les mystères de l'Afrique traditionnelle, de dénoncer les dérives et les tracasseries administratives, de se montrer critique avec les pouvoirs en place. Puis, de porter un regard sur New York, son métro en particulier, et de célébrer l'œuvre du saxophoniste John Coltrane, si apprécié par le nouvelliste que ce dernier en vient à imaginer sa rencontre avec le jazzman américain. Ce recueil de nouvelles est aujourd'hui l'un des livres plus étudiés sur le continent africain.

DU MÊME AUTEUR

Un fusil dans la main, un poème dans la poche
Johnny Chien méchant
Photo de groupe au bord du fleuve



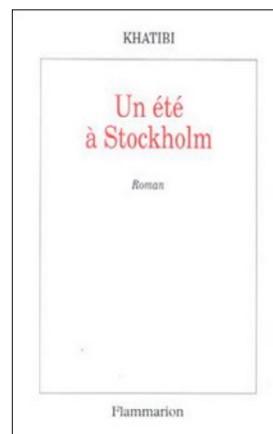
MAROC

Un été à Stockholm

Abdelkebir Khatibi

1990, Flammarion

Au cours d'un trajet vers la Suède, le narrateur, traducteur et « voyageur professionnel », rencontre une hôtesse de l'air qui va momentanément bouleverser sa vie. Début d'intrigue et prétexte pour aborder les interrogations identitaires d'un intellectuel qui ne cesse de remettre en cause les idées reçues et trouve dans l'ailleurs du Nord les traces d'un autre lui-même.

**ABDELWAHAD MEDDEB (NÉ EN 1946)**

Né à Tunis, Abdewahad Meddeb a fait des études de lettres et d'histoire de l'art en Tunisie, puis à Paris où il réside depuis 1967. Collaborateur à de nombreuses revues, il travaille également dans l'édition, enseigne la littérature et anime sur France-Culture l'émission « Cultures d'Islam ». Poète, il est l'auteur de nombreux essais sur l'art et sur la culture islamique ; il a publié son premier roman, *Talismano*, en 1979.

EMMANUEL DONGALA (NÉ EN 1941)

Né en République centrafricaine d'une mère centrafricaine et d'un père congolais, Emmanuel Dongala se retrouve très jeune au Congo, où il fait ses premières études. Il part ensuite aux États-Unis, puis en France afin de poursuivre des études scientifiques. De retour à Brazzaville, il enseigne la chimie à l'université. Il crée durant cette période le Théâtre de l'Éclair et commence à publier. Suite à la guerre civile, il est contraint, en 1997, de quitter son pays et trouve refuge aux États-Unis où il enseigne la littérature et la chimie, et continue d'écrire.

ABDELKÉBIR KHATIBI (1938-2009)

Né à El Jadida au Maroc, Abdelkébir Khatibi a suivi des études de lettres et de sociologie à Casablanca, puis à Paris. Il enseigne ensuite au Maroc puis dirige l'Institut universitaire de la recherche scientifique. Il écrit son premier roman, *La Mémoire tatouée*, en 1971 et ne cesse de publier, alternant romans, recueils de poésie et de nombreux essais.

ALGÉRIE

Neiges de marbre

Mohammed Dib

1990 (La Différence)

Dans un Nord, lointain en apparence, trois personnages : un narrateur, une femme absente, l'épouse qui fut aimée et qui aujourd'hui s'est éloignée, et, entre eux deux, leur fille, que le père voit peu à peu lui échapper. Des liens se distendent, la complicité fait place à la distance jusqu'à ce que chacun devienne étranger aux autres. Plus que le couple adulte déchiré, ce sont les rapports de la fille et de son père qui préoccupent le romancier. Troisième volet de ce qu'on pourrait appeler un cycle « nordique » ou même « finlandais », après *Les Terrasses d'Orsol* et *Le Sommeil d'Ève*. Une trilogie de l'oubli, de l'absence et du désenchantement, qui trace une ligne de rencontre entre un Nord et un Sud à peine nommés, et traduit l'éloignement, tout en gommant toute étrangeté facile et tout exotisme de pacotille.

DU MÊME AUTEUR

La grande maison
L'incendie
Si Diable veut



GUINÉE

Pelourinho

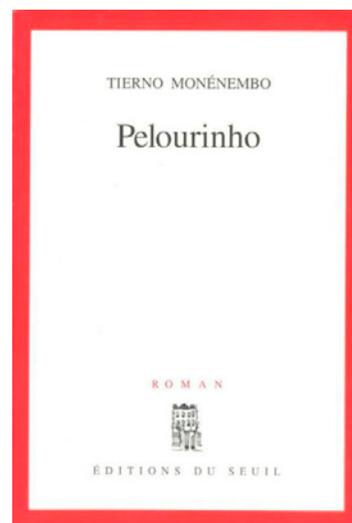
Tierno Monénembo

1995, Seuil

Écrivain, un écrivain africain en quête de ses racines, se rend à Salvador de Bahia, la plus africaine des villes brésiliennes. Sur le *pelourinho* (piloris), l'ancienne place du marché aux esclaves, il se retrouve confronté à un univers qui lui est tout à la fois proche et étranger, familier et lointain.

DU MÊME AUTEUR

L'ainé des orphelins
Un attiéké pour Elgass
Les crapauds-brousse
Le roi de Kahel



TOGO

La Polka

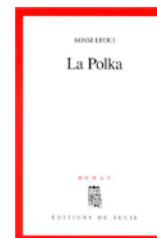
Kossi Efovi

1998, Seuil

Sur une carte postale ramenée par « L'Homme Papier » apparaît pour la première fois la Polka, une superbe adolescente tropicale, véritable cliché et personnage énigmatique aux identités multiples, issue d'on ne sait où, qui vient s'échouer à Saint-Dallas, une ville tout droit sortie des feuilletons télévisés. Dans une boîte de nuit rythmée par la fièvre tropicale, une sorte de narrateur cultivé et fantasque observe et côtoie une mosaïque de personnages pittoresques et baroques qui vivent en connivence, lorsque, tout à coup, surgit dans cette ambiance aux accents surréalistes le mot « événement ». Et il s'agit bien ici du mot lui-même, et non du phénomène, qui fait irruption et trouble l'absolu désordre qui régnait déjà en maître dans ces lieux...

DU MÊME AUTEUR

Solo pour un revenant



MOHAMMED DIB (1920-2003)

Né à Tlemcen, Mohammed Dib exerce tout d'abord en Algérie comme instituteur puis travaille aux Chemins de fer où il sert d'interprète aux forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Il publie son premier poème en 1947, travaille en tant que journaliste à *Alger Républicain* puis publie, en 1951, *La Grande Maison*, premier volume de sa trilogie « Algérie ». En 1959, il quitte l'Algérie pour la France où il constitue une œuvre abondante et renouvelée, alternant poésie (*Feu beau feu*), théâtre et surtout nouvelles et romans (*Habel*, *La Nuit sauvage*, *L'Infante maure*).

TIERNO MONÉNEMBO (NÉ EN 1947)

Né en Guinée, Tierno Monénembo quitte son pays dès 1969 pour fuir la dictature. Il rejoint la Côte-d'Ivoire puis la France où il fait des études de biochimie. Il enseigne en Algérie, au Maroc, puis en France où il demeure aujourd'hui, et publie son premier roman, *Les Crapauds-Brousse*, en 1979. Essentiellement romancier (*Les Écailles du ciel*, *Un rêve utile*, *Pelourinho*, *Cinéma*), il se consacre désormais à l'écriture. En 2004, il a publié *Peuls*, une épopée romanesque de son peuple et, en 2008, il a obtenu le prix Renaudot pour *Le Roi de Kahel*.

KOSSI EFOVI (NÉ EN 1962)

Né à Anfoin au Togo, Kossi Efovi suit des études de philosophie mais doit quitter son pays pour échapper à la répression de la dictature. Il vient en France où il demeure toujours. Tout d'abord homme de théâtre, il a écrit une vingtaine de pièces depuis *Le Carrefour*, en 1989. Il a publié son premier roman, *La Polka*, en 1998, et depuis, alterne publications dramaturgiques et romanesques.

ALGÉRIE

**Les hirondelles
de Kaboul**

Yasmina Khadra

2002 (Pocket)

Les sirènes de Bagdad

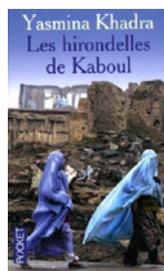
2006 (Pocket)

Deux romans inscrits hors de l'Algérie de l'auteur, dans une géographie de la plus immédiate actualité.

Dans *Les Hirondelles de Kaboul*, la tragédie de deux couples dans le Kaboul du début des années 2000, emportés dans l'effroyable terreur du régime instauré par les Talibans. Dans *Les Sirènes de Bagdad*, la détermination, dans un village des montagnes d'Irak, d'un jeune bédouin rattrapé par la furie de la guerre qui, pour venger l'offense faite à son père, s'engage dans le combat et part pour Bagdad puis Beyrouth.

DU MÊME AUTEUR

L'automne des chimères
Double blanc
Morituri



TOGO

Le paradis des chiots

Sami Tchak

2006, Mercure de France

Filles de Mexico

2008, Mercure de France

Deux romans ancrés par un romancier togolais dans un espace géographique latino-américain. Dans *Le Paradis des chiots*, de pauvres adolescents tentent de survivre dans les bas-fonds d'une mégapole latino-américaine baptisée par provocation « El Paraiso ». Il y a là Laura la fragile, Rikki le gros dur, Juanito « un vrai meneur », et puis, Ernesto l'enfant éperdu, Linda, sa mère, « putain-née, folle pute, divine trimardeuse », El Che... Autant de « gosses sans horizon, ni père ni mère, ni hier ni demain »... Dans *Filles de Mexico*, les séductions et les répulsions suscitées par Djibril, un écrivain africain, auprès des personnes – et surtout des femmes – rencontrées à Mexico. Un étrange jeu de regards et de dissimulations dans lequel les hiérarchies sociales et les fantasmes sexuels s'immiscent avec force et violence.

DU MÊME AUTEUR

Place des Fêtes

SÉNÉGAL

Bridge Road

Mamadou Mahmoud

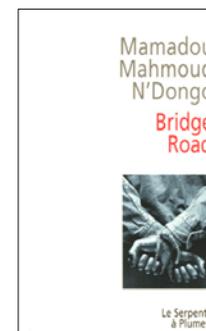
N'Dongo

2006, Le Serpent à plumes

Largement inspiré par les techniques du cinéma, un roman qui mêle, au cœur d'une enquête dans l'Amérique de la ségrégation, un suicide à Paris, un lynchage raciste et la disparition d'un photographe afro-américain...

« *Le français a été la première langue écrite que j'ai apprise mais ma langue maternelle est restée en moi la plus profonde, celle dans laquelle j'ai appris le monde avant de l'interpréter en français.* »

Sami Tchak, entretien (France 24)



YASMINA KHADRA (NÉ EN 1955)

Né en Algérie, Yasmina Khadra fréquente, dès 1964, l'École des Cadets de la Révolution, puis en 1975 l'Académie militaire. Il commence à publier dès 1984, quitte l'armée en 2000 et vient en France. Il choisit le pseudonyme de Yasmina Khadra, les deux prénoms de sa femme, pour échapper aux représailles, avant de révéler sa véritable identité. Auteur de romans policiers et, plus récemment, de titres situés hors du Maghreb (*Les Hirondelles de Kaboul*, *Les Sirènes de Bagdad*), il est l'un des écrivains algériens les plus traduits dans le monde.

SAMI TCHAK (NÉ EN 1960)

Né au Togo, Sami Tchak a enseigné la philosophie dans son pays. Venu en France en 1986, il a suivi des études de sociologie qui l'ont mené à Cuba, puis au Mexique et en Colombie – autant de lieux très présents dans son œuvre littéraire. Si son premier roman, *Place des Fêtes*, se passe à Paris, les trois autres ont pour cadre une Amérique latine imprécise, parfois un peu africaine, dans laquelle errent quelques exclus du monde. Son dernier roman, *Al Capone le Malien*, renoue avec le continent africain et une intrigue qui mêle culture, mafia et politique.

MAMADOU MAHMOUD N'DONGO (NÉ EN 1970)

Né à Pikine au Sénégal, Mamadou N'Dongo, qui réside à Paris, est un artiste polyvalent, tour à tour écrivain, photographe et cinéaste. Il a publié, en 1997, un premier recueil iconoclaste, *L'Histoire du fauteuil qui s'amouracha d'une âme*, puis, en 1999, un second titre reconstituant les fragments d'une mémoire éclatée d'un ancien combattant, *L'Errance de Sidiki Ba*, et en 2006, *Bridge Road*.

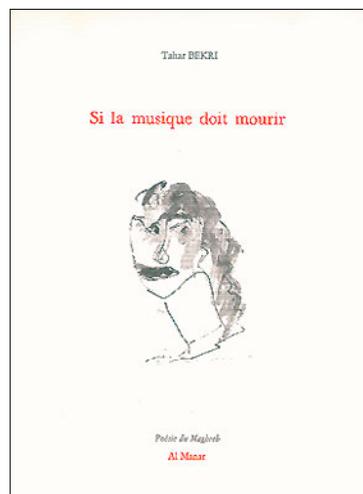
TUNISIE

Si la musique doit mourir

Tahar Bekri

2006, Al Manar Éditions

Un recueil de poèmes en lutte contre les censures imposées, en Iran et en Libye, à la musique et ses instruments. Un recueil qui évoque aussi Mozart et l'Afghanistan, Pouchkine et Neruda. Une internationale géopoétique chère à Tahar Bekri, dont le thème du voyage ne cesse de hanter les vers.



MAROC

Les vertus immorales

Kebir M. Ammi

2009, Gallimard

Né à Salé, au Maroc, au début du XVII^e siècle, Moumen est orphelin et trouve réconfort auprès d'un vieux maître qui lui apprend que le salut est dans le savoir et la connaissance. Il entreprend alors un fabuleux voyage initiatique qui le conduit de son Maroc natal jusqu'à l'Amérique, tout juste « découverte » par Christophe Colomb, et l'Europe des premiers temps de l'imprimerie. Il fait des rencontres extraordinaires et improbables, connaît ses premières amours, déjoue les pièges et les drames. Il croise Rebecca la juive, trois Castillans portés par un idéal pécuniaire, religieux ou philosophique, une Indienne, un Danois, un Macédonien à l'identité ambiguë, un descendant d'un compagnon de Gutenberg, des voyageurs, des aventuriers et des vagabonds de toutes origines et de toutes obédiences. Il découvre les civilisations, les religions, le monde et les hommes...

DU MÊME AUTEUR

Mardochée

DJIBOUTI

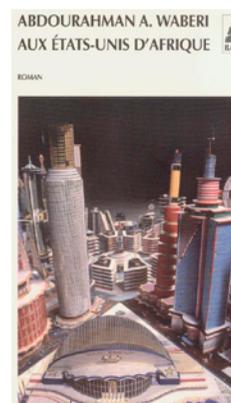
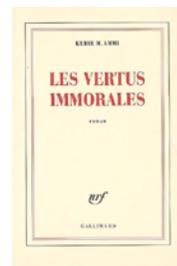
Aux États-Unis d'Afrique

Abdourahman A. Waberi

2006 (Babel)

Et si l'Afrique devenait le continent nanti? Dès lors, les autoroutes sillonnaient les sables, les multinationales seraient ghanéennes, les grandes banques seraient maliennes et les cours mondiaux y seraient fixés, les émigrés seraient suisses et les prostituées... vaticanes! Et autres bouleversements du monde imaginés avec humour.

DU MÊME AUTEUR

Balbala**Cahier nomade****Le pays sans ombre**

TAHAR BEKRI (NÉ EN 1951)

Né à Gabès en Tunisie, Tahar Bekri vit depuis 1976 à Paris, où il enseigne la littérature à l'université de Paris-X. Il est l'auteur de plusieurs essais et de nombreux articles sur les littératures du Maghreb et d'une œuvre poétique abondante, depuis *Le Laboureur du soleil*, son premier recueil publié en 1983.

ABDOURAHMAN A. WABERI (NÉ EN 1965)

Né à Djibouti (alors Côte française des Somalis, dernière colonie française à obtenir son indépendance en 1977), Abdourahman Ali Waberi quitte son pays en 1985 afin de poursuivre ses études en France. Après des études de lettres anglophones sur l'œuvre du Somalien Nuruddin Farah, il enseigne l'anglais en Normandie avant de se consacrer à l'écriture et de résider à Berlin, puis aux États-Unis (Boston) et en France. Son œuvre est constituée de recueils de poèmes, de nouvelles et de romans (*Balbala*, *Transit*, *Passage des larmes*).

KEBIR M. AMMI (NÉ EN 1952)

Né à Taza d'un père algérien et d'une mère marocaine, Kebir Mustapha Ammi a quitté le Maroc en 1970 et vécu successivement en France, en Angleterre et aux États-Unis, avant de revenir dans la région parisienne, où il enseigne l'anglais. Son œuvre mêle des essais consacrés à de hauts personnages de l'histoire du Maghreb (Saint Augustin, Apulée, Abd el-Kader) et des romans ancrés dans la réalité souvent douloureuse du quotidien (*Feuille de verre*) ou emportant le lecteur vers de nouveaux espaces et d'autres temps (*Les Vertus immorales*).

D'œuvre en œuvre

PARCOURS ALPHABÉTIQUE

105 rue Carnot, SARR (Felwine),
Sénégal

53 cm, BESSORA,
Gabon

À triche-cœur, TCHICAYA
U TAM'SI, Congo

Agadir, KHAÏR-EDDINE
(Mohamed), Maroc

Agar, MEMMI (Albert), Tunisie

Agence Black Bafoussa,
NGOYE (Achille), République
démocratique du Congo

Aïlen ou la nuit du récit,
EL MALEH (Edmond), Maroc

Aîné des orphelins (L'),
MONÉNEMBO (Tierno), Guinée

Allah n'est pas obligé, KOUROUMA
(Ahmadou), Côte-d'Ivoire

Allumeur de rêves berbères (L'),
FELLAG, Algérie

Alouettes naïves (Les), DJEBAR
(Assia), Algérie

Amkoulel l'enfant peul, HAMPÂTÉ
BÂ (Amadou), Mali

Anté-peuple (L'), SONY LABOU
TANSI, Congo

Antoine m'a vendu son destin,
SONY LABOU TANSI, Congo

Appel des arènes (L'), SOW FALL
(Aminata), Sénégal

Archéologie du chaos (amoureux),
BENFODIL (Mustapha), Algérie

Armée du salut (L'), TAÏA
(Abdellah), Maroc

Au bout du silence, OWONDO
(Laurent), Gabon

Automne des chimères (L'),
KHADRA (Yasmina), Algérie

Aux États-Unis d'Afrique, WABERI
(Abdourahman A.), Djibouti

Aventure ambiguë (L'), KANE
(Cheikh Hamidou), Sénégal

Aya de Yopougon, ABOUET
(Marguerite), Côte-d'Ivoire

Babyface, KWAHULÉ (Koffi), Côte-
d'Ivoire

Bal de Ndinga (Le), TCHICAYA U
TAM'SI, Congo

Balbala, WABERI (Abdourahman
A.), Djibouti

Ballet noir à Château-Rouge,
NGOYE (Achille), République
démocratique du Congo

Bamako climax, TCHOUNGUI
(Élisabeth), Cameroun

Baobab fou (Le), KEN BUGUL,
Sénégal

*Belle histoire de Leuk-le-Lièvre
(La)*, SADJI (Abdoulaye) et
SENGHOR (Léopold Sédar),
Sénégal

Bintou, KWAHULÉ (Koffi), Côte-
d'Ivoire

Bleu blanc rouge, MABANCKOU
(Alain), Congo

Blues pour Élise, MIANO
(Léonora), Cameroun

*Bouche qui mange ne parle pas
(La)*, OTSIEMI (Janis), Gabon

Boucher de Kouta (Le), DIABATÉ
(Massa Makan), Mali

Boucs (Les), CHRAÏBI (Driss),
Maroc

Bouts de bois de Dieu (Les),
SEMBÈNE (Ousmane), Sénégal

Bridge Road, N'DONGO (Mamadou
Mahmoud), Sénégal

Cahier nomade, WABERI
(Abdourahman A.), Djibouti

Cancrelats (Les), TCHICAYA
U TAM'SI, Congo

Carte d'identité (La), ADIAFFI
(Jean-Marie), Côte-d'Ivoire

Celles qui attendent, DIOME
(Fatou), Sénégal

Cercle des Tropiques (Le),
FANTOURÉ (Alioum), Guinée

Cercueil et C^{ie}, NJAMI (Simon),
Cameroun

Cérémonie, CHAMI-KETTANI
(Yasmine), Maroc

Cette fille-là, BEY (Maïssa), Algérie
Chaîne, BOKOUM (Saïdou), Guinée

Chants berbères de Kabylie,
AMROUCHE (Jean), Algérie

Charly en guerre, COUAO-ZOTTI
(Florent), Bénin

Chercheur d'Afriques (Le), LOPES
(Henri), Congo

Chercheurs d'os (Les), DJAOUT
(Tahar), Algérie

Chien d'Ulysse (Le), BACHI
(Salim), Algérie

Chocolat chaud, RACHID O., Maroc

Climbié, DADIÉ (Bernard), Côte-
d'Ivoire

Cocus posthumes (Les), BOLYA,
République démocratique du
Congo

Cœur des enfants-léopards (Le),
N'SONDÉ (Wilfried), Congo

Coiffeur de Kouta (Le), DIABATÉ
(Massa Makan), Mali

Cola cola jazz, ALEM (Kangni),
Togo

Colline oubliée (La), MAMMERI
(Mouloud), Algérie

*Compagnie des Tripolitaines
(La)*, BEN HAMEDA (Kamal), Libye

Conseil de discipline (Le),
BENAÏSSA (Slimane), Algérie

Contes d'Amadou Koumba (Les),
DIOP (Birago), Sénégal

Crapauds-brousse (Les),
MONÉNEMBO (Tierno), Guinée

De bonnes nouvelles d'Algérie,
AMARI (Chawki), Algérie

Demain j'aurai vingt ans,
MABANCKOU (Alain), Congo

Départ (Le), NIMROD, Tchad

Devoir de violence (Le),
OUOLOGUEM (Yambo), Mali

Des rêves et des assassins,
MOKKEDEM (Malika), Algérie

Diable dévot (Le), FOFANA (Libar
M.), Guinée

Docker noir (Le), SEMBÈNE
(Ousmane), Sénégal

Double blanc, KHADRA (Yasmina),
Algérie

Embourgeoisement immédiat,
JAY (Salim), Maroc

Empreinte du renard (L'), KONATÉ
(Moussa), Mali

*En attendant le vote des bêtes
sauvages*, KOUROUMA (Ahmadou),
Côte-d'Ivoire

Enfant de sable (L'), BEN JELLOUN
(Tahar), Maroc

Enfant noir (L'), CAMARA (Laye),
Guinée

- Enfants des rues étroites (Les)*, SERHANE (Abdelhak), Maroc
- Entendez-vous dans les montagnes*, BEY (Maïssa), Algérie
- Entre-deux Je*, BELHADDAD (Souad), Algérie
- Entre les eaux*, MUDIMBÉ (V. Y.), République démocratique du Congo
- Envers des autres (L')*, ADIMI (Kaouther), Algérie
- Esclave (L')*, COUCHORO (Félix), Bénin
- Et le ciel a oublié de pleuvoir*, OULD BEYROUK (Mbarek), Mauritanie
- Étoiles de Sidi Mounen (Les)*, BINEBINE (Mahi), Maroc
- Étrange destin de Wangrin (L')*, HAMPÂTÉ BÂ (Amadou), Mali
- Fatima ou les Algériennes au square*, SEBBAR (Leïla), Algérie
- Femmes d'Alger dans leur appartement*, DJEBAR (Assia), Algérie
- Feu de brousse*, TCHICAYA U TAM'SI, Congo
- Fille de la Casbah (La)*, MAROUANE (Leïla), Algérie
- Filles de Mexico*, TCHAK (Sami), Togo
- Fils d'Agatha Moudio (Le)*, BEBEY (Francis), Cameroun
- Fils du pauvre (Le)*, FERAOUN (Mouloud), Algérie
- Fleur de Stéphanie (La)*, MUJAWAYO (Esther), Rwanda
- Fleuve détourné (Le)*, MIMOUNI (Rachid), Algérie
- Fond de la jarre (Le)*, LAÂBI (Abdellatif), Maroc
- French Dream*, HMOUDANE (Mohammed), Maroc
- Gare du Nord*, DJEMAI (Abdelkader), Algérie
- Graines de la douleur (Les)*, BELAMRI (Rabah), Algérie
- Grande maison (La)*, DIB (Mohammed), Algérie
- Grève des bâtu (Là)*, SOW FALL (Aminata), Sénégal
- Harraga*, SANSAL (Boualem), Algérie
- Hirondelles de Kaboul (Les)*, KHADRA (Yasmina), Algérie
- Homme aux sandales de caoutchouc (L')*, KATEB (Yacine), Algérie
- Homme dit fou (L')*, COUAO-ZOTTI (Florent), Bénin
- Incendie (L')*, DIB (Mohammed), Algérie
- Intérieur de la nuit (L')*, MIANO (Léonora), Cameroun
- Inyenzi ou les cafards*, MUKASANGA (Scholastique), Rwanda
- Jambes d'Alice (Les)*, NIMROD, Tchad
- Jazz et vin de palme*, DONGALA (Emmanuel), Congo
- Jeune homme de sable (Le)*, SASSINE (Williams), Guinée
- Johnny Chien méchant*, DONGALA (Emmanuel), Congo
- Jour de silence à Tanger*, BEN JELLOUN (Tahar), Maroc
- Kahéna (La)*, BACHI (Salim), Algérie
- Kaïdara*, HAMPÂTÉ BÂ (Amadou), Mali
- Kalachnikov blues*, SUNJATA, Guinée
- Kaveena*, DIOP (Boubacar Boris), Sénégal
- Lieutenant de Kouta (Le)*, DIABATÉ (Massa Makan), Mali
- Loin de mon père*, TADJO (Véronique), Côte-d'Ivoire
- Loin de mon village c'est la brousse*, TRAORÉ (Sayouba), Burkina Faso
- Lune dans un seau tout rouge (La)*, BEBEY (Francis), Cameroun
- Maimouna*, SADJI (Abdoulaye), Sénégal
- Maintenant ils peuvent venir*, MELLAL (Areski), Algérie
- Malédiction du lamentin (La)*, KONATÉ (Moussa), Mali
- Mandat (Le)*, SEMBÈNE (Ousmane), Sénégal
- Mardochee*, AMMI (Kebir M.), Maroc
- Marrakech, lumière d'exil*, BENCHEMSI (Rajae), Maroc
- Mathématiques congolaises*, BOFANE (In Koli Jean), République démocratique du Congo
- Matins de couvre-feu*, BONI (Tanella), Côte-d'Ivoire
- Mauvais sang (Le)*, TCHICAYA U TAM'SI, Congo
- Méfiez-vous des parachutistes*, LAROUÏ (Fouad), Maroc
- Mémoires d'un porc-épic*, MABANCKOU (Alain), Congo
- Mémoires en archipel*, BELAMRI (Rabah), Algérie
- Mendiants et orgueilleux*, COSSERY (Albert), Égypte
- Miroir d'un fou*, ZEHAR (Hacène), Algérie
- Monnè, outrages et défis*, KOUROUMA (Ahmadou), Côte-d'Ivoire
- Monsieur le président*, SKIF (Hamid), Algérie
- Montagne du lion (La)*, TLILI (Mustapha), Tunisie
- Morceaux de choix*, NEDALI (Mohamed), Maroc
- Morituri*, KHADRA (Yasmina), Algérie
- Mosso*, NDJÉKÉRY (Noël Nétonon), Tchad
- Moze*, RAHMANI (Zahia), Algérie
- Murambi*, le livre des ossements, DIOP (Boubacar Boris), Sénégal
- Nedjma*, YACINE (Kateb), Algérie
- Nègre Potemkine (Le)*, N'DJEHOYA (Blaise), Cameroun
- Neiges de marbre*, DIB (Mohammed), Algérie
- Ngando*, LOMAMI-TSHIBAMBA (Paul), République démocratique du Congo
- Nos silences*, KHIARI (Wahiba), Algérie
- Notre pain de chaque nuit*, COUAO-ZOTTI (Florent), Bénin
- Nous, enfants de la tradition*, EFFA (Gaston-Paul), Cameroun
- Nuit est tombée sur Dakar (La)*, ZAARIA (Aminata), Sénégal
- Nuit sacrée (La)*, BEN JELLOUN (Tahar), Maroc
- Océan noir (L')*, WILSON (William Adjété), Togo/Bénin
- Œil du jour (L')*, BÉJI (Hélé), Tunisie
- Œuvre poétique*, SENGHOR (Léopold Sédar), Sénégal
- Œuvre poétique I et II*, LAÂBI (Abdellatif), Maroc
- Ogresse (L')*, KHEMIR (Nacer), Tunisie
- Ombre d'Imana (L')*, TADJO (Véronique), Côte-d'Ivoire
- Opium et le bâton (L')*, MAMMERI (Mouloud), Algérie
- Oranges (Les)*, CHOUAKI (Aziz), Algérie
- Oui mon commandant !*, HAMPÂTÉ BÂ (Amadou), Mali
- Pagne noir (Le)*, DADIÉ (Bernard), Côte-d'Ivoire
- Paradis des chiots (Le)*, TCHAK (Sami), Togo
- Passé devant soi (Le)*, GATORE (Gilbert), Rwanda
- Passé simple (Le)*, CHRAÏBI (Driss), Maroc
- Pauvre Christ de Bomba (Le)*, BÉTI (Mongo), Cameroun
- Pays sans ombre (Le)*, WABERI (Abdourahman A.), Djibouti

- Pelourinho*, MONÉNEMBO (Tierno), Guinée
- Petit Prince de Belleville (Le)*, BEYALA (Calixthe), Cameroun
- Phalènes des collines (Les)*, LAMKO (Koulsy), Tchad
- Photo de groupe au bord du fleuve*, DONGALA (Emmanuel), Congo
- Place des Fêtes*, TCHAK (Sami), Togo
- Pleurer-rire (Le)*, LOPES (Henri), Congo
- Polka (La)*, EFOUI (Kossi), Togo
- Polyandre (La)*, BOLYA, République démocratique du Congo
- Port-Mélo*, EDEM, Togo
- Préférence nationale (La)*, DIOME (Fatou), Sénégal
- Princesses*, GALLAIRE (Fatima), Algérie
- Puisque mon cœur est mort*, BEY (Maïssa), Algérie
- Quai aux fleurs ne répond plus (Le)*, HADDAD (Malek), Algérie
- Ramata*, NDIONE (Abasse), Sénégal
- Rapt (Le)*, BENMALEK (Anouar), Maroc / Algérie
- Ravisseur*, MAROUANE (Leïla), Algérie
- Rebelle*, KEITA (Fatou), Côte-d'Ivoire
- Regard blessé*, BELAMRI (Rabah), Algérie
- Reine Pokou*, TADJO (Véronique), Côte-d'Ivoire
- Remember Ruben*, MONGO BÉTI, Cameroun
- Répudiation (La)*, BOUDJEDRA (Rachid), Algérie
- Riwan*, KEN BUGUL, Sénégal
- Roi de Kahel (Le)*, MONÉNEMBO (Tierno), Guinée
- Rue Darwin*, SANSAL (Boualem), Algérie
- Rue des petites daurades*, FELLAG, Algérie
- Rue Félix Faure*, KEN BUGUL, Sénégal
- Sarcelles-Dakar*, SANÉ (Insa), Sénégal
- Sarraounia*, MAMANI (Abdoulaye), Niger
- Seine était rouge (La)*, SEBBAR (Leïla), Algérie
- Serment des barbares (Le)*, SANSAL (Boualem), Algérie
- Seuil*, Le Sable, Poésies complètes (Le), JABÈS (Edmond), Égypte
- Si Diable veut*, DIB (Mohammed), Algérie
- Si la musique doit mourir*, BEKRI (Tahar), Tunisie
- Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut*, BELASKRI (Yahia), Algérie
- Silence des esprits (Le)*, N'SONDÉ (Wilfried), Congo
- Silence des rives (Le)*, SEBBAR (Leïla), Algérie
- Socle des vertiges (Le)*, NIANGOUNA (Dieudonné), Congo
- Soleil des obscurs (Le)*, SERHANE (Abdelhak), Maroc
- Soleils des indépendances (Les)*, KOUROUMA (Ahmadou), Côte-d'Ivoire
- Soliloques*, KATEB (Yacine), Algérie
- Solo pour un revenant*, EFOUI (Kossi), Togo
- Sommeil de l'esclave (Le)*, BINEBINE (Mahi), Maroc
- Soundjata ou l'épopée mandingue*, NIANE (Djibril Tamsir), Guinée
- Sous l'orage*, BADIAN (Seydou), Mali
- Spleen de Casablanca (Le)*, LAÂBI (Abdellatif), Maroc
- Survivantes : Rwanda, histoire d'un génocide*, MUJAWAYO (Esther), Rwanda
- Talismano*, MEDDEB (Abdelwahad), Tunisie
- Tels des astres éteints*, MIANO (Léonora), Cameroun
- Temps de chien*, NGANANG (Patrice), Cameroun
- Temps de Tamango (Le)*, DIOP (Boubacar Boris), Sénégal
- Timimoun*, BOUDJEDRA (Rachid), Algérie
- Toiles d'araignées*, LY (Ibrahima), Mali
- Topographie idéale pour une agression caractérisée*, BOUDJEDRA (Rachid), Algérie
- Tout ce bleu*, EFFA (Gaston-Paul), Togo
- Transmission (La)*, EBODÉ (Eugène), Cameroun
- Tribaliques*, LOPES (Henri), Congo
- Trop de soleil tue l'amour*, MONGO BÉTI, Cameroun
- Tunis blues*, BÉCHEUR (Ali), Tunisie
- Un attiéké pour Elgass*, MONÉNEMBO (Tierno), Guinée
- Un bus dans la ville*, BELASKRI (Yahia), Algérie
- Un été à Stockholm*, KHATIBI (Abdelkebir), Maroc
- Un été de cendres*, DJEMAÏ (Abdelkader), Algérie
- Un fusil dans la main, un poème dans la poche*, DONGALA (Emmanuel), Congo
- Un Nègre à Paris*, DADIÉ (Bernard), Côte-d'Ivoire
- Un reptile par habitant*, ANANISSOH (Théo), Togo
- Une enquête au pays*, CHRAÏBI (Driss), Maroc
- Une peine à vivre*, MIMOUNI (Rachid), Algérie
- Une si longue lettre*, BÂ (Mariama), Sénégal
- Une vie de boy*, OYONO (Ferdinand), Cameroun
- Ventre de l'Atlantique (Le)*, DIOME (Fatou), Sénégal
- Verre cassé*, MABANCKOU (Alain), Congo
- Vertus immorales (Les)*, AMMI (Kebir M.), Maroc
- Vie et demie (La)*, SONY LABOU TANSI, Congo
- Vie et mœurs d'un primitif en Essonne*, NGANDU NKASHAMA (Pius), République démocratique du Congo
- Vieux lézard*, DIARRA (Ousmane), Mali
- Vieux nègre et la médaille (Le)*, OYONO (Ferdinand), Cameroun
- Vigiles (Les)*, DJAOUT (Tahar), Algérie
- Xala*, SEMBÈNE (Ousmane), Sénégal
- Yeux baissés (Les)*, BEN JELLOUN (Tahar), Maroc
- Zéhéros n'est pas n'importe qui (Le)*, SASSINE (Williams), Guinée
- Zeïda de nulle part*, HOUARI (Leïla), Maroc

www.institutfrancais.com

8-14 rue du Capitaine Scott – 75015 Paris

T +33 (0)1 53 69 83 00 / F +33 (0)1 53 69 33 00



L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères pour l'action culturelle extérieure de la France.